LE MAGAZINE DES TRUCS ET ASTUCES POUR MAC

juin 2003 • mensuel • numéro 30 • 3,5 euros • www.avosmac.com

AVOSMAC !

AvosMAC!

3,5€

TOUS LES MOIS EN KIOSQUE

iTunes Music Store

Apple nous remet dans le droit chemin



le mensuel des tripatouilleurs de Mac

iPOD la conquête



France 3,50 euros - Belgique 4,15 euros - Suisse 6,20 FS - Canada 5,50 CAD DOM 3,75 euros - Nlle-Calédonie 420 XPF - Polynésie 440 XPF Maroc 35 MAD - Portugal 4,45 euros - Ile Maurice 4,48 euros Sénégal, Côte-d'Ivoire, Gabon, Cameroun 2 700 CFA

Installer MySQL & activer PHP • Ouvrir les «.doc»

Logiciels de gravure • iVisit : webcam de Mac à PC

OSX dans un PM 8600 • Serveur FTP sous MacOS 9

MUSIQUE EN LIGNE

C'est la *Fnac* qui va être contente



iTunes devient magasin de disque en ligne.

La Fnac sera-t-elle toujours motivée pour vanter un nouveau concurrent ?

APPLE nous épate ! Le lancement du service iTunes Music Store fin avril nous a non seulement emballé mais en plus, il nous redonne espoir. D'autant que lorsque vous lirez ces lignes Apple aura aussi probablement annoncé l'adoption de nouveaux microprocesseurs qui devraient permettre au constructeur de renouer avec des vitesses plus «commerciales» face aux PC.

Si l'iTunes Music Store nous plaît tant ce n'est pas surtout par l'originalité du concept. Il y a belle lurette que l'on peut trouver de la musique en ligne, gratuite ou payante, en téléchargement et de relativement bonne qualité.

Non, ce qui nous réjouit c'est que ce soit la firme de Steve Jobs qui ait coupé l'herbe sous le pied à d'autres grands noms de l'informatique et de la musique. Nous apprécions la cohérence de l'offre qui s'appuie sur iTunes, le coût modique des chansons, leur grande qualité (AAC) et surtout la fiabilité et la rapidité du système.

Nous poussons aussi un ouf de soulagement à l'idée de pouvoir acheter de la musique pour une somme modique et en toute légalité. Car le «peer to peer» en la matière spolie les artistes et créateurs de talent.

Reste que nous sommes tout de même très en colère de constater qu'Apple fait son offre dans la précipitation. Seuls les camarades de notre ami le grand démocrate Georges Bush avaient la possibilité d'utiliser le système dans les premières semaines de lancement du service.

Du côté Europe, il faut patienter tandis que Pascal Cagni, dirigeant Apple de ce côté-ci de l'Atlantique, virevolte d'une radio à une télé pour vanter les mérites d'un truc indisponible ! Un comble.

Il est aussi notoirement mal joué de ne pas avoir lancé simultanément le service pour Windows. Apple le prévoit pour la fin de l'année. Que croyez-vous donc que la concurrence va faire pendant ce temps ? De la broderie, pardi !

Et quand Apple arrivera derrière les autres sur PC, elle se fera bouffer toute crue. Mais après tout, n'est-ce pas la vocation de notre pauv' pomme ?



Nous écrire : La Favrière
79250 Nueil-les-Aubiers - FRANCE
Répondeur : 05 49 80 40 40
Fax : 02 41 43 98 85
E-Mail : avosmac@avosmac.com
web : www.avosmac.com

Directeur de la publication : Xavier Maudet.
Responsables de la rédaction : Florent Chartier et Xavier Maudet.
Conception graphique : Florent Chartier.
Assistante administrative : Martine Humeau.
Index des articles publiés : Denis Wartelle.

Contributions extérieures : Joël Barrière, Jean-François Chollet, Jean-Baptiste Leheup, Christophe Laporte, Franck Mignot, Alain Saunier, Lionel, Yvan Koenig, Bernard Diaz, Philippe R. et Thierry.

Impression : Atlantique Graphic. 5, rue Gutemberg ZAC du Moulin-Marcille - 49130 Les Ponts-de-Cé - FRANCE
Distribution France et export : NMPP.
Tirage : 32 500 exemplaires.

N° ISSN : 1296-3844
N° de commission paritaire : 1006 K 79285.
Dépôt légal : juin 2003.

Les articles non signés sont de X. Maudet.

« AvosMac » est édité par la SARL AVOSMAC
La Favrière
79250 Nueil-les-Aubiers - FRANCE
RCS Bressuire B 434 701 066.
Gérants : Xavier Maudet et Florent Chartier

NOUVELLE GÉNÉRATION

L'ipodophile

LA période avril-mai a été très riche en nouveautés. Passons sur l'iTunes Music Store qui a fait grimper vers les plus hauts cieux l'action Apple en quelques jours. De moins de 14 dollars, elle flirtait avec les 18 dollars le 8 mai.

Comme quoi, quand Apple arrête de faire des ordinateurs, ça va nettement mieux (l'iTunes Music Store pulvérise tous les records après ceux engrangés par le baladeur iPod).



Puisqu'on en parle, la firme de Cupertino a sorti une nouvelle gamme d'iPod qui relègue au rancard la première mouture de ce génial petit appareil. Pourquoi donc ? Sur le plan du design, l'iPod II est nettement moins épais que son aîné. Il ne fait que 1,6 cm d'épaisseur et ne pèse que 160 grammes.

Ce qui de facto le rend aussi bien plus joli. Il est aussi doté de boutons de contrôle bienvenus qui s'illuminent dans le noir foncé de la nuit profonde. Le nouvel iPod peut ingurgiter jusqu'à 7500 chansons. il supporte le format ACC de l'iTunes Music Store et embarque un disque dur d'une capacité pouvant aller de 10 à 30 Go.

Le modèle haut de gamme est doté d'un support en matière plastique issue de l'industrie pétrolière (pratique pour la recharge et la connexion à la chaîne hi-fi) et surtout, reconnaît aussi bien un PC qu'un Mac quel que soit le format de départ.

Pour clore, l'iPod II est livré avec de nouveaux petits jeux parfaitement merdiques et indignes d'un tel équipement.

www.apple.com/fr/ipod/

LE MOINS CHER

L'eMac G4 à moins de *1 000 euros*

ALORS que l'iMac G3 qui a sauvé Apple en son temps est définitivement rayé du catalogue, l'eMac prend sa place en poussant la puissance de son anémique microprocesseur G4 à 1 Ghz et en alignant son tarif d'entrée de gamme (800 Mhz) sur des normes « grand public » (c'est-à-dire bien placé face aux PC). Mac le moins cher de tous, l'eMac démarre à 992 euros TTC, ce qui est vraiment compétitif.

A ce prix, outre un G4 à 800 Mhz, l'utilisateur bénéficie d'un écran cathodique de 17 pouces, d'un disque dur de 40 Go et de 128 Mo de mémoire vive. L'eMac intègre trois ports USB, un port ethernet et deux ports firewire.

A l'autre extrêmité, l'eMac SuperDrive+ dispose d'un graveur de DVD et de CD, d'un G4 à 1 Ghz et d'autant de mémoire vive, d'un disque de 8 Go et d'une carte Airport pour les liaisons qui, sans fil, vont bien.

Prix : 2 100 euros toutasque comprises.



Son prix est aussi pâlichon que son look.

10.2.der ?

Apple a décidément fait très fort en cette période mai-avril en proposant, outre son service iTunes Music Store, un nouvel iPod, un nouvel eMac, et une collection de mise à jour : iTunes 4, iPod software 1.3 et QuickTime 6.2 (pour la compatibilité avec iTunes Music Store), mais aussi MacOS 10.2.6. Dans ce dernier cas, il s'agissait avant tout de corriger quelques bugs apparus avec la version 10.2.5 pas si ancienne que ça. La version 10.2.6 de l'unix d'Apple ne révolutionne donc pas le genre. Cette mise à jour de 6 Mo à télécharger (ou de 86 Mo pour la version combo !) améliore les performances de Carnet d'adresses, les graphismes, l'impression, OpenGL et la compatibilité avec des périphériques tel que le concentrateur USB. Il est censé aussi résoudre les soucis rencontrés avec la langue anglaise qui se sélectionne par défaut en dépit de réglages différents. Au rythme des mises à jour, on va très vite arriver à la 10.3 !

www.info.apple.com/support/downloads.html

En des temps pas si lointains...



Mac-Infos, le premier hebdomadaire de la presse mac, espère bien renaître de ses cendres à en juger par leur site (www.macinfo.com), qui dévoile au compte-gouttes ses objectifs. Mais voilà, ce n'est pas l'avis des anciens abonnés qui se sentent, eux, lésés et trahis. Ayant parfois payé jusqu'à 99 euros pour un seul numéro, ils ont ouvert une tribune sur Internet : **http://macinfo.free.fr/**

Philippe R.

LE MAC N'A PLUS SON HEBDO !



Votre page web destinée à fédérer les "victimes de Mac Info" ne risque pas d'aider le magazine à revenir dans les kiosques et les boites aux lettres.

Si nous sommes volontairement discrets en ce moment, nous ne restons pas inactifs pour autant. Bien au contraire.

Nous faisons le maximum pour répondre aux mails.

Mais il faudrait y consacrer l'intégralité de nos journées pour répondre à tous les messages que nous recevons. En ces moments décisifs, n'est-il pas plus judicieux que nous consacrions tout notre temps ou presque à la reparution de Mac Info ?

C'est ce que nous faisons. Et rien ne permet, à ce jour, de mettre en doute notre bonne foi.

Après avoir envoyé un courrier individuel à chaque abonné, nous venons de mettre à jour la page d'accueil du site web de Mac Info, bien qu'il n'y ait pas encore de bonne nouvelle à annoncer.

Nous avons besoin d'un peu de temps encore et du soutien de la communauté Mac, à l'inverse de votre démarche. Les abonnés sont les premiers à nous avoir fait confiance.
Croyez que dans chaque démarche que nous entreprenons pour assurer l'avenir de Mac Info, nous pensons systématiquement à eux.

Benjamin Vincent
Rédacteur en Chef de Mac Info

À savoir

Un Mac pour 679 $! Enfin presque...



Oscar du design 1971.

2khappyware espère bien réussir à vendre des clones de Macintosh sans même avoir la bénédiction de la société de Steve Jobs. La firme compte commercialiser deux modèles : CoreCrib et CoreBox. Le premier qui devrait être disponible dans les jours qui viennent reprend le design d'une tour PC classique.

À l'intérieur, vous y trouverez une alimentation, une carte-mère Apple d'une ancienne génération de Power Mac G4 et un ou deux processeurs. À vous d'acheter la carte vidéo, le disque dur et un CD de Mac OS ou Mac OS X afin de transformer CoreCrib en un véritable ordinateur. Une configuration avec un G4/800 MHz coûte 679 $ alors que le modèle haut de gamme qui intègre deux processeurs G4 à 1,2 GHz est vendu 1349 $. Le CoreBox qui reprend le même concept, mais avec un design de boîte à pizza sera disponible dans quelques mois à moins que le service juridique d'Apple en décide autrement. Plus d'informations à cette adresse :

http://www.2khappyware.com

Le G5 en juin ?

Apple avec ses multiples annonces dans le domaine de la musique a presque réussi à nous faire oublier que son activité principale est de vendre des ordinateurs. Selon les dernières rumeurs publiées notamment sur le site MacBidouille, on pourrait avoir de très bonnes surprises à la WWDC qui a lieu à San Jose à la fin juin. Il se pourrait en effet qu'Apple présente enfin le successeur du G4 qui semble bien être le PowerPC 970 et que la commercialisation de ces machines surpuissantes aurait lieu dans la foulée.



Le retard accumulé par les processeurs G4 sur les PC pourrait donc être rattrapé plus tôt que prévu. Enfin, on murmure qu'une fois libéré des processeurs Motorola, Apple pourrait bien saisir la justice et réclamer 500 millions de dollars de dommages et intérêts à son ancien partenaire.

iPod = dictaphone

Apple est en train d'implémenter sur les nouveaux iPod une fonctionnalité réclamée depuis longtemps par bon nombre d'utilisateurs. Cette génération sera en effet capable de se transformer en dictaphone. L'option est encore en développement, mais des petits malins ont déjà réussi à l'activer en trifouillant dans le diagnostic mode de iPod. Plus d'informations sur iPoding : **http://www.ipoding.com/modules.php?op=modload&name=News&file=article&sid=1137**



Apple est radin

La dernière mise à jour pour les iPod des deux premières générations est loin d'apporter toutes les fonctionnalités présentes sur les derniers modèles. Si les premiers acheteurs peuvent lire des fichiers AAC avec leur baladeur, ils n'auront pas accès à certaines fonctionnalités comme le lecteur de notes, la possibilité d'éditer sur son iPod ses listes de lecture ou encore les quelques nouveaux jeux développés probablement par un employé à ses heures perdues. Toutes les raisons sont donc bonnes pour pousser le client à changer son iPod. Apple nous avait habitué à mieux...

L'avenir de iTunes Music Store

La boutique musicale en ligne d'Apple est un véritable succès. Lors des 18 heures qui ont suivi son ouverture, près de 275 000 titres ont été vendus ce qui représente 4,2 morceaux achetés par seconde. Aucun service de ce type n'avait à ce jour réalisé une telle performance.

Ces statistiques devraient aller en s'améliorant avec l'ouverture de cette "Fnac Digitale" à l'Europe et à l'Asie, l'ouverture du service à d'autres pays ainsi qu'aux utilisateurs Windows. Le catalogue de la boutique de Steve Jobs devrait croître très rapidement . Bon nombre de labels indépendants sont très intéréssés par l'initiative d'Apple à commencer par le label culte Matador Records. Rappelons que pour chaque morceau vendu, Cupertino reverse au label concerné environ 60 cents.

Pourquoi tant de haine ?

Lors de la présentation de l'iTunes Music Store, les Européens étaient déçus voire furieux de voir cette boutique virtuelle accessible uniquement aux internautes américains. La faute n'est pas à incriminer à Apple comme certains le clament, mais aux majors qui doivent étendre les contrats à l'Europe et aux législations qui dans ce domaine diffèrent d'un pays à l'autre.

Va chercher bonheur

Apple et Universal Music ne fusionneront pas à en croire Jean-René Fourtou et Steve Jobs qui ont été tous deux assez catégoriques sur la question ces derniers jours.

Néanmoins, il est plus que vraisemblable que des discussions assez avancées ont eu lieu entre les deux groupes.

Le projet de iTunes Music Store aurait d'ailleurs été montré dans un premier temps à seulement deux majors uniquement dont Universal Music.

Travailler pour Apple

Vous rêvez de travailler pour Apple, votre société préférée ?

C'est possible à condition que vous sachiez écrire des programmes pour l'environnement... Windows. La Pomme est effectivement à la recherche de la perle rare pour l'aider à porter iTunes sur PC. Néanmoins, si vous souhaitez véritablement faire un stage aux Ulis d'une durée de 4 à 6 mois dans les équipes Marketing et Commerciales, n'hésitez pas à envoyer un CV et une lettre de motivation à opportunites@euro.apple.com

iSync 1.1 pour bientôt

Une nouvelle version du logiciel de synchronisation est en cours de développement. iSync 1.1 devrait arriver à la fin du mois de mai au plus tôt.

Cet utilitaire augmenterait enfin de manière significative le nombre de téléphones portables bluetooth supportés. Il semble qu'Apple ne s'arrêterait pas en si bon chemin et travaillerait également à la gestion de certains appareils signés Motorola et Nokia via USB.

RealPC et SoftWindows : le retour !

FWB Software a décidé de reprendre le développement de ses deux émulateurs PC que sont Real PC et SoftWindows. À en croire l'éditeur, de nouvelles versions optimisées pour Mac OS X feront leur apparition très bientôt et les performances offertes par ces deux logiciels n'auraient rien à voir avec celles de Virtual PC. Certaines sources apparemment bien informées n'hésitent pas à dire que Real PC tournera aussi rapidement qu'un véritable PC ! Info ou intox ?
À suivre…

AirPort Extreme, un succès

La nouvelle solution d'Apple pour accéder aux joies de l'Internet sans fil est un franc succès. En l'espace de trois mois, Cupertino a vendu 150 000 produits AirPort Extreme qui répond rappelons-le à la norme 802.11g. Notons au passage au moment où Intel arrose la télévision de publicité à l'effigie de Centrino qu'AirPort a commencé à équiper nos Macintosh dès 1999 !

La radio sur votre iPod



Les accessoires pour iPod sont de plus en plus nombreux. Après avoir commercialisé iTrip qui permet de raccorder par les ondes radio n'importe quel poste de radio à votre iPod, Griffin Technology présente iFM. Cet appareil vendu 35 $ dote le baladeur d'Apple d'un Tuner FM. Prévu pour cet été, cet accessoire permettra de conserver en mémoire six stations.

SERVICE PRIVÉ

L'index Avosmac accessible en ligne

DEPUIS que l'équipe d'Avosmac a découvert les technologies MySQL et PHP (il était temps ! Lire dans ce numéro), de nouveaux services sont proposés par internet aux lecteurs du magazine, en particulier aux abonnés.

Entrer un mot cle :

filemaker Enregistrer

Pour commander des numéros, cliquer ici
20 euros seulement pour 5 anciens numéros au choix (du n¡12 au n¡29 + HS1,2,3,5,6,7)

filemaker dans =>FileMaker sans fiche (Comment faire prendre en compte les nouvelles rubriques ajoutées dans FileMaker Pro 2) / Numero : 02 / Page : 20 / parution : 09/1999
----
filemaker dans =>N'ayez plus peur du vide (Comment retrouver les fiches vides d'une base FileMakerPro) / Numero : 04 / Page : 08 / parution : 01/2000
----
filemaker dans =>Tiret en premier (Comment ranger des valeurs par rubrique dans une base FileMaker Pro) / Numero : 04 / Page : 08 / parution : 01/2000
----
filemaker dans =>Une présentation par le menu (Comment changer la présentation des liste dans FileMaker Pro) / Numero : 04 / Page : 08 / parution : 01/2000

Une présentation au design particulièrement soigné !

Pour peu qu'ils aient eu le reflex de noter le microscopique numéro d'abonné qui figure sur l'enveloppe d'envoi du mensuel, ils peuvent consulter la base des abonnés (pas fou, une partie seulement) et savoir à quel numéro se termine leur abonnement. Ceci dit, cette information figure aussi sur l'enveloppe, d'où l'inutilité du service. Sans doute plus apprécié du plus grand nombre, un autre service est désormais accessible sur le serveur privé (www.magazine.avosmac.com) de la revue (ouvert épisodiquement) : la consultation de l'index des articles déjà parus. Inutile désormais de télécharger le fichier s'ouvrant avec AppleWorks ou celui sous Filemaker, il suffit de se rendre sur la page de l'index, d'entrer un mot clé correspondant à votre recherche et de découvrir les numéros qui ont évoqué l'affaire depuis le n°1 de mai 1999.

D'un simple clic et vous voici prêt à passer commande pour d'anciens numéros (5 pour 20 euros) et à verser des sous à Avosmac. Elle n'est pas belle la vie d'un Macmaniaque, le porte-monnaie toujours ouvert ?

PRESSE

Un joli Papillon déploie ses ailes

UN nouveau mensuel informatique vient de déplier ses ailes toutes flétries. Papillon (joli comme nom) a vocation à séduire les utilisateurs du logiciel de mise en page InDesign d'Adobe, et uniquement lui. Vas-t-en Quark XPress ! Vilain !

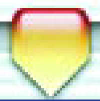
Spécialisé, donc, dans la PAO, ce mensuel initié par Branislav Milic n'est disponible que par abonnement. Le tarif n'est pas à la portée de toutes les bourses puisque les 11 opus annuels sont facturés 130 euros. Et le premier numéro ne fait que 16 pages. Ceci dit, comme il s'adresse surtout à des professionnels ou à des initiés, l'éditeur ne devrait pas avoir trop de souci pour trouver les candidats à l'achat. D'autant que le travail de mise en page est très soigné et tout cela s'annonce bel et bien beau.



Miroslav nous dit : « *La vocation première de Papillon n'est pas de vous aider à faire vos tous premiers pas avec InDesign. Même si les pros peuvent en apprendre tous les jours. ;-) Il s'agira de vous expliquer comment créer des effets qui semblent impossibles à la lecture du mode d'emploi, comment réaliser des PDF picco bello pour le flashage, comment réaliser des PDF 1.3 avec effets de transparence et hyperliens, comment réaliser un publi-postage issu d'une base de données (mailing, cartes de visite,…), comment utiliser les calques et les maquettes hiérarchisées pour réaliser des travaux complexes, comment contourner les bugs et appliquer les trucs des pros. Les comparaisons entre les deux « grands » de la mise en page seront permanentes d'autant qu'à partir de cet été, ce sera la guerre.* »

Nous souhaitons bonne chance à cette équipe courageuse.

www.milic.net/papillon/



OPTIMISER

Grand nettoyage de *printemps* sur son disque dur

AU fil des mois, des installations et désinstallations, un grand nombre d'éléments inutiles remplissent votre disque dur. Il est donc conseillé de nettoyer son contenu de temps en temps, ce qui aura pour effet de récupérer souvent plusieurs dizaines de Mo d'espace disque. Dans tous les cas, ne supprimez jamais immédiatement les éléments. A moins d'être certain de ce que vous faites, assurez-vous de les garder quelques jours avant de les effacer définitivement.

• Supprimer les préférences des applications que vous n'utilisez plus (/Départ/Bibliothèque/Preferences/...). Parfois, il existe plusieurs fichiers ou dossiers pour une seule application. Supprimez également les préférences des applications dont les paramètres vous importent peu ou que vous utilisez rarement. Il est parfois judicieux de supprimer le fichier «com.apple.finder.plist». Vous devrez alors reconfigurer le Finder mais vous repartez avec un fichier propre et sain.

• Supprimez les logs des rapports de crash (/Départ/Bibliothèque/Logs/CrashReporter/...)

• Supprimez les caches, les historiques et les cookies du (des) navigateur(s) que vous utilisez à l'aide de Cache Out X (voir l'article Caches_History_Cookies...).

• Certaines applications permettent d'ouvrir rapidement les fichiers récents (AppleWorks, Photoshop...). Si vous n'utilisez pas cette fonction, désactivez-la dans les préférences de l'application.

• Sous Mac OS X, les polices de caractères sont éparpillées dans plusieurs répertoires. Il est plus prudent de ne toucher qu'à vos polices personnelles. Elles se situent dans votre répertoire Bibliothèque (/Départ/Bibliothèque/Fonts/...). Créez un répertoire «Fonts disabled» et glissez-y les polices exotiques ou que vous n'utiliserez jamais.

• Dans le menu Pomme, effacer le menu des «Éléments récents».

• Supprimez les serveurs récents (/Départ/Bibliothèque/Recent Servers/...).

• Supprimez les répertoires des applications que vous n'utilisez plus dans : (/Départ/Bibliothèque/Application Support/...) et dans (/Bibliothèque/Application Support/...).

• Vérifiez et supprimez éventuellement les anciennes versions des applications installées.

• Si vous avez installé MySQL de Marc Liyanage, les mises à jour ne suppriment pas toujours la version précédemment installée. Dans le menu «Aller» du Finder, sélectionnez «Aller au dossier...» et taper «/usr/local/» sans les guillemets. Dans la fenêtre qui apparaît, vérifiez la présence d'une seule version (ne touchez pas à l'alias mysql...). Pour supprimer une version ancienne, lancer le Terminal et taper (sans le %) :

% sudo rm -r /usr/local/mysql-3.xx.xx (Remplacer xx.xx par le numéro de l'ancienne version).

• Supprimez les accusés de réception des packages dont les applications ne sont plus installées sur votre disque dur (Macintosh HD/Bibliothèque/Receipts/...). Vous pouvez également supprimer le(s) ancienne(s) version(s) des accusés et ne garder que la dernière version installée.

• Supprimez les éléments de localisation des applications Cocoa. Sélectionnez l'application en maintenant la touche Control (ou avec le bouton droit de la souris) et dans le menu contextuel, sélectionnez «Afficher le contenu du progiciel». Ouvrez ensuite le répertoire «Contents», puis «Resources» et supprimez tous les répertoires .lproj, exceptés «English.lproj» et «French.lproj».

• Supprimez les alias orphelins situés dans vos favoris (/Départ/Bibliothèque/Favorites/...) accessibles dans le menu «Aller/Favoris» ou à l'aide de la combinaison de touches (Majuscule + Commande + F)

• Supprimez les documents dont vous n'avez pas vraiment besoin (Fichiers Lisez-moi, Fichiers d'adresse internet ou email, fichiers historique des versions...)

• Supprimez les anciens fichiers logs sauvegardés, en tapant dans le Terminal (sans le %) :
% sudo rm /private/var/log/*.gz

• Si vous avez installé puis supprimé XFree et Fink, lancez le Terminal et tapez (sans le %) :

% sudo rm -rf /sw
% sudo rm -rf /usr/X11R6 /etc/X11

N'oubliez pas de supprimer également l'application XDarwin.
Si vous aviez installé des applications X11 (Gimp, xmms...), supprimez les répertoires invisibles situés dans votre répertoire de départ en tapant dans le Terminal (sans le %) :

% sudo rm -r .app_X11

Remplacez .app_X11 par le répertoire invisible (.Gimp pour Gimp, .xmms pour xmms...).

Pour finir, redémarrez sur le CD d'installation (ou sur une autre partition) et à l'aide d'Utilitaire de disque (Disk Utility) vérifiez le disque et les autorisations puis corrigez les éventuels problèmes.

Joël Barrière.



MISE EN BOÎTE

Archiver et compresser sans *DropStuff* ni *Terminal*



Archive Maker est hélàs en anglais, ce qui en limite l'usage.

ArchiveMaker permet de créer des fichiers compressés sans utilitaire payant.

SOUS Unix, le format d'archivage/compression le plus utilisé est le format tgz ou tar.gz.

Depuis la sortie de Mac OS X, de nombreuses archives compressées avec ce format ont fait leur apparition.

Il suffit de double cliquer sur une archive .tgz, pour que StuffIt Expander, fourni d'origine avec le système, se charge de le décompresser.

Si vous souhaitez créer vos propres archives .tgz mais que vous ne possédez pas StuffIt Deluxe ou que l'emploi du Terminal vous agace, il existe une application cocoa fournie avec les Developper Tools... Archive Maker.

Cette application est fournie sous forme de code source que vous pouvez compiler très facilement en un seul clic, même si la programmation est pour vous, un langage extra-terrestre...

Double cliquez sur le fichier « Archive Maker.pbproj » situé dans le répertoire suivant : /Developer/Examples/AppleScript Studio/Archive Maker/...

Le projet s'ouvre alors dans Project Builder. Cliquez sur le marteau dans la barre d'outils (ou taper Commande-B). Après quelques secondes, l'application est « compilée » et vous pouvez alors quitter Project Builder. Vous trouverez l'application dans le répertoire « Build » situé dans le répertoire « Archive Maker » que vous pouvez placer où bon vous semble sur votre disque dur.

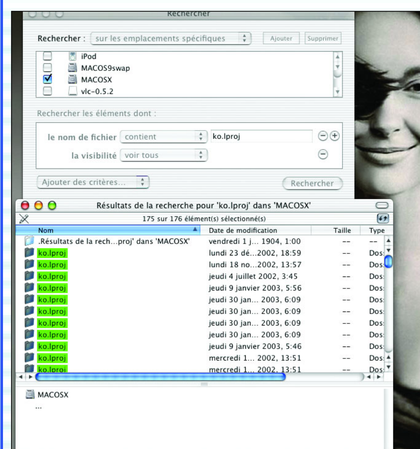
Archive Maker permet d'archiver des éléments se trouvant à des endroits différents sur votre disque dur, en glissant simplement dans sa fenêtre les éléments souhaités.

Vous pouvez également choisir, dans les préférences (Settings) de ne pas compresser l'archive et de définir le chemin d'enregistrement de l'archive. Le seul reproche qu'on puisse lui faire, c'est de mal gérer les caractères accentués.

Rien ne vous empêche de traduire ou personnaliser Archive Maker en modifiant les fichiers .nib avec Interface Builder.

Joël Barrière.

Maigrir en un clic de souris



«A propos de l'article «Gain de place» du n°28 (p. 9), j'utilise personnellement une méthode plus simple que d'écrire un script (ce que je ne sais pas faire) et plus performante sans doute que la méthode de votre lecteur Florian Wallez. Après avoir ouvert le disque dur, dans la fenêtre de recherche en haut à gauche (ou Pomme-F dans le Finder) je tape par exemple «japanese.lproj». Après une courte recherche, 159 dossiers sont détectés pour un taille de 4,5 Mo. Il suffit de les mettre à la poubelle.

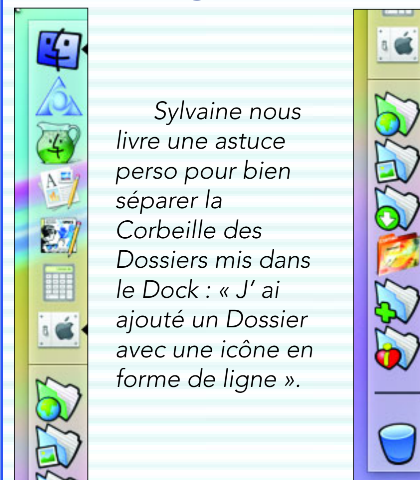
L'avantage de cette méthode est qu'elle débusque ces dossiers dans toutes les applications qui en possèdent et non pas dans les plus courantes.

Ensuite, bien sûr, il faut renouveler l'opération avec l'italien, le coréen, etc,etc...»

propose le brillant Patrice Goulier.

Précisons qu'il faut user de la commande «sudo rm -R» dans le Terminal pour réussir à éliminer le plus grand nombre de ces fichiers indésirables. Et encore, ils ne sont pas tous éliminés. Nous sommes passés de 179 éléments ko.lproj à 78 restants.

Un trait de génie



Sylvaine nous livre une astuce perso pour bien séparer la Corbeille des Dossiers mis dans le Dock : « J' ai ajouté un Dossier avec une icône en forme de ligne ».



XPOST FACTO

Installer OS X dans un PowerMac 8600



Contournez ce message agaçant.

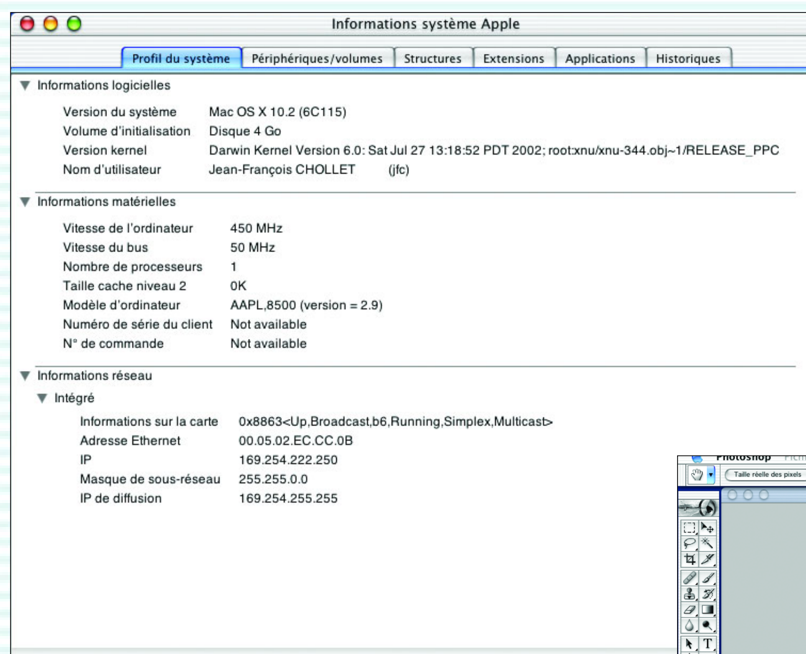
VOUS saviez déjà que ce bon monsieur Steve avait décidé de faire mourir nos Powermacs 8600 ou 9600 avec Mac OS 9.1. Après vous avoir expliqué comment contourner le problème pour installer Mac OS 9.2.2, voici de quoi faire chuter les derniers cheveux de Steve ! Grâce à des programmeurs obstinés, nos vieilles bécanes peuvent en effet dompter le jaguar. Première chose, il faut gonfler la bête en vous référant à un article précédent (AVM n° 27 page 23), le minimum étant d'installer une carte G3 ou G4 et au moins 256 Mo de mémoire vive. Ce n'est plus un secret, pour bouger une Rolls et profiter pleinement de son confort, il faut de la puissance sous le capot. Ensuite, téléchargez l'indispensable et fabuleux gratuiciel XPostFacto. Ouvrez l'application et répondez aux deux questions posées : « Start Mac OS X From » (localisation du CD de Jaguar) et « Install Mac OS X To » (localisation du disque dur ou sera installé Jaguar). Après avoir cliqué sur « Install », l'application copie un certain nombre de fichiers sur votre disque puis va redémarrer votre machine sous OS X. Si cela ne marche pas, c'est probablement que vous avez des cartes PCI qui perturbent et il faut les enlever pour l'installation. Veillez également à utiliser un moniteur multifréquences. Le site internet recense également les causes d'échec et donne des remèdes possibles. L'installation va alors se dérouler normalement. Sur notre 8600, la deuxième carte vidéo (Voodoo 2000) est pleinement fonctionnelle ainsi qu'une carte mixte USB/Firewire. En revanche, la carte SCSI UW Orange Grappler n'a pas été reconnue. À vous les joies de Photoshop tournant sous Jaguar ! Si toutefois vous redémarrez sous Mac OS 9, vous devrez ensuite impérativement utiliser XPostFacto pour démarrer de nouveau avec Mac OS X, le tableau de bord « démarrage » n'étant pas fonctionnel. Wonderful, isn't it ? (ça baigne, n'est-ce pas ?).



XPostFacto permet d'installer MacOS X sur un vieux Mac.

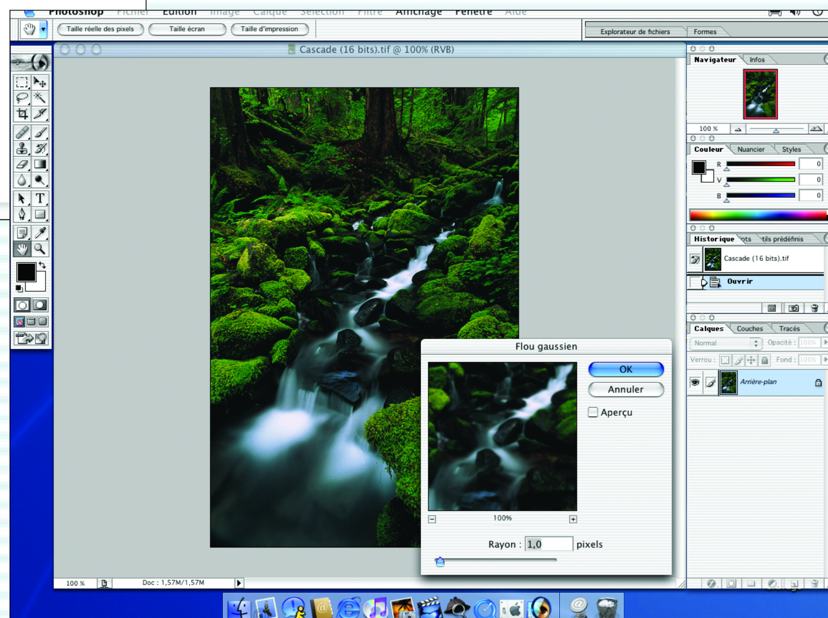


En voici la preuve !



Notez bien le modèle : un Mac 8600.

Le 8600 redémarrant sous X, il est possible d'utiliser les dernières versions des logiciels du commerce.



Jean-François Chollet.

http://eshop.macsales.com/OSXCenter/XPostFacto/framework.cfm?page=XPostFacto.html

WORD

A l'heure de mes Doc

icWord 2.2 Fichier Édition Outils Son Fenêtres Help

FORMULAIRE.DOC

Nom : ....
Adresse : ....
Tél (heures de bureau) et/ou fax : .... Adresse e-mail :
....

Nom du logiciel utilisé : ....
Version :...................
Problème rencontré : ....
A quel moment : ....
Message d'erreur : ....

Système : PC❑ → Version de Windows® : 95❑ 98 ou 98se❑ Millenium (ME)❑ XP édition familiale ❑ NT❑ ou 2000 pro❑ XP édition professionnelle ❑

Macintosh ❑ → Version de Mac OS : .... Utilisez-vous un émulateur PC (Virtual PC® ou autre)? Oui ❑ Non ❑

Ordinateur :
Marque : .... Modèle : ....
[redacted]
Type exact : ....Vitesse ....Mhz. Marque : Intel ❑ AMD ❑ Cyrix ❑ Autre ❑ : ...

[redacted] 16 Mo❑ 32 Mo❑ 64 Mo❑ 128Mo❑ 256Mo❑ Autre ❑ : ....Mo

[redacted]
Espace disque total : .... Mo
Espace disque disponible (sur la partition où vous souhaitez installer le logiciel) : .... Mo

[redacted]marque/modèle + quantité de mémoire vidéo : .... Bus AGP❑ ou PCI❑ Version de Microsoft Direct X installée : 7❑ 8❑ 8.1❑ autre❑ : ....Pilote vidéo certifié pour DirectX ? Oui❑ Non❑
Nombre de couleurs utilisées pour l'affichage : 16 ❑ 256 ❑ 65536(16 bits) ❑ 16,7M (24 ou 32 bits) ❑
Résolution de l'écran utilisée : 640*480 ❑ 800*600 ❑ 1024*768 ❑ Autre : ....

Carte Son : (Marque, modèle et NB Bits): .... Pilote son certifié pour DirectX ? Oui❑ Non❑

[redacted] Indiquez (pour chaque lecteur de cd) la marque, la vitesse (8x, 24x, 32x, etc...), le type de lecteur, ainsi que sa lettre (d, e, f, g, etc...) :
1er lecteur : marque : .... vitesse : ...X type : cd-rom ❑ graveur ❑ lecteur dvd ❑ lettre : .....
2ème lecteur : marque : .... vitesse : ...X type : cd-rom ❑ graveur ❑ lecteur dvd ❑ lettre : .....

(Marque et Modèle) : ....
Votre imprimante est connectée à l'ordinateur par un port parallèle ❑ ou par un port USB ❑ ?
Résolution utilisée par l'imprimante : 300*300 dpi❑ 600*300 dpi ❑ 600*600 dpi❑ 1200*1200 dpi❑ autre : ....
Pilote / driver utilisé : Pilote de Windows ❑ ou Pilote du Fabricant ❑

(exemple : Carte Tuner TV, d'acquisition vidéo ou de décompression DVD vidéo, Périphériques SCSI,

2 de 3

Le shareware icWord est efficace pour ouvrir les « .doc »

J'ai lu ,il y a peu dans Avosmac, que Jaguar savait ouvrir les messages .doc. Je viens d'installer OSX 10.2 et je n'ai rien de plus qu'avec 10.1.5 : le message écrit est bien transcrit mais pas le dessin joint...», circonspète Jean-Emile Tournemire.

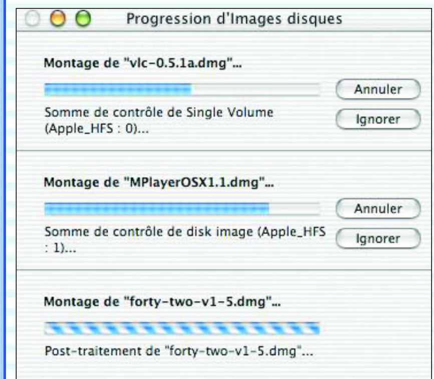
De fait, MacOS X en lui-même ne sait pas ouvrir un document .doc. Mais de très nombreux outils permettent de le faire sans problème et à moindre coût. Il va de soi que le logiciel Word de Microsoft existant aussi bien sous Windows et sous Mac, l'ouverture des documents .doc dont il est à l'origine ne lui pose aucun souci. Mais c'est de loin la solution la plus onéreuse. Un peu moins cher, voire pas du tout si vous avez acheté un Macintosh récent, AppleWorks dispose de traducteurs particulièrement efficaces. Il suffit d'ouvrir le document avec cette application pour en découvrir le contenu intégral. Il pourra même être modifié et réenregistré en un format compatible avec Word. Encore moins cher, icWord est un shareware israëlien à 20 dollars qui ouvre avec assez de réussite textes et images produits avec Word. Mais il y a encore moins cher. Le freeware Antiwordservice, un service (AVM n°24) à ajouter à macOS X permet d'ouvrir tout document .doc et d'en visualiser de manière correcte le contenu texte. Les images, dans ce cas, sont hélas invisibles. Mais à ce prix...

Enfin, il existe une foultitude de logiciels qui permettent, à l'instar d'AppleWorks, d'importer et d'ouvrir des .doc, ne serait-ce que le logiciel libre OpenOffice (AVM HS 6). Il existe, en commandes de terminal, l'utilitaire Antiword qu'il convient d'installer au préalable.

• icWord :
www.panergy-software.com/buy/download.html

• Antiwordservice :
www.devon-technologies.com/freeware.html

Images Disques au pluriel

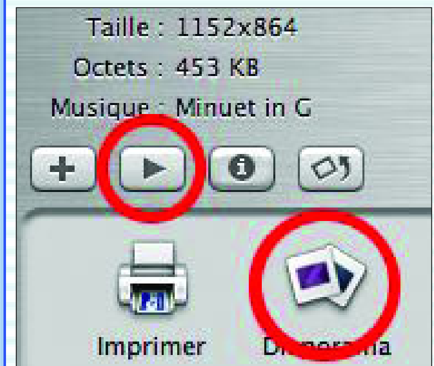


Si vous avez plusieurs images-disques à ouvrir, ces fichiers « .dmg » qui font apparaître un disque sur le bureau, vous pouvez tous les sélectionner en cliquant sur chacun tout en maintenant la touche Pomme appuyée, puis double-cliquer sur l'un d'eux pour tous les ouvrir d'un coup.

Le logiciel Images Disques se chargera de tout ouvrir, en parallèle, et en attendant la fin des vérifications, vous pourrez faire autre chose puisque le logiciel ne bloque pas l'ordinateur !

J.-B. L.

Le bon bouton



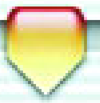
Dans iPhoto, deux boutons vous permettent de lancer le diaporama : le petit bouton gris avec le triangle noir, et le bouton représentant deux diapositives.

Utilisez le premier pour lancer directement le diaporama avec les réglages actuels (dont la musique, indiquée juste au-dessus).

Utilisez le deuxième pour avoir accès à la fenêtre de réglages qui vous permettra notamment de choisir la musique, la vitesse et le mode de défilement

J.-B. L.





C'EST UN PEU LÉGER, MONIQUE

Quelques alternatives à la mono culture *planétaire*

Ces types sont agaçants. Ce n'est pas tant leur PC qui est extrêmement pénible mais c'est leur adoration pour le seul et unique système d'exploitation qu'ils connaissent : Windows. Et comme, en bons moutons, Windows rime avec Word, avec Excel, PowerPoint, etc, ces types ingurgitent jusqu'à l'indigestion de milliards de $ pour Bill Gates et ses copains, les applications de Microsoft. Du coup, nous, pauvres petits utilisateurs de Macintosh qui recherchons des terres vierges, sentant bon la nature et l'herbe tout juste coupée, en bavons des ronds de chapeau avec leurs saloperies impérialistes microsftiennes. Que faire lorsque nous recevons un fichier Word .doc ? Que faire lorsque ce fichier présente le suffice .xls (Excel) ? Que faire s'il s'agit d'une présentation PowerPoint .ppt ? Pour les fichiers .doc, nous avons souvent présenté les solutions, nombreuses hormis Word de Microsoft pour Mac. Vous pouvez utiliser Antiword.service (gratuit), icWord (20 $), AppleWorks (livré avec le Mac), DOCtor (permet de convertir le .doc et .ps), etc. Pour les fichiers .xls, le shareware icExcel (20 $), comme son frère icWord, est capable d'ouvrir des fichiers du tableur de Microsoft (mais pas à tous les coups, hélas). AppleWorks n'est pas en reste avec les puissants traducteurs MacLink qu'il embarque ou encore la suite ThinkFree Office. Enfin pour les présentations PowerPoint, soit vous utilisez le logiciel Keynote d'Apple qui sait ouvrir et lire les fichier PowerPoint de Microsoft, soit vous téléchargez le lecteur gratuit mis à disposition par Microsoft pour profiter du contenu des diaporamas.



IcWord et icExcel sont censés ouvrir les documents créés avec les applications Microsoft.

• icWord : www.panergy-software.com/products/icword/index.html

• icExcel : www.panergy-software.com/products/icexcel/index.html

• Antiwordservice : www.devon-technologies.com/download.html

• DOCtor : www.stone.com/DOCtor/

• ThinkFree : www.thinkfree.com

TOUJOURS PLUS LÉGER

Explorer des *fichiers* qui n'en sont pas

Il existe sous Mac OS X des fichiers bien curieux car ce sont en fait des dossiers. En effet, mêmes si les applications, les documents rtfd, les fichiers d'installation pkg apparaissent comme de simples fichiers ils cachent des ressources cachées. Pour vous en convaincre, créez un dossier et renommez le «truc.app» ou «truc.rtfd» et regardez le résultat. Magique non ?

Mais quel intérêt ? Nous allons naviguer dans un application Cocoa. Il s'agit d'applications compilées pour Mac OsX. Prenons iPhoto. Faites un clic-droit et sélectionnez «afficher le contenu du progiciel». Le dossier s'ouvre et laisse apparaître le dossier «content». Ouvrez le ! Akoikessaserti ?

- on peut y récupérer les ressources images telles que les icônes et toutes les illustrations utilisées par une application. Le dossier «Resources» est prévu à cet effet.

- Alléger un logiciel. S'il est compilé pour MacOS et MacOSClassic, il est possible d'effacer un des exécutables inclus. Photoshop 7 contient ces deux dossiers. En supprimant le dossier MacOSClassic, le logiciel fait un régime de 23 Mo. Rien que ça! Et il reste toujours pleinement fonctionnel sous OS 10.x . Une précaution: un backup n'est jamais inutile !

Les dossiers «Resources» dont nous parlions plus haut contiennent des dossiers dont l'extension est «lproj». Ils contiennent les fichiers qui réalisent l'interface visuelle du logiciel. Si vous avez installé le CD developper (aussi dispo sur le site d'Apple gratuitement), vous pourrez franciser très facilement un logiciel. Double-cliquez sur un fichier «nib» et changez les textes puis sauvez.

Par ailleurs vous pouvez effacer sans trop de crainte le fichier «japanese.lproj», C'est la version extrême orientale du logiciel. Et Zou ! 5 Mo de gagné par langue pour iPhoto ! Et sachant que ce logiciel en contient 16 ... à vous de faire le ménage. Je vous déconseille d'effacer la version anglaise d'un logiciel. Cela peut se révéler problématique mais pour le reste, libre à vous !

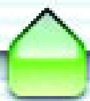
-Mais aussi... On peut y trouver des fichiers mp3, des plugins, les fichiers HTML de l'aide... A vous de fouiller ! Un seul crédo : faites au préalable un backup on ne le dit jamais assez !

Les fichiers textes rtfd contiennent en fait un fichier rtf classique plus un dossier contenant les illustrations insérées dans le texte. Ils sont créés par l'application «Textedit» je vous le rappelle.

Les fichiers pkg qui servent à installer des applications. Ils peuvent s'ouvrir de la même manière. Cette fonction utile m'a permis un jour de réparer un installeur de modem Alcatel mal ficelé...les dossiers n'étaient pas rangés à la bonne place.

Si vous trouvez d'autres fichiers-dossiers faites le savoir. En attendant, à vous de fouiner et de jouer !

Franck Mignot.



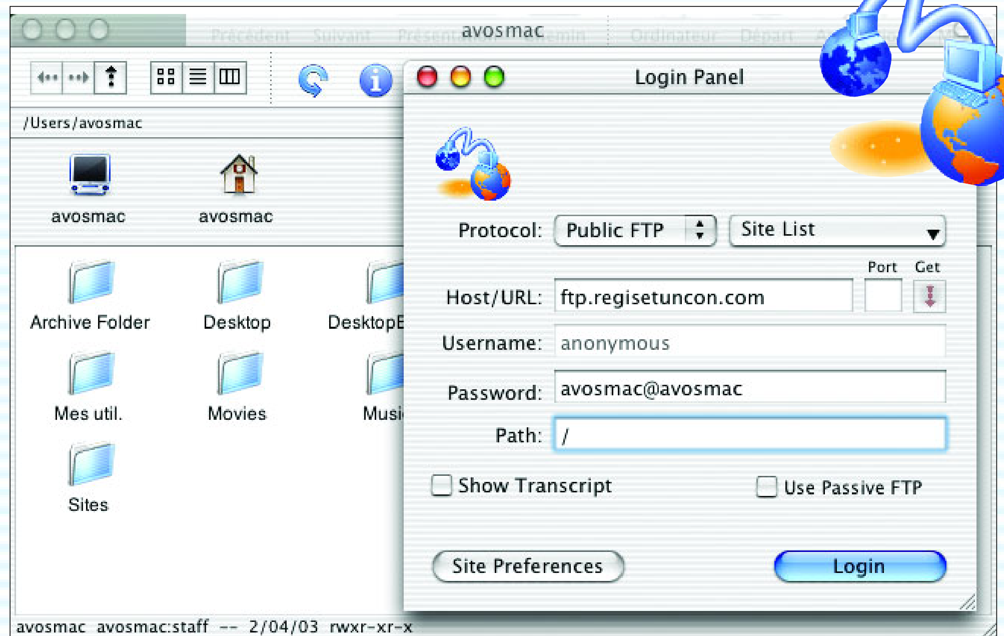


TRANSFERT À RIEN

RBrowser, un logiciel FTP gratuit

JEAN-RENAUD Boulay, nous rappelle à l'ordre en soulignant que nous n'avons jamais vanté les mérites de « l'excellent et gratuissime RBrowser lite », un logiciel FTP permettant de télécharger ou d'envoyer des fichiers sur un serveur. Nous l'avons donc testé et effectivement trouvé intéressant. Sauf qu'il n'a pas toujours été en mesure d'assurer une connexion avec des sites que nous utilisons pourtant régulièrement. De même, il a encore du mal à gérer correctement l'affichage de ses fenêtres lorsqu'on entreprend d'en fermer puis d'en rouvrir. Nous vous suggérons donc de le mettre à l'épreuve en attendant qu'il s'améliore. Nous trouvons en revanche d'un goût douteux l'utilisation d'une guillotine ensanglantée pour illustrer le bouton de fin de session. Ceci démontre en tout cas que nous n'avons pas l'exclusivité des plaisanteries de mauvais goût...

http://www.rbrowser.com/RBrowserLite/



Quand il fonctionne, cet utilitaire vaut le détour.

AVIS DE RECHERCHE

Indexation Système ou Locator ?

POUR rechercher un élément sur votre disque dur, vous utilisiez la commande « Rechercher... » du Finder. Cette fonction peut être optimisée en indexant le contenu. Cependant, la recherche, certes très puissante, possède un inconvénient majeur... elle est lente !

Mac OS X possède d'autres fonctions de recherche, dont la commande «locate».

D'origine, la commande Locate n'est accessible que via le Terminal. Elle possède sa propre base de données (locate.database), mais elle est inactive. Après son activation, la base est mise à jour toutes les semaines à condition que votre Mac soit allumé le samedi à 4h30 du matin !

Pas très pratique, direz-vous... pas si sûr !

En effet, il existe un freeware (Locator) qui est capable de faire tout ça, et bien plus encore !

La base peut-être mise à jour en cliquant simplement sur l'icône « Base Locate » située dans la barre d'outils. La recherche d'un élément s'effectue sur le disque ou le répertoire désiré et plusieurs choix permettent une recherche plus approfondie (casse, expression régulière, nom de l'élément...). Après une courte recherche, le résultat fait apparaître les éléments trouvés dans la fenêtre principale. Un double clic sur un élément ouvre le répertoire dans lequel il se trouve. Le résultat d'une recherche apparaît également dans le Dock, en cliquant sur l'icône de Locator.

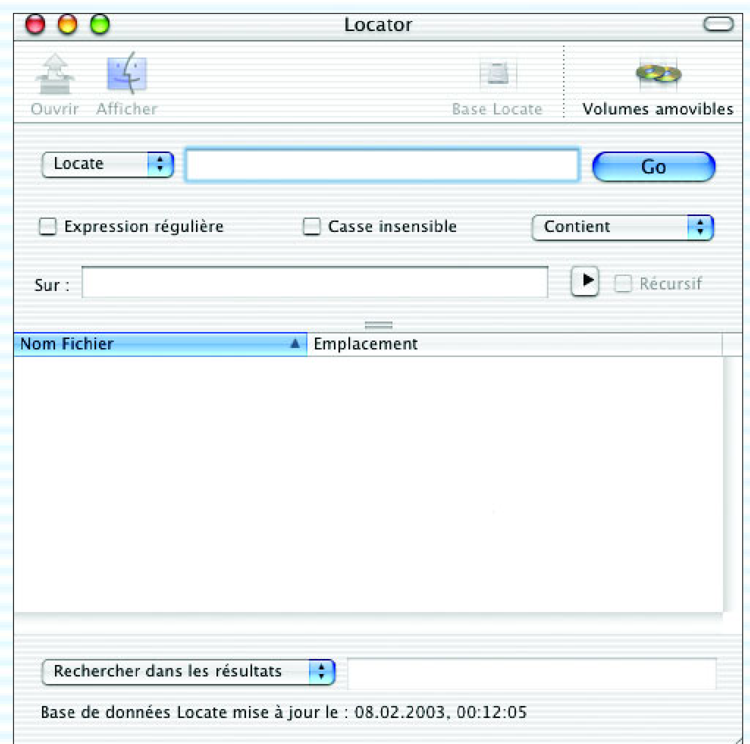
Une autre caractéristique de Locator est de pouvoir effectuer une recherche sur des volumes amovibles, de les indexer et de les classer par catégories, un peu à la manière d'un catalogueur de disque.

De très nombreuses options sont paramétrables dans les préférences. L'indexation peut s'effectuer à l'intérieur des paquets et dans le contenu des archives tar, gz, tgz, zip... Un aperçu permet d'afficher la taille, la date, l'heure et éventuellement le type et le créateur s'il est disponible.

Locator est une application simple, pratique, rapide et puissante... bref, indispensable !

Joël Barrière.

Site web : http://www.sebastian-krauss.de/software/



Locator active la puissante fonction «locate» d'Unix.



IMPORT-EXPORT

De GnuMail à *Mail* sans rien perdre

Si vous êtes un des utilisateurs de GnuMail, voici une technique pour exporter vos messages vers Mail.

PASSER de GNUMail à Mail sans perdre ses messages, c'est facile ! Si vous avez utilisé GNUMail avant de passer au logiciel Mail de MacOS X, il y a une solution simplissime pour récupérer tous vos messages et ne plus devoir jongler entre les deux logiciels pour visualiser tous vos mails.

Vous gagnerez en plus la possibilité de faire des recherches de texte dans vos mails grâce à cette fonction très efficace de Mail.

Commencez par créer une nouvelle boîte aux lettres en utilisant le menu « BAL » de Mail. Nommez-la, par exemple « GNUMail », vous la reconnaîtrez facilement. Une fois cette opération réalisée, quittez Mail.

Dans le dossier « Utilisateur/Library/Mail/Mailboxes », vous allez trouver une nouvelle icône « GNUMail.mbox ». Cliquez dessus en appuyant sur Commande (Pomme) pour faire apparaître le menu déroulant, et choisissez la commande « Afficher le contenu du progiciel ». Une nouvelle fenêtre, vide, apparaît. Allez récupérer votre boîte aux lettres de GNUMail, qui se trouve dans le dossier « Utilisateur/gnumail » : c'est le fichier « inbox ». Sélectionnez-le, puis taper Pomme-C pour le copier, et collez-le dans la fenêtre vide « GNUMail.mbox ». Renommez ce fichier « mbox». Refermez cette fenêtre, et relancez Mail. Puis cliquez sur l'icône de la boîte aux lettres « GNUMail » dans la liste des boîtes aux lettres.



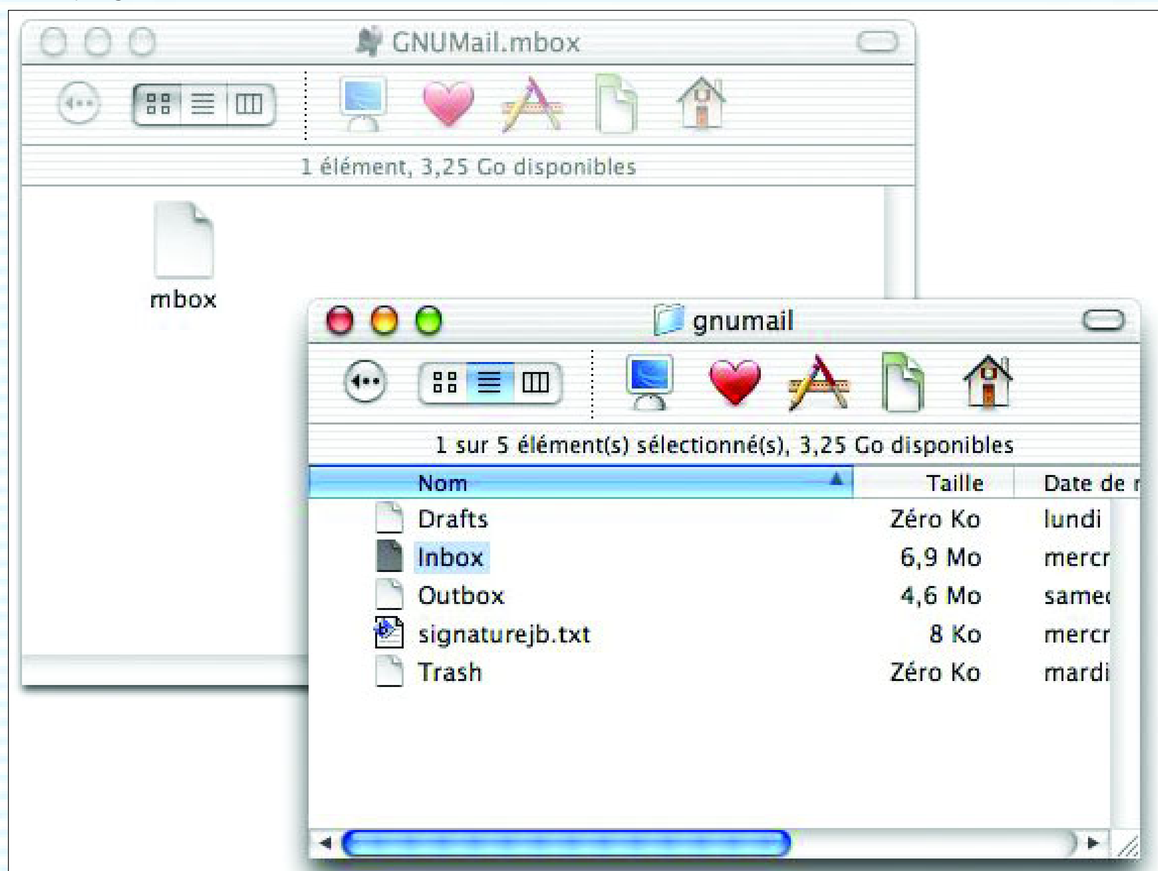
L'importation n'a d'intérêt que si vous utilisez GnuMail !

Et là, surprise ! Non seulement la liste des messages apparaît après quelques instants d'importation, mais en plus Mail reconstruit un index, une table des matières et met les couleurs à jour si vous avez activé cette fonction dans les préférences !

Vous n'avez plus qu'à ranger les messages dans vos dossiers habituels, et faire de même avec la boîte aux lettres « outbox » qui contient vos messages envoyés (en déplaçant ces messages vers la boîte de messages envoyés, le destinataire apparaîtra automatiquement dans la colonne correspondante).

Faut-il préciser que les pièces jointes, les liens et les formats de textes sont respectés ?

J.-B. L.



Les messages passent d'un logiciel à l'autre sans problème.



ART PLASTIQUE

Devenez un as de la gravure

Des logiciels de gravure alternatifs à Toast existent. Certains sont même gratuits.

TOUT Mac équipé d'un graveur embarque un logiciel de gravure qui se met en action dès qu'un disque vierge est inséré ou lorsque vous utilisez iTunes par exemple. Parmi les alternatives à ce logiciel minimaliste dans les fonctions, on trouve l'incontournable et fort complet Toast de Roxio. Ce logiciel sait à peu près tout faire. Entre ces deux extrêmes, il n'y avait pas grand chose jusqu'à ces derniers mois. Parmi les solutions alternatives payantes, citons Dragon Burn qui existe sous Classic et sous MacOS X.

Guère follichon, ce logiciel qui débarque un peu tard permet de graver des disques comme on s'y attend. D'ailleurs il fait exactement la même chose que YuBurner qui, lui, présente l'avantage énorme d'être gratuit (ou plutôt distribué sous licence GNU GPL). Certes, il se contente d'exploiter les API d'Apple mais il permet de graver en une ou plusieurs sessions des CD au format ISO 9660, accepte les noms longs pour une exploitation sur Windows (Joliet) et gère évidemment le format hybride de Mac/PC (ISO-HFS+). YuBurner, censé capable de graver les DVD de données est disponible en français (www.syrius.org/fichiers/). Il est l'œuvre de Tomonori Tomatsu.

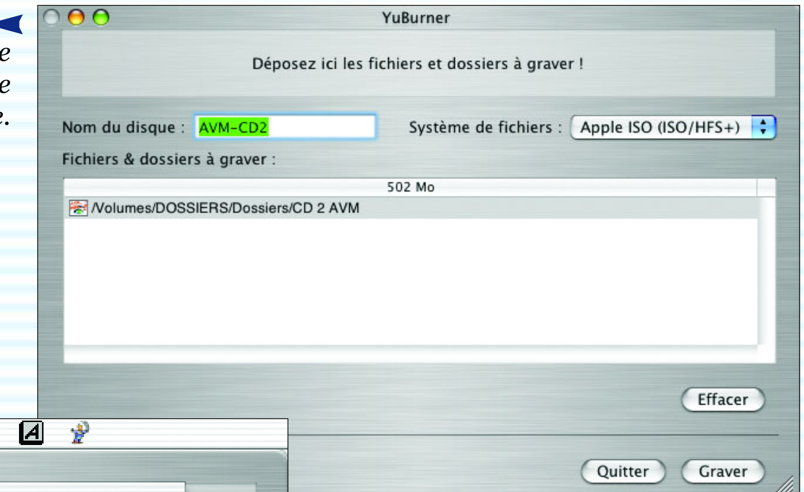
Autre solution gratuite de gravure, sensiblement plus complète mais aussi beaucoup plus complexe que YuBurner, MissingMediaBurner allonge la liste des logiciels de gravure destinés au Mac. Il est capable de graver des CD au delà des limites de 650 Mo en poussant à 800 Mo (pour les CD de 90 mn).

http://hp.vector.co.jp/authors/VA027835/index_e.htm

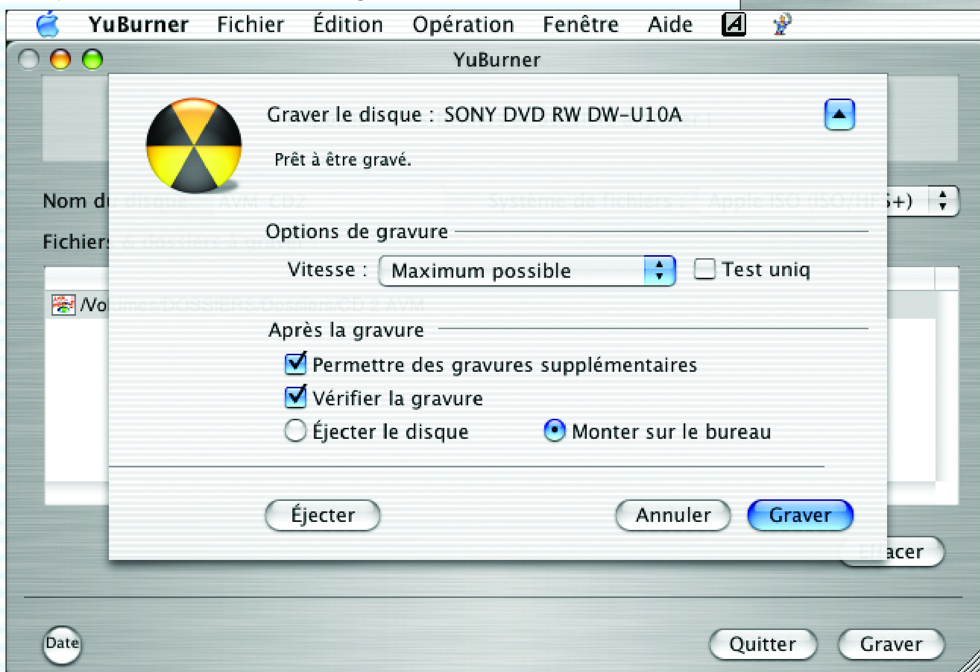
http://homepage.mac.com/rnc/

www.ntius.com/products/dragonburn/

www.roxio.com

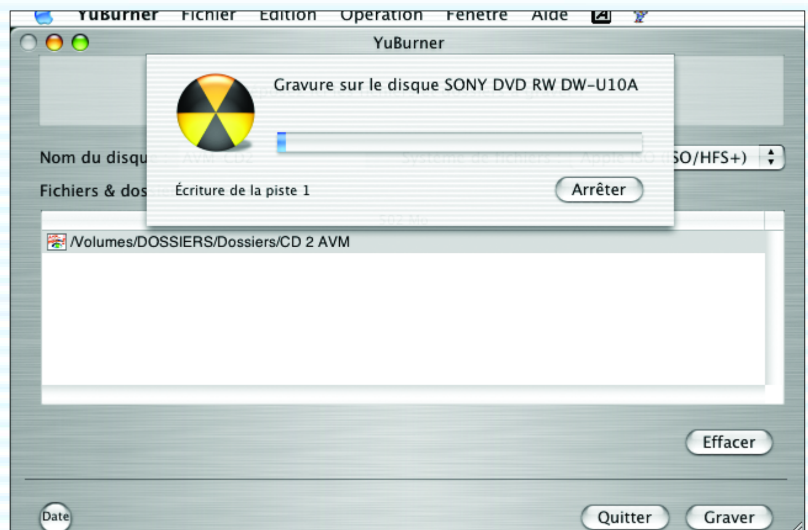


YuBurner dispose d'une interface sobre et claire.



Bien que gratuit, l'utilitaire de gravure YuBurner est doté des fonctions suffisantes pour bien travailler.







Créer des bases exploitables sur internet

FileMaker Pro, 4D, AppleWorks sont autant d'outils qui permettent de créer et de gérer des bases de données. Les bases de données sont ni plus ni moins que des boîtes contenant par exemple les milliers de fiches de cuisine découpées dans « Femme Actuelle » depuis des années et que l'on aime à explorer quand des amis viennent dîner à la maison.
Une base de données peut être constituée par les titres de tous vos disques, par les coordonnées des abonnées à un magazine, par les clients d'une société Lambda, etc.
Très puissant et surtout prêtant peu le flan à la critique sur le plan financier (car gratuit), le logiciel MySQL est très populaire pour la conception de bases de données accessibles par internet. Ce serveur de bases de données est, dans ce cas, très souvent combinée avec le langage de programmation PHP. Il se trouve que PHP est livré en standard avec MacOS X, ce qui ne mange pas de pain. MySQL n'est toutefois pas aussi facile à mettre en œuvre que Filemaker comme vous allez le découvrir.

http://www.aaronfaby.com/
www.fievet.net/
www.entropy.ch/software/macosx/mysql/
www.serverlogistics.com/mysql.php

PAZAPA

Comment installer MySQL

TÉLÉCHARGER MySQL depuis le site http://www.apple.com /downloads/macosx/unix_open _source/completemysql.html ou mieux http://www.aaronfaby.com/mysql.php et installez l'affaire. Faites glisser l'élément MySQL.prefPane dans votre dossier Bibliothèque/preferencePanes et relancez Préférences Système. Vous devriez noter un léger petit changement en bas avec l'apparition de l'icône MySQL. Elle vous permet d'affecter un mot de passe de Root (qui n'a absolument rien à voir avec le Root du système MacOS X, donc point ne faut confondre). La première fois, le mot de passe de ce Root ci n'existe pas. Laissez donc le premier champ vierge et inscrivez deux fois un nouveau mot de passe qui doit impérativement être différent de ceux que vous utilisez en tant qu'administrateur de votre système. Inutile d'ajouter des occasions de confusion. Lorsque vous avez réalisé cette opération et cliqué sur Start pour démarrer le serveur de base de données MySQL, ouvrez le Terminal, car c'est ici désormais que nous allons bosser.

/Library/MySQL/bin/mysql•-u•root•-p

puis inscrivez votre mot de passe à la demande. Vous pouvez directement entrer la commande :

/Library/MySQL/bin/mysql•-u•root•pLemotdepasse

Si tout s'est bien passé, vous devriez obtenir un message de bienvenue et l'invite :

mysql>

Vous avez ça ? Super ! Vous voici connecté en tant qu'administrateur du serveur de base de données MySQL. Vous allez pouvoir créer une nouvelle base de données. Voici la commande :

create database NomdeVotreBase;

Notez bien que cette commande, comme toutes les commandes MySQL, se termine par un point virgule (ou \g). C'est impératif.

Si cette commande a été comprise, vous devriez voir paraître le message :

mysql> create database avm2;
Query OK, 1 row affected (0.00 sec)

mysql>

La structure de la base est créée. Il va falloir à présent lui donner les privilèges de l'utilisateur local et non seulement du Root puis la construire et lui affecter enfin des données.

Pour que vous puissiez ouvrir et modifier cette base sans être connecté en mode Root, il faut entrer la commande suivante :

GRANT•ALL•PRIVILEGES•ON•NomdeVotreBase.*•TO•nomutilisateur@localhost;

Le message «Query OK, 0 rows affected (0.00 sec)» doit de nouveau s'afficher.

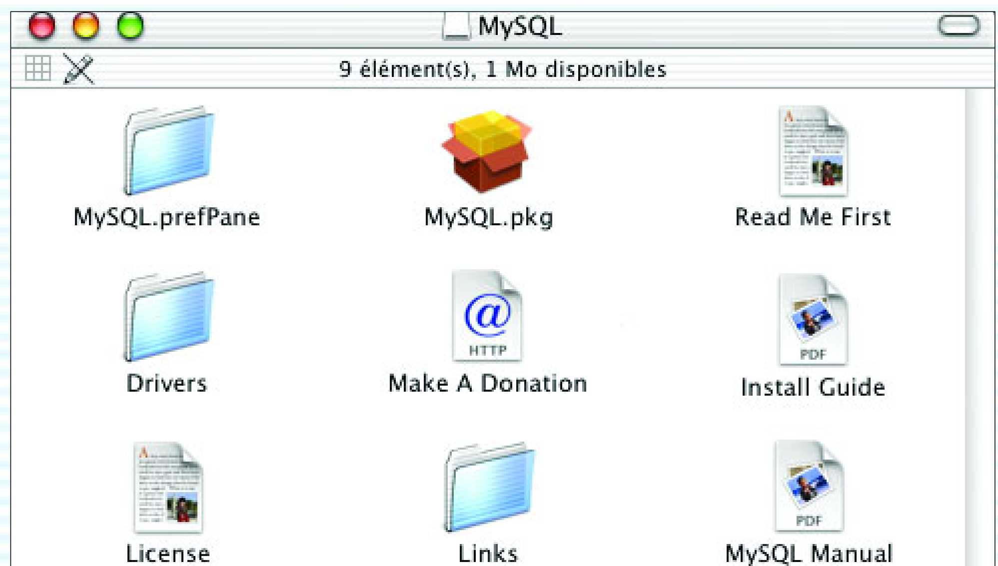
Fermez la session sous Root par la commande :

quit
ou
\q

(l'anti-slash se fait en combinant les touches Alt-Majuscule et le / du clavier et non celui du pavé numérique).

Entrez la commande :

/Library/MySQL/bin/mysql



Installez MySQL.pkg et déplacez MySQL.prefPane dans le dossier preferences Panes



```
Terminal — ttyp3
Last login: Fri Feb 14 12:58:16 on ttyp2
Welcome to Darwin!
[avosmac:~] avosmac% sh /usr/local/bin/mysql -uroot -p
Enter password:
Welcome to the MySQL monitor.  Commands end with ; or \g.
Your MySQL connection id is 17 to server version: 3.23.54

Type 'help;' or '\h' for help. Type '\c' to clear the buffer.

mysql>
```

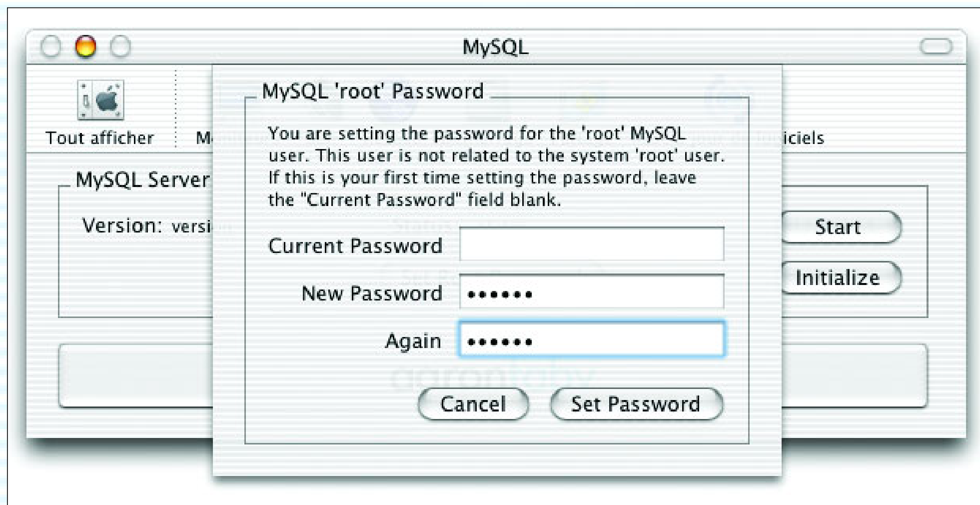
MySQL est correctement installé.

Vous voici connecté en tant qu'utilisateur normal. Pour vérifier que vous avez bien accès à la base créée précédemment, entrez la commande de connexion à cette base :
\u•NomdeVotreBase;
ou la commande
use•NomdeVotreBase;
Le message «Database changed» doit s'afficher. Si c'est le cas, celà signifie que vous pouvez manipuler cette base de données à votre guise. pour l'heure, elle est absolument vide. D'ailleurs, si vous souhaitez l'éliminer, entrez cette commande :
drop•database•NomdeVotreBase;
Partons toutefois du postulat que vous n'avez pas effacé la base de données histoire de pouvoir travailler dedans. Nous allons à présent commencer la construction de la base en déterminant une première table intitulée ListeClients avec ses champs dans lesquels viendront s'inscrire les différentes données. Nous allons créer une table avec un champ Nom, un champ Prénom, un autre Adresse et un dernier Ville.
Entrez la commande :
create•table•ListeClients•(
puis, pour chaque champ, tapez le nom du champ suivi de sa taille maximale en variable caractères :
nom•varchar(50),
prenom•varchar(80),
adresse•varchar(150),
ville•varchar(80));

Notez bien que le dernier champ est suivi par une deuxième parenthèse et par l'incontournable point-virgule.
Pour afficher la liste des différentes tables (ici il n'y en a qu'une) :
show•tables;
Et pour afficher les champs d'une table précise (ici, ListeClients) :
show•fields•from•ListeClients;
Vous pouvez ajouter des données pour chacun des champs créés en respectant l'ordre de création :
INSERT•INTO•VALUES•('Manbu','Gérard','rue Stic','Vannes');
Et pour apprécier le résultat :
SELECT•* FROM•ListeClients;
L'astérisque signifie que vous souhaitez lister tous les champs.
A présent que vous avez mis en œuvre une première base, nous vous arrêtons tout de suite.
Car si les commandes de Terminal ne sont pas votre tasse de thé, nous vous suggérons plutôt d'utiliser un utilitaire offrant une interfa0ce graphique qui vous facilitera amplement la tâche. C'est le cas de CocoaMySQL (lire par ailleurs).



Affectez un nouveau mot de passe à MySQL, serveur de bases de données.



La première fois, laissez le premier champ vide.

Selon la version de mysql, la commande de lancement peut aussi être :
sh•/usr/local/bin/mysql•-uroot•-p

Vous pouvez directement entrer la commande :
sh•/usr/local/bin/mysql•-uroot•-pVotremotdepasseRoot

```
mysql> use avm2
Reading table information for completion of table and column names
You can turn off this feature to get a quicker startup with -A

Database changed
mysql> show tables;
+---------------+
| Tables_in_avm2 |
+---------------+
| listeclients  |
+---------------+
1 row in set (0.00 sec)

mysql>
```

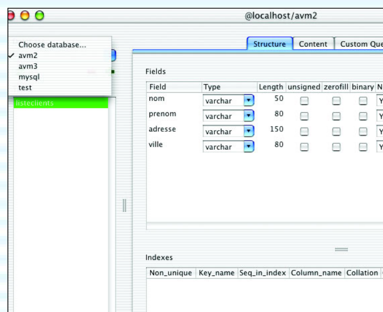
La structure de cette base ne contient qu'une table.

```
mysql> show fields from ListeClients;
+---------+--------------+------+-----+---------+-------+
| Field   | Type         | Null | Key | Default | Extra |
+---------+--------------+------+-----+---------+-------+
| nom     | varchar(50)  | YES  |     | NULL    |       |
| prenom  | varchar(80)  | YES  |     | NULL    |       |
| adresse | varchar(150) | YES  |     | NULL    |       |
| ville   | varchar(80)  | YES  |     | NULL    |       |
+---------+--------------+------+-----+---------+-------+
4 rows in set (0.00 sec)
```

Voici les champs de données tels que vous les avez définis.



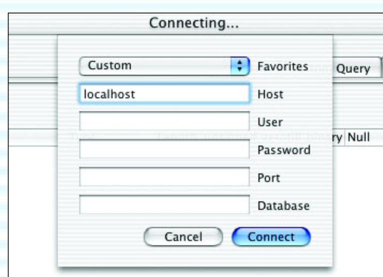
Interface graphique pour MySQL



L'utilitaire CocoaMySQL permet, une fois que le serveur MySQL a été activé via les Préférences Système, une fois que vous avez créé une base de données (database) et que vous lui avez donnée les droits de l'utilisateur, de gérer et d'administrer le contenu de la base via une interface graphique autrement plus simple à utiliser que les commandes du Terminal. Vous pouvez ajouter et supprimer des champs, ajouter et supprimer des données, retrouver des données, etc. Facile comme tout ! Mieux, il est aussi possible d'administrer une base via internet avec CocoaMySQL.

Pour activer ce logiciel, entrez simplement le mot «localhost» dans le champ host pour vous connecter à MySQL puis sélectionnez la base de données à laquelle vous avez donné les accès utilisateur (lire par ailleurs).

http://cocoamysql.sourceforge.net/



La bonne version

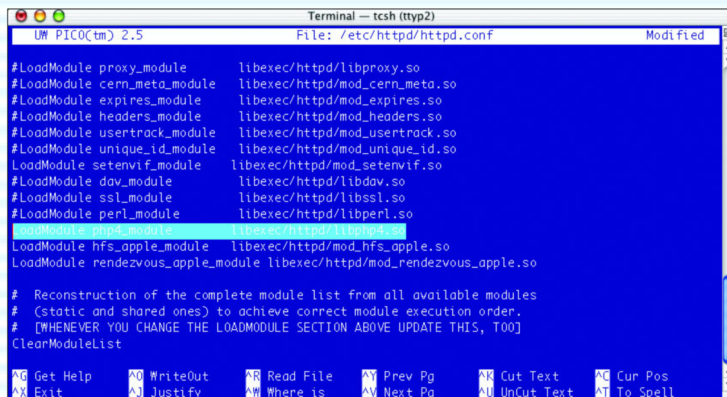
De nouvelles versions de PHP, Apache et MySQL sont régulièrement postées sur internet. Pour être mis au parfum avec la régularité du métronome, allez visiter ces sites-ci :

- http://httpd.apache.org/download.cgi
- www.serverlogistics.com/software.php

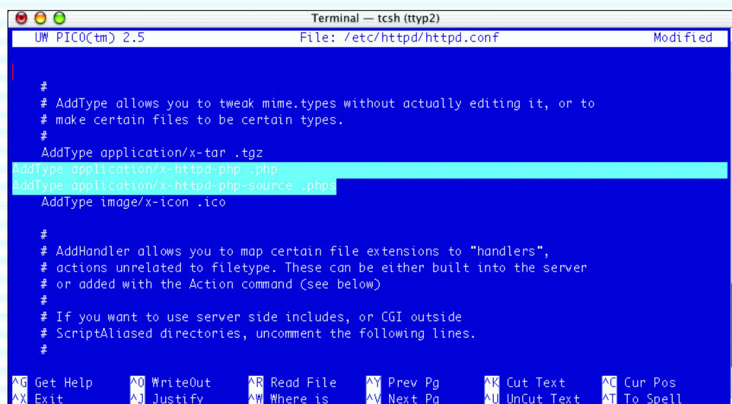
(merci à Simon Gagnière : www.simonganiere.ch)

Activez les fonctions

Nous vous avons doctement expliqué comment installer, activer et utiliser le serveur de bases de données, MySQL. Fort joli mais comme sa vocation première est d'être utile en réseau, voici le moyen d'en exploiter les ressources avec le langage de programmation par scripts PHP. Contrairement à MySQL qui n'est pas intégré à MacOS X par défaut et qu'il faut installer, le langage PHP est présent (/System/Library/PHP) au cœur du système. Mais il est inactif.



Quelques modifications sont à apporter au fichier httpd.config.



Seuls les dièses (#) sont à retirer et deux lignes de codes à ajouter.

Il faut donc l'activer pour prétendre un jour pouvoir s'en servir.

Dans les Préférences/Système/Partage, désactivez «Partage Web Personnel» si cette option est cochée.

Dans le Terminal, entrez la commande :

sudo•pico•/etc/httpd/httpd.conf

qui permettra d'ouvrir le fichier de configuration du serveur Apache. Le fichier qui s'ouvre est long. Pour accéder aux pages suivantes, combinez les touches CTRL-V (CTRL-Y pour revenir) et rendez-vous à la liste des «LoadModule». Avec la délicatesse du papillon sur la goutte de rosée, placez-vous sur la ligne :

#LoadModule php4_module libexec/httpd/libphp4.so

et effacez simplement le signe «#» du début de ligne.

Puis, un peu plus bas dans la liste des «AddModule», réitérez l'opération de suppression du dièse à la ligne :

#AddModule mod_php4.c

Enfin, localisez encore plus bas, la ligne :

AddType application/x-tar .tgz

et ajoutez juste après les deux lignes :

AddType•application/x-httpd-php•.php
AddType•application/x-httpd-php-source•.phps

Combinez les touches CTRL-X, tapez Y (pour confirmer la modification) et validez. Le fichier est modifié. Relancez dans les Préférences/Système le partage de web personnel. Pour plus de succès, redémarrez l'ordinateur.

Si tout s'est bien déroulé, les fonctions PHP sont actives désormais. Pour le vérifier, vous avez besoin d'un logiciel permettant à la fois de gérer les paramètres PHP mais aussi d'accéder aux bases du serveur MySQL. L'utilitaire «phpMyAdmin» est tout à fait indiqué. Après l'avoir téléchargé et décompressé, placez son répertoire complet dans le dossier racine :

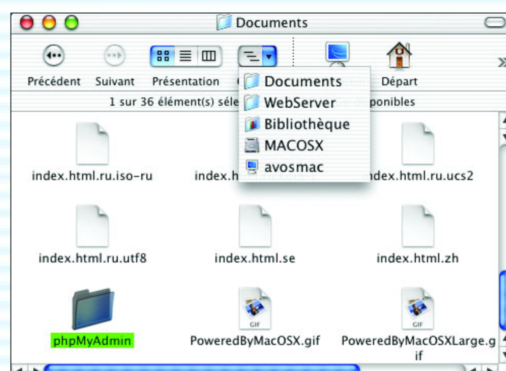
/Bibliothèque/WebServer/Documents/

Vous pouvez aussi le placer dans votre dossier Sites de votre répertoire personnel (la petite maison). Veillez à ce que le nom du répertoire soit simple et retirez donc les numéros de version qui figurent derrière le mot «phpMyAdmin».

A présent, ouvrez un éditeur de texte quelconque (TexEdit, BBEdit) et entrez ce code :

```
<?php
phpinfo();
?>
```

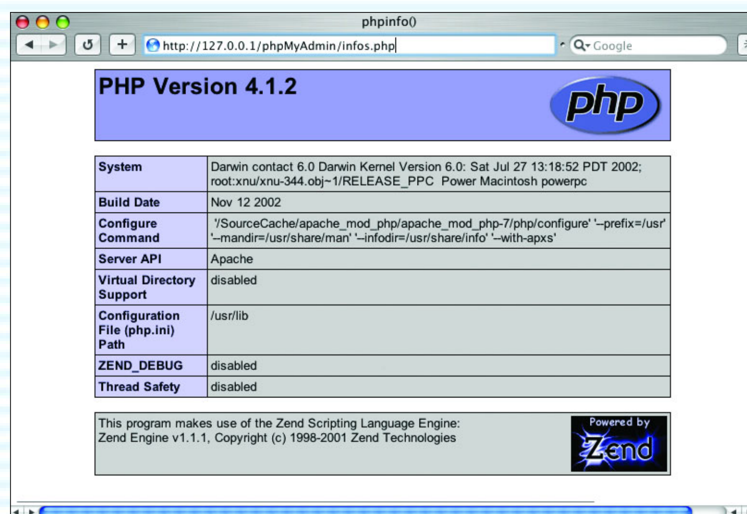
Enregistrez-le en lui affectant le nom et suffixe : infos.conf



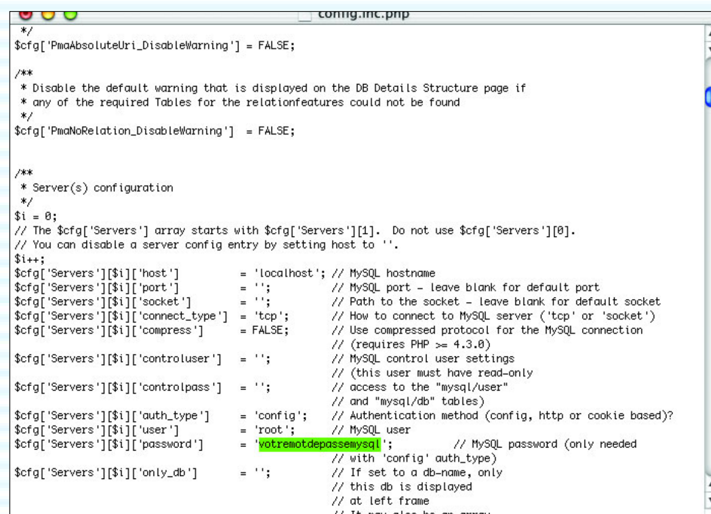
Copiez phpMyAdmin dans le dossier WebServer.



s PHP de MacOS X



Vous voici assuré que PHP fonctionne.



Raté ! PHP n'est pas correctement activé.

Copiez-le dans le dossier «phpMyAdmin».

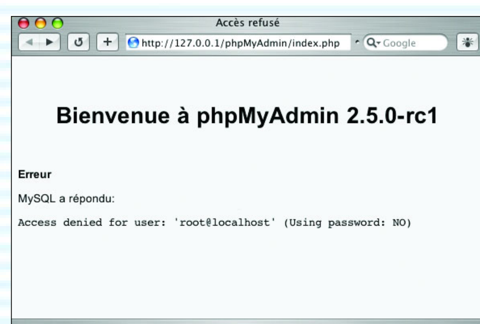
Ouvrez une fenêtre de navigateur internet et entrez l'adresse :

http://127.0.0.1/phpMyAdmin/infos.php

(si vous avez placé phpMyAdmin dans votre répertoire Site personnel, l'adresse sera :

http://127.0.0.1/~votrenomutilisateur /phpMyAdmin/infos.php)

Si MySQL a bien été installé et que la procédure d'activation de PHP a réussi, vous devriez obtenir une page donnant une foule d'informations dans des tableaux colorés. Si c'est le cas, bravo ! PHP est activé. Si vous obtenez au contraire une page de codes en noir et blanc, c'est raté, il faut recommencer depuis le début.



Il y a un os ! MySQL est inaccessible.

Si en entrant à présent l'adresse :

http://127.0.0.1/phpMyAdmin/index.php

vous obtenez bien le message «Bienvenue à phpMyAdmin» mais qu'un autre message d'erreur de MySQL indique «Access denied for user...», il convient de procéder en un complément de paramétrage pour rendre le serveur MySQL accessible par PHP.

Il faut tout d'abord modifier les privilèges d'accès du répertoire MySQL. Logiquement, il doit se trouver dans le dossier Library (Bibliothèque, à la racine du disque). Utilisez le freeware BatChmod vers la fenêtre duquel vous déplacez le répertoi-

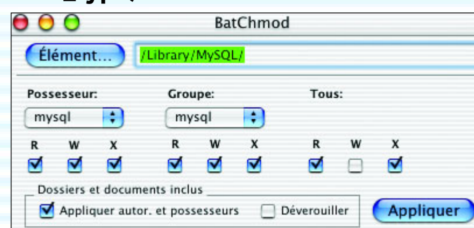


Bravo ! Vous pouvez créer de nouvelles bases et compléter.

re MySQL. Attribuez «mysql» (et non plus «root») comme possesseur, cochez la case «Appliquer autor. et possesseurs» et validez. Cette opération vous permettra de créer de nouvelles bases de données et de les modifier à votre guise.

Il faut enfin donner le mot de passe que vous utilisez avec MySQL et que vous pouvez modifier d'ordinaire avec le PreferencePane MySQL server d'aaronfaby (lire l'article consacré à l'installation de MySQL). Ce mot de passe est à insérer dans le fichier «config.inc.php» présent dans le répertoire de «phpMyAdmin». Il suffit de trouver la ligne :

$cfg['Servers'][$i]['password'] = 'votre-mot-de-passe-mysql-ici'; // MySQL password (only needed // with 'config' auth_type)



Changez « Root » en « mySQL ».

pour pouvoir ajouter votre mot de passe.

Sauvez et retestez à nouveau. En toute logique, vous ne devriez plus avoir de message d'erreur mais une page vous donnant accès aux bases de données déjà créées et à une foule d'autres paramètres d'administration du serveur MySQL. Pour vous convaincre de la puissance de ces fonctions, nous vous invitons à créer une base de données comme le propose cette page d'accueil.

http://sourceforge.net /projects/phpmyadmin/

http://phpwizard.net/projects /phpMyAdmin/

Maintes et maintes fois nous vous avons parlé de l'éditeur O'Reilly que si elle était une jeune femme on la demanderait sans tarder en mariage. Car O'Reilly, elle est sacrément bien. Sur le marché du Mac, il s'agit en tout cas du seul éditeur à proposer des ouvrages aussi pointus que les scripts avec l'éditeur de script, les commandes Unix via le Terminal sous X, Parmi les titres récents, le livre «Pratique de MySQL et PHP» (520 pages) nous réjouissait à l'idée que nous allions pouvoir aborder aisément l'affaire. Hélas, trois fois hélas, ce livre ne nous paraît pas à la hauteur de nos attentes. En premier lieu, il n'explique pas comment installer MySQL ce qui n'est pas forcément l'évidence pour le nouveau venu. Il n'explique guère plus comment installer et activer PHP. C'est plutôt dommage. Cet ouvrage de Philippe Rigaux n'en est pas moins un solide complément aux quelques informations glânées ici et là, notamment dans Avosmac. Il s'adresse même à celles et ceux qui ont déjà une bonne expertise de MySQL et qui n'ignorent pas le fonctionnement de PHP.

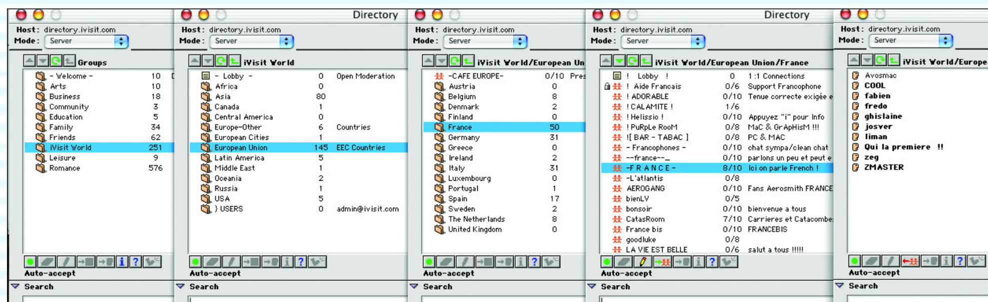
www.oreilly.frTXT

WEBCAM

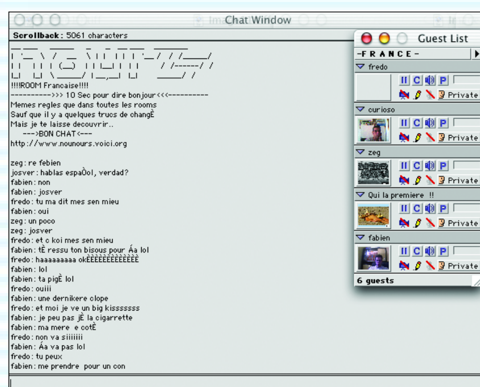
iVisit la chambre *sans* prévenir

Les utilisatrices d'une webcam restent souvent circonspectes au moment de mettre en œuvre ces merveilleuses petites machines. Quant à leurs homologues masculins, c'est bien simple, ils sont pour la plupart incapables de venir en aide à leur dulcinée. Bref, on s'est dit à notre tour qu'il fallait tout de même faire quelque chose pour aider tout ce petit monde. Armé de notre grande naïveté et d'une dose de niaiserie suffisante, nous avons exploré la chose avec attention.

Premier constat : il faut s'équiper d'une webcam. Il en existe heureusement des centaines. La nôtre est une Unibrain qui fonctionne avec le port Firewire et qui est parfaitement reconnue par MacOS X.



Une fois «Server» sélectionné, choisissez les uns après les autres les salons qui vous intéressent.



Les discussions sont souvent bas de gamme.

Second point : il faut un logiciel pour communiquer. Il n'en existe pas des centaines. Celui qui paraît le plus universel (mais qui n'est pas finalisé pour MacOS X) est le célèbre iVisit. Cet outil, parfaitement fonctionnel, permet de se connecter à internet avec sa webcam, de diffuser son petit minois et de discuter par écrit comme par oral avec les autres internautes connectés en même temps, qu'ils soient sur PC ou sur Mac. Cette dernière notion est importante pour s'ouvrir au plus large public.

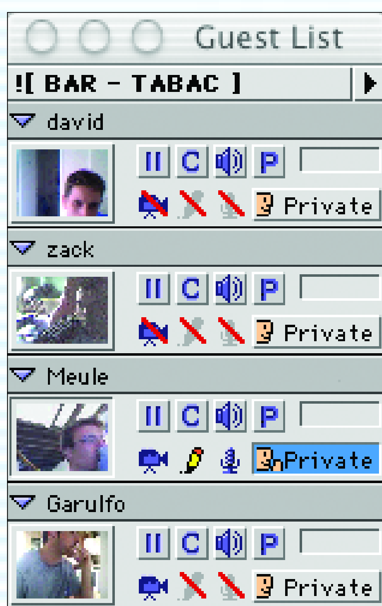
Mais il n'est pas forcément facile la première fois d'en comprendre les ficelles.

Lorsque vous le lancez, veillez à ce qu'aucune autre application n'exploite le signal vidéo de votre caméra. Si tout se déroule normalement, vous devez voir votre trombine dans une fenêtre «Local AV Window» (Pomme-L). Si ce n'est pas le cas, veillez à la compatibilité de votre modèle de webcam avec le Mac en utilisant un autre logiciel comme BTV Carbon, par exemple. Si vous n'avez toujours pas d'image, il vous faut un pilote pour la caméra. IOXpert propose un shareware universel dans le but de supporter la plupart des webcams, y compris celles compatibles PC.

Si vous voyez votre portrait dans la fenêtre Local AV, vous êtes paré à communiquer.

Pour rejoindre la communauté, ouvrez une fenêtre Directory (Pomme-D) et sélectionnez dans le menu déroulant de Mode : Server.

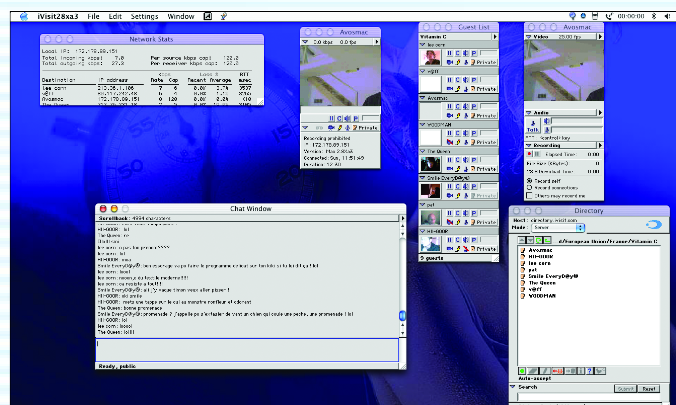
Sélectionnez les unes après les autres dans les listes qui s'affichent, celles qui vous conviennent. Voyez à ce titre notre exemple. Nous avons sélectionné tour à tour «iVisit World», «European Union», «France», «FRANCE» qui accueillait ce jour en visioconférence 8 personnes sur 10 possibles. Nous vous conseillons aussi la «room» (salon) BAR-TABAC où l'on est censé parler de Mac et de PC. Ceci dit, puisqu'on en parle, les discussions, vous le constaterez, sont très souvent au ras des paquerettes et la plupart du temps en dessous de la ceinture, très en dessous.



Discussion privée avec Meule, notre guide.

Or donc, lorsque vous avez sélectionné un salon, tous les interlocuteurs paraissent dans une nouvelle fenêtre «Guest List». Pour la visualiser, passer par le menu Window/Guest List (Pomme R). Une fois que vous êtes dans le salon, vous pouvez discuter par écrit (le plus courant) ou par la voix.

Pour discuter par écrit, rien de plus simple : ouvrez la fenêtre Window/Chat Window (Pomme-H) et inscrivez vos messages dans le champ du bas. Si vous souhaitez parler en privé à une des personnes, cliquez sur le bouton Private situé en vis-à-vis de son image. Chaque message inscrit ira uniquement vers cet interlocuteur.



iVisit vous ouvre les portes des PC.

Et pour discuter oralement avec lui, il faut utiliser le bouton Talk situé au dessous de votre propre image dans votre fenêtre personnelle.

Bien d'autres fonctions sont disponibles avec iVisit, notamment celle tout à fait indispensable de pouvoir créer son salon privé. En bas de la liste Server, sélectionnez Private Rooms ou More Rooms et cliquez sur le petit crayon jaune. Ainsi, vous pourrez créer votre propre espace de conversation privé.

Pour résumer, iVisit sur Mac c'est la possibilité de pouvoir discuter avec un ami quel que soit le type d'ordinateur qu'il utilise, PC ou Mac.

(Un grand merci à Meule le Bourguignon qui a passé une partie de son dimanche à m'expliquer en direct d'une visioconférence sur iVisit !)

iVisit pour X : www.ivisit.com/media/ (choisissez les version iVisit28X...)
www.ivisit.com
www.chez.com/ivisit/ (explications en français)

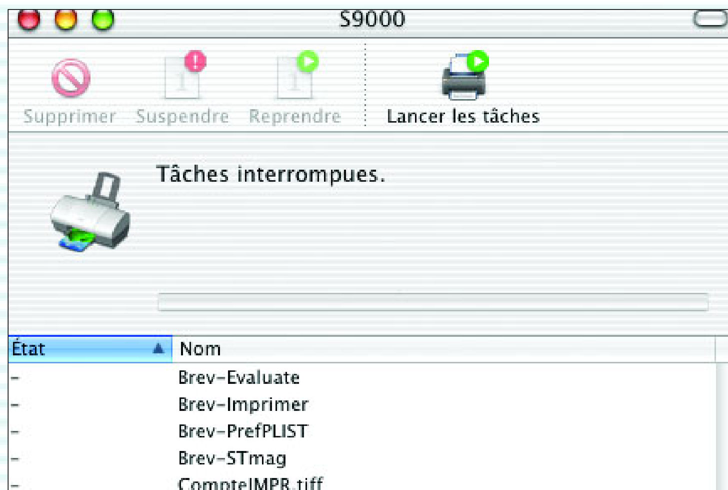


IMPRIMER

Lpr pas son temps

```
Terminal — tcsh (ttyp1) — ⌘1
[avosmac:~] avosmac% lpq
S9000 is not ready
Rank    Owner    Job    File(s)                  Total Size
1st     avosmac  343    Brev-Evaluate            1024 bytes
2nd     avosmac  344    Brev-UID                 1024 bytes
3rd     avosmac  345    Brev-Imprimer            1024 bytes
4th     avosmac  346    Brev-STmag               1024 bytes
5th     avosmac  347    Brev-PrefPLIST           1024 bytes
6th     avosmac  348    CompteIMPR.tiff          61440 bytes
[avosmac:~] avosmac% lprm 344
[avosmac:~] avosmac% lpq
S9000 is not ready
Rank    Owner    Job    File(s)                  Total Size
1st     avosmac  343    Brev-Evaluate            1024 bytes
2nd     avosmac  345    Brev-Imprimer            1024 bytes
3rd     avosmac  346    Brev-STmag               1024 bytes
4th     avosmac  347    Brev-PrefPLIST           1024 bytes
5th     avosmac  348    CompteIMPR.tiff          61440 bytes
[avosmac:~] avosmac%
```

Le Terminal permet aussi d'imprimer.



Ce service d'impression montre que les fichiers ont été pris en compte.

PARMI les commandes magiques du Terminal, il en est une qui peut faire gagner un temps considérable lors de travaux d'impression en série. Si vous avez plusieurs dizaines de documents à imprimer, ne vous fatiguez pas trop.Ttapez la commande «lpr» au Terminal et glissez à la suite tous les documents que vous souhaitez imprimer. Le travail aura lieu sur l'imprimante sélectionnée par défaut (dans le Centre d'ilmpression) sans que vous n'ayez à faire quoi que ce soit de plus. Inutile d'ouvrir les applications de chaque document. Vous pouvez ainsi mélanger allègrement les documents texte, PDF et images. Les documents texte perdront néanmoins leurs enrichissements et seront imprimés avec la police sélectionnée par défaut.

Parmi les options proposées :

-L : imprime au format Paysage

Au cours de travaux d'impression, la commande «lpq» permet d'afficher la file d'attente. Cette commande permet aussi de connaître le nom de l'imprimante par défaut. Si la file d'attente est arrêtée, le nom de l'imprimante sera suivi de le mention «is not ready» (n'est pas prête).

La commande «lprm» permet d'effacer une tâche d'impression en fonction de son numéro de Job.

Les commandes FTP depuis un script de Terminal

RÉALISER un script de commandes de Terminal qui mélange l'utilisation directe d'instructions de shell et des commandes spécifiques à des utilitaires comme «ftp», nécessite un brin d'astuce. Les commandes de shell sont écrites dans un premier fichier, lequel, lorsqu'il a besoin des commandes propres au ftp, va les puiser dans un autre fichier extérieur. Par exemple, la commande «dir» est enregistrée dans le document CommandesFTP.txt qui est appelé par la première commande de connexion au serveur FTP. Lorsque la connexion est établie, «dir» est exécuté. Il va de soi que l'on peut ajouter autant de commandes ftp les unes à la suite des autres.

ftp ftp://AVM:motdepasse@AVM.local

ÇA TRANCHE

Tais-toi ! J'ai split

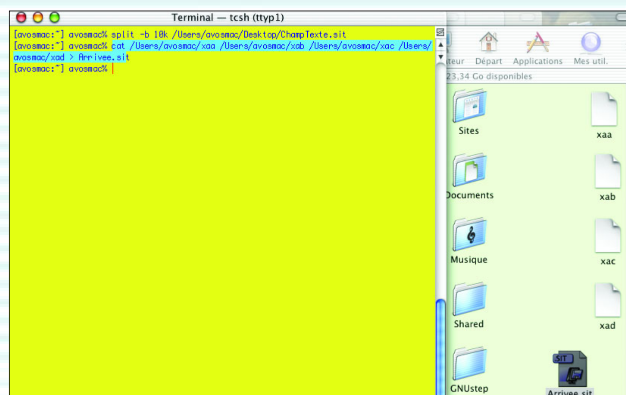
«J'avais adopté votre suggestion de passer par sendmail dans l'espoir de contourner la limite de 1 MB pour les pièces jointes au courrier. Or,ayant essayé d'enfin faire passer de tels envois (fichier de 2 MB en l'occurrence), je ramasse tout de même un refus pour cette même raison de taille», regrette Henri-Pierre Robin. La solution idéale pour envoyer un gros fichier via Mail est de le tailler en tranches et de l'inclure à autant de mails qu'il y a de tranches. Pour ce faire, le Terminal peut venir en aide avec les commandes «split» et «cat» déjà présentées dans le hors-série n°6 Spécial MacOS X - Unix, p.21. Entrez la commande :

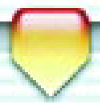
split -b 900k (où 900 k = 900 ko)

Votre énorme fichier sera saucissonné en tranches de 900 Ko chacune (ouvrez votre maison pour retrouver les fichiers xaa...). Envoyez les une par une. A l'arrivée, il suffira à votre interlocuteur d'entrer la commande :

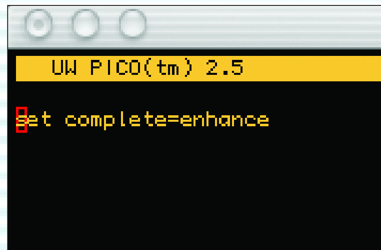
cat

et de faire glisser à la suite tous les fichiers en respectant l'ordre alphabétique : xaa xab xac xad, etc. Ajoutez dans la foulée la commande > nomfichierfinal> pour indiquer quel nom donner au fichier final. Il est bon de connaître le suffixe à attribuer, en clair, de savoir quel était le format au départ du gros fichier d'origine.





Le bas de casse c'est capital



Les commandes entrées au Terminal sont sensibles à la casse, c'est à dire aux majuscules et aux minuscules. Ainsi, si vous entrez la commande incomplète :

ls Des

puis que vous appuyez sur la touche de tabulation, vous obtenez sans peine le complément de la commande, à savoir : ls Desktop, ce qui ne sera pas du tout le cas si vous entrez la commande incomplète :

ls des

Pour résoudre ce souci, entrez la commande :

set•complete=enhance

Vous pourrez alors entrer indifféremment les noms avec ou sans les majuscules. Pour conserver ce réglage, soit vous faites un script de cette commande (lire Avosmac n°28 p.18), soit vous entrez la commande :

echo•"set•complete= enhance"•>•~/.tcshrc

Ceci conduit à écrire dans un fichier invisible «tcshrc» la commande. Si vous souhaitez en éditer le contenu, tapez :

pico .tcshrc

Note : le gros point noir = espace le signe ~ s'obtient en combinant les touches Alt-N puis espace.

Ça fait un peu slash

«Sur mon Titanium, j'obtiens l'anti slash avec Alt majuscule et touche deux points, contrairement à ce qui est écrit page 24, N° 28. La touche Pomme majuscule deux points est inopérante sur ma machine». Et sans doute pas seulement sur l'appareil d'Armelle Busquet que nous remercions vivement de nous avoir mis sur la piste de notre erreur. Il faut bien entendu combiner les touches Alt-Majuscule-/ pour réussir l'anti slash \ et non suivre les indications erronées du n°28.

VOIR DOUBLE

Flèches de défilement

SOUS Mac OS X, les flèches de défilement des fenêtres peuvent être disposées de deux manières différentes à partir des préférences Système (Général). Il existe en réalité deux autres manières d'afficher ces flèches...

Là encore, le Terminal peut nous aider à modifier ces paramètres.

Double Both : Cette valeur affiche une double-flèche à chaque extrémité des barres de défilement. Dans le Terminal, tapez (sans le %) :

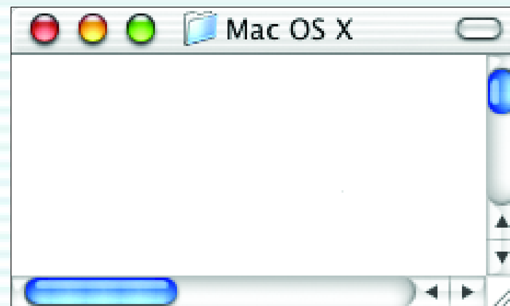
% defaults write .GlobalPreferences AppleScrollBarVariant -string DoubleBoth

Double_Max : Ce paramètre équivaut à l'option «L'une à côté de l'autre» des préférences Système et affiche des doubles-flèches en bas et à droite des fenêtres. Dans le Terminal, tapez (sans le %) :

% defaults write .GlobalPreferences AppleScrollBarVariant -string DoubleMax

Double_Min : Ce paramètre affiche des doubles-flèches en haut et à gauche des barres de défilement. Dans le Terminal, tapez (sans le %) :

% defaults write .GlobalPreferences AppleScrollBarVariant -string DoubleMin



Multipliez par deux les flèches des ascenseurs.

Single : Ce paramètre équivaut à l'option «En haut et en bas» des préférences Système et affiche une simple flèche à toutes les extrémités des barres de défilement. Dans le Terminal, tapez (sans le %) :

% defaults write .GlobalPreferences AppleScrollBarVariant -string Single

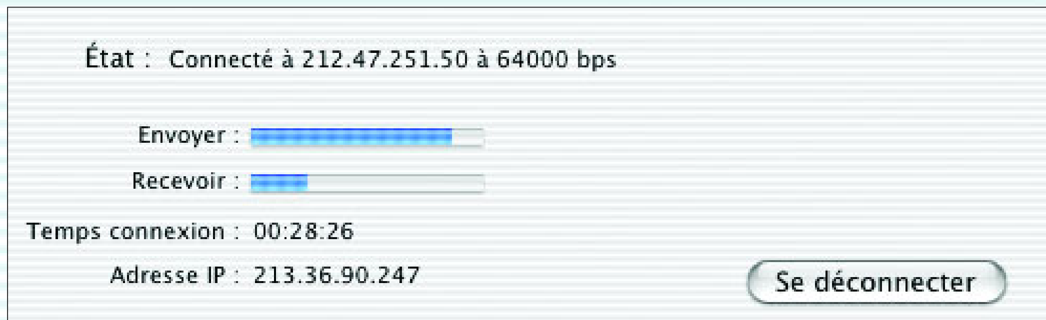
Pour que les changements prennent effet, relancez le Finder (Option + Commande + esc) ou tapez dans le Terminal (sans le %) :

% killall Finder

Joël Barrière.

SENDMAIL

Des *mails* (presque) envoyés

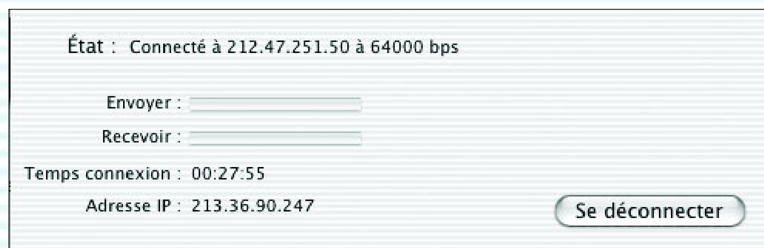


Disparu de la boîte d'envoi, le mail est en cours de transfert.

L'ARTICLE sur le serveur de mail du hors-série n°6 (pp.28 et 29) a rencontré un grand succès et suscité beaucoup de questions. Voici un nouveau complément.

Lorsque vous envoyez un gros fichier, il disparaît rapidement de la boite d'envoi mais le transfert des données continue ensuite en tâche de fond.

Pour visualiser le départ du fichier, vous pouvez ouvrir le logiciel Connexion à internet et ainsi surveiller l'activité de transfert des données vers l'extérieur. Lorsqu'il n'y a plus d'activité, le fichier est supposé parti, pas avant, même s'il a disparu de la boite d'envoi de Mail depuis plusieurs minutes.



Il n'y a plus de trafic, le mail est enfin parti.

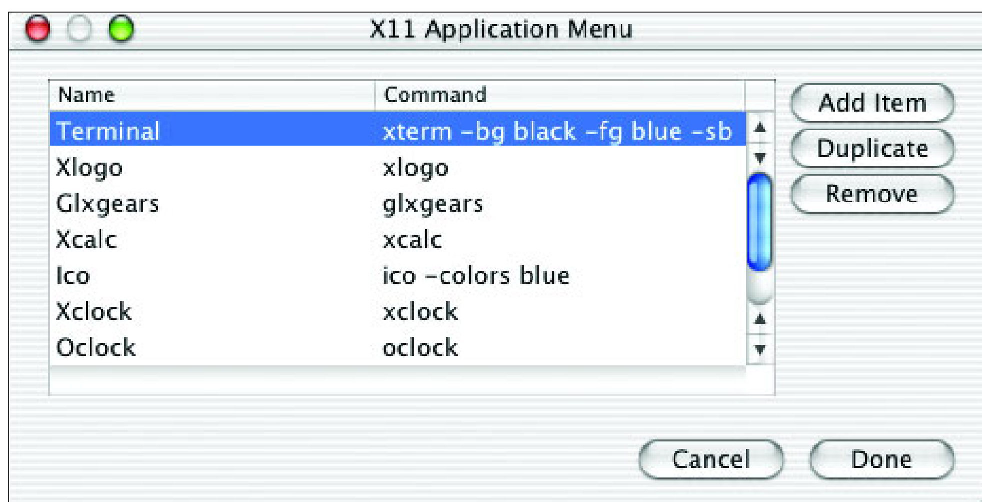


CUSTOM

Personnaliser xterm

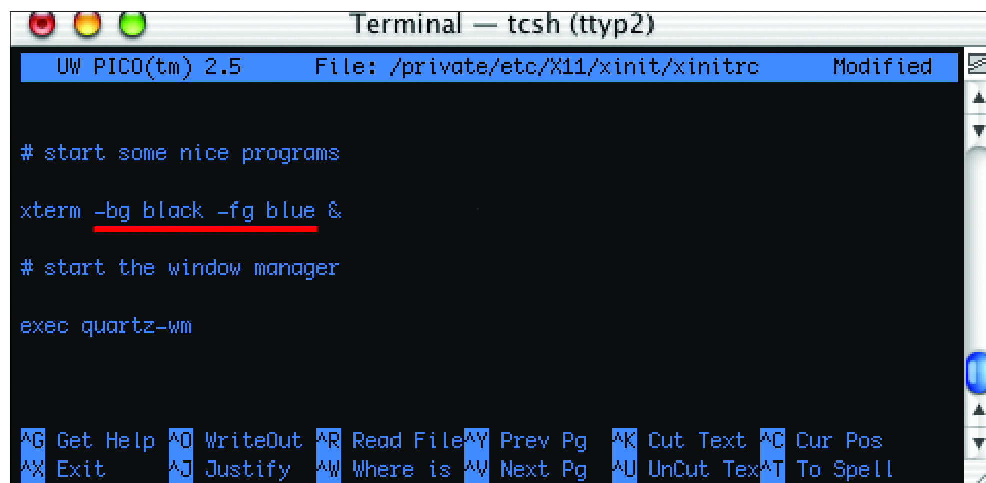
PAR défaut, une fenêtre xterm apparaît au lancement de X11. Cette fenêtre, qui équivaut au Terminal de Mac OS X, peut être aisément personnalisée. Voici quelques options intéressantes (pouvant être cumulées) :

-r : Inverse les couleurs de fond et de caractères.
-b : Distance entre le bord de la fenêtre et les caractères (par défaut, 2 pixels).
-bg : Couleur de fond.
-fg : Couleur des caractères.
-hg : Couleur du texte sélectionné.
-cr : Couleur du curseur.
-ms : Couleur du pointeur.
-T : Affiche un nom dans la barre de titre (sans espace ni accent...).
-sb : Affiche une barre de défilement à gauche de la fenêtre.
Par exemple : xterm -bg black -fg blue -sb



Adoptez les mêmes options de démarrage que Xinitrc.

-bg black affiche le fond en noir
-fg blue affiche les caractères en bleu
-T Xterm-perso affiche Xterm-perso dans la barre de titre de la fenêtre
-sb affiche un ascenceur sur le côté gauche de la fenêtre



Modifiez le fichier Xinitrc au Terminal.

C'est un fichier (xinitrc) qui permet le lancement de xterm au démarrage. Pour pouvoir bénéficier de vos options personnelles dès le démarrage, quittez X11, lancez le Terminal et tapez (sans le %) :

% sudo pico /private/etc/X11/xinit/xinitrc

Déplacez vous à la fin du fichier (ctrl-V) et tapez vos options à la suite de xterm. Enregistrez (ctrl-X) puis Y (pour Yes) et Return pour confirmer.

Une fois le fichier xinitrc paramétré, n'oubliez pas de saisir les mêmes options dans le lancement de xterm via le menu Applications de X11 (menu Applications/Customize...).

Joël Barrière.

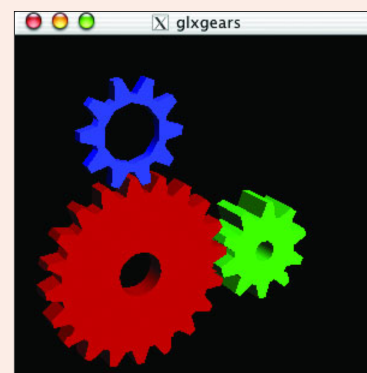
Des commandes de X11 inconnues de Jaguar

LA version beta 2 de X11 possède quelques commandes que l'on ne trouve pas dans Mac OS X. Lancez X11 et dans une fenêtre xterm, essayez donc ces commandes :

ico -colors blue, xlogo, xeyes, glxgears, xbiff
glxgears (sensible à la souris)

Joli tout ça, mais franchement inutile (donc indispensable...). En voici d'autres un peu plus utiles (mais guère plus...) :
xclock, oclock, xcalc, xclipboard, xedit, xfontsel, xgc, xmag

Bien entendu, toutes ces commandes possèdent leur lot d'options que je vous invite à consulter en tapant dans xterm (sans le %) :
% man nom_de_la_commande



Joël Barrière.

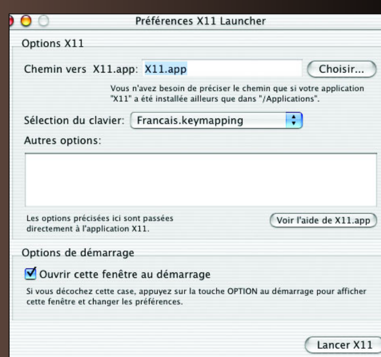
Clavier AZERTY pour X11

Vous voulez tester The Gimp... Vous avez donc téléchargé X11 sur le site d'Apple et vous l'avez installé. Vous installez ensuite GTK (une bibliothèque dont Gimp a besoin) et Gimp. Tout s'est bien passé. Vous lancez l'application X11 (dossier Applications) et une fenêtre XTerm apparaît.

Et là... Horreur ! Lorsque vous tapez "Gimp", il s'affiche "gi;p".

Heureusement, Alexis Belhomme a développé un petit Freeware "X11Launcher" qui va vous permettre de retrouver votre bon vieux clavier français.

Lancez X11Launcher, sélec-



tionnez votre clavier et décochez l'option "Ouvrir cette fenêtre au démarrage". Par la suite, il vous suffira de lancer X11Launcher à la place de X11.

X11 :
http://www.apple.com /downloads/macosx/

GTK et Gimp :
http://www.opendarwin.org /projects/darwinports/en/x11.php

X11Launcher :
http://www.orane.org

Trouver des logiciels pour X11

Où trouver des applications susceptibles de fonctionner dans l'environnement X11 d'Apple ? Ici :

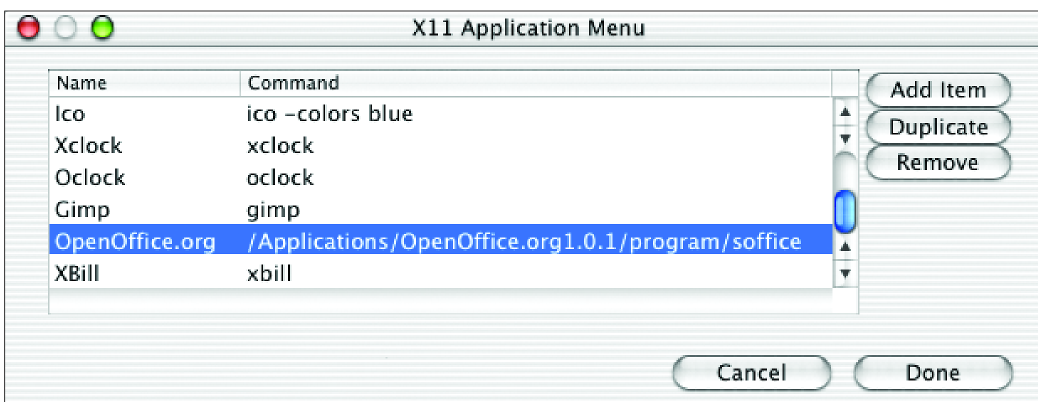
http://opendarwin.org /projects/darwinports/en /x11.php

Vous trouverez notamment The Gimp, l'alternative à Photoshop d'Adobe en matière de correction d'images. Vous trouverez d'autres logiciels (les mêmes aussi), sur le site :

www.osxgnu.com
http://gnu-darwin. sourceforge.net

ANTI-MICROSOFT

Installer OpenOffice.org



Le tableau est bien utile pour la prise en compte de nouvelles applications.

Vos moyens sont limités ? Vous cherchez une application du style «Microsoft Office» ? Eh bien, réjouissez-vous ! OpenOffice est fait pour vous.

C'est une application Open Source, donc entièrement gratuite qui est une excellente alternative à la suite bureautique du géant de Redmond. Pour l'utiliser, il vous faudra télécharger et installer X11 d'Apple (http://www.apple.com/macosx/x11/). Une fois cette opération effectuée, procurez-vous OpenOffice (http://www.openoffice.org ou sur certains CD de magazines).

Lancez l'installeur...

Une boîte d'alerte vous signale l'absence de XDarwin... N'en tenez pas compte et continuez l'installation.

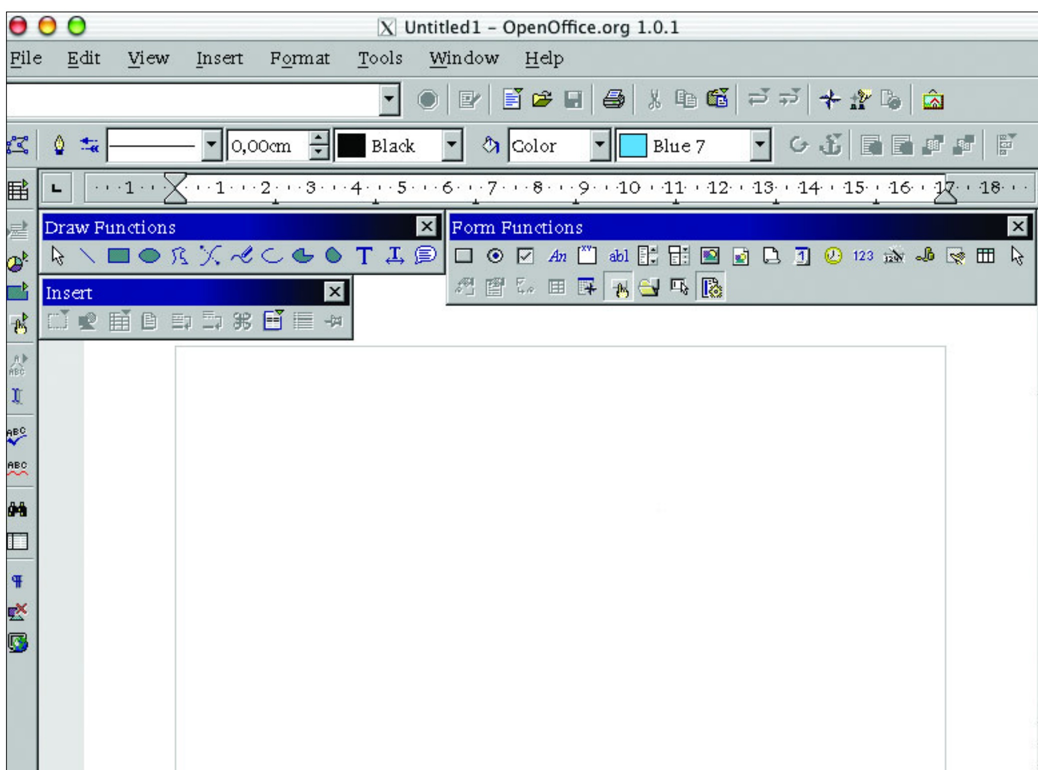
Une fois terminée, lancez X11 et cliquez sur «Customize...» dans le menu Applications. Ajouter un nouvel élément (Add Item) et tapez : OpenOffice.org dans la colonne Name et /Applications/OpenOffice.org1.0.1/program/soffice dans la colonne Command.

Pour exécutez OpenOffice, il vous suffira ensuite de sélectionner OpenOffice.org dans le menu Applications de X11.

Astuce : si vous trouvez que les polices de l'application sont trop petites, cliquez sur Options dans le menu Tools. Dans le menu hiérarchique à gauche, sélectionnez ensuite OpenOffice.org/View et entrez la valeur 120 dans Scale.

Pour un Macuser, l'utilisation d'OpenOffice peut être un peu déroutante au premier abord. Chaque document s'ouvre dans une nouvelle fenêtre avec son propre menu sous la barre de titre (façon Windows). Toutefois, c'est une application puissante et surtout... gratuite.

Joël Barrière.
http://www.openoffice.org/



Non, vous n'êtes pas dans Windows, mais il y a de quoi se méprendre.

HALEINE FRENCH

Franciser le menu Pomme d'OS X

VOUS êtes bidouilleur/traducteur sous Mac OS X... mais vous n'arrivez pas à traduire ce ¶¬ß‡œ∂ menu Pomme ! Voici comment faire :

Pour une application Cocoa, pas de problème. Il vous suffit d'afficher le contenu du progiciel (control+clic sur l'application), d'ouvrir le répertoire Contents, puis Resources, de dupliquer le répertoire English.lproj et de le renommer French.lproj.

Pour une application Carbon, c'est un peu moins simple. Il en existe deux types : les applications simples (une seule et unique application tournant sur les deux systèmes) et les applications doubles (contenant une application pour Mac OS X et une autre pour Mac OS 9).

- Applications simples :

Ouvrez l'application dans Resorcerer (ou ResEdit). Ouvrez la (les) ressource(s) de type «vers» et sélectionnez France dans le menu Country (ou Country Code). Ouvrez ensuite la ressource de type «plst» et remplacez English par French (ResEdit ne permet l'affichage qu'avec l'éditeur hexadécimal). Enregistrez...

- Applications doubles :

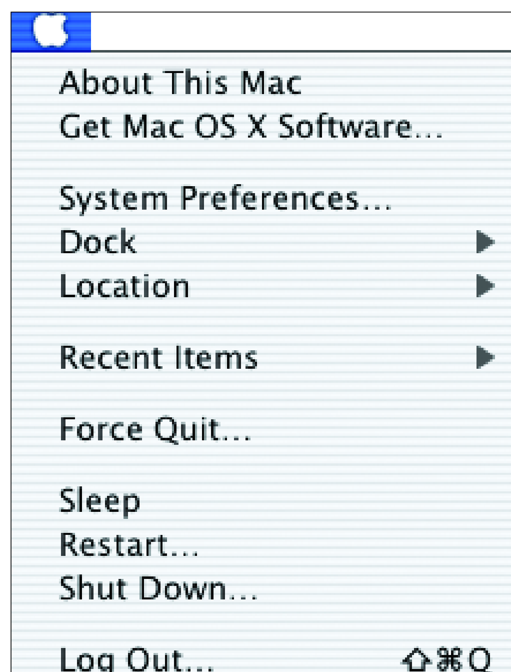
Ces dernières permettent d'afficher leur contenu comme une application Cocoa. On y retrouve le répertoire Contents contenant le répertoire MacOS (l'application tournant sous Mac OS X), le répertoire MacOSClassic (l'application tournant sous Classic ou sous Mac OS 9) et le répertoire Resources.

Vérifiez la présence du répertoire French.proj ou fr.proj dans le répertoire Resources, même s'il ne contient aucun élément. Au besoin, créez-le.

Ouvrez ensuite dans Resorcerer (ou ResEdit) le fichier situé dans le répertoire MacOS. Ouvrez la (les) ressource(s) de type «vers» et sélectionnez France dans le menu Country (ou Country Code). Ouvrez ensuite la ressource de type «plst» et remplacez English par French (ResEdit ne permet l'affichage qu'avec l'éditeur hexadécimal). Enregistrez...

Voilà... le menu Pomme est désormais en français.

Joël Barrière.



Si ce langage vous est étranger, lisez donc ce texte.

OUTILS

Les pépites des *Developer Tools*

ET voilà... Il vous vient l'envie subite d'installer les Developer Tools, les outils de développement d'applications Apple. Outre les outils de programmation classiques (éditeur, compilateur, débugger...), un grand nombre d'utilitaires sont également installés et certains d'entre eux permettent de rendre de bons services, même aux non-programmeurs.

- Interface Builder : C'est probablement la plus utile de toutes. Cette application est ce que ResEdit était aux applications sous Mac OS 9. En effet, elle permet de personnaliser l'interface des applications Cocoa.

- Property List Editor : Cette application permet de modifier les fichiers .plist, que l'on trouve, entre autres, dans votre dossier Preferences. Utile pour activer certaines fonctions cachées de Mac OS X.

- PackageMaker : ... si vous souhaitez créer des packages d'installation .pkg.

- **AppearanceSample**, Sketch, WorldText...

Beaucoup d'exemples sont également fournis sous la forme de code source. Ces exemples permettent de créer de petits utilitaires d'un seul clic, à l'aide de Project Builder.

- ArchiveMaker : Application permettant de créer des archives compressées au format .tgz.

- Command Finder : Une interface graphique pour visualiser les pages man.

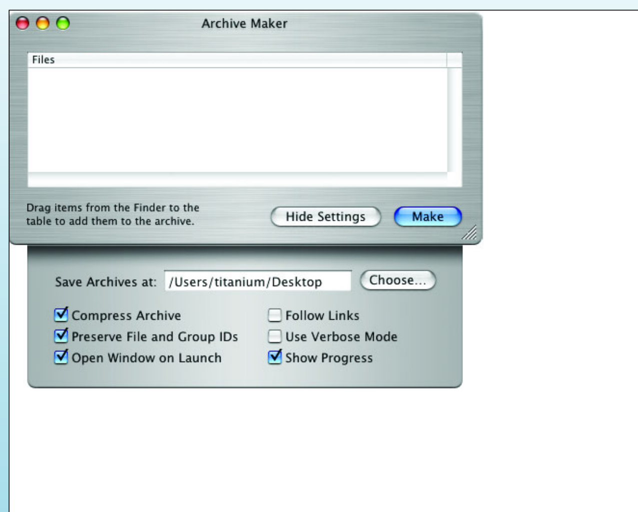
- ... et un nombre impressionnant d'autres utilitaires et même... SimpleText pour Mac OS X !

Pour les compiler, il suffit de double cliquer sur le fichier .lproj (pour lancer Project Builder) et de cliquer sur l'icône du marteau dans la barre d'outils. L'application est alors compilée et créée dans un répertoire Build.

Vous trouverez également des docs par dizaines. En anglais, certes, mais tout cela donne vraiment envie de se plonger dans le monde magique du développement d'applications. D'autant plus que cet environnement est gratuit et librement téléchargeable sur le site web d'Apple...

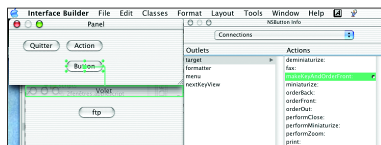
Joël Barrière.

Apple Developer Connection : http://connect.apple.com/
Documentation en français : http://projectomega.online.fr/



xx

Ouvrir une fenêtre



Pour qu'un bouton puisse commander l'affichage d'une autre fenêtre d'un même projet, il suffit de la connecter à la fenêtre à ouvrir et de sélectionner la cible (target) : « makeKeyAndOrderFront ». Cliquez sur Connect pour choisir cette action.

Gérer erreurs et blocages

Certaines commandes de script, si elles nécessitent un long temps d'exécution, sont souvent de nature à bloquer l'exécution d'un programme. Si vous tentez de faire exécuter la commande :

do shell script "sleep 60"

dans un programme réalisé avec project Builder, vous serez dans l'impossibilité de cliquer sur quelque bouton que ce soit. Il existe néanmoins une solution que nous a donnée un lecteur, Bertrand Stern, que nous remercions au passage.

Il faut d'une part envoyer le résultat vers un «null device» (périphérique inconnu) et de demander la libération après cette redirection par «&1&» ce qui revient à réécrire la commande ainsi :

do shell script "sleep 60 > /dev/null 2>&1&"

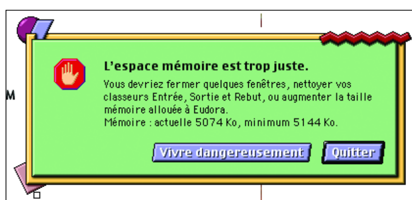
Dans le détail :

> *consiste à rediriger vers* **/dev/null**, *qui est comparable à une poubelle sans fond, ce qui génère une erreur qui est redirigée vers la sortie :*

2>&1

Autrement dit, on fusionne l'erreur et la sortie dans un même fichier. Le dernier & indique qu'il faut réaliser l'opération en tâche de fond.

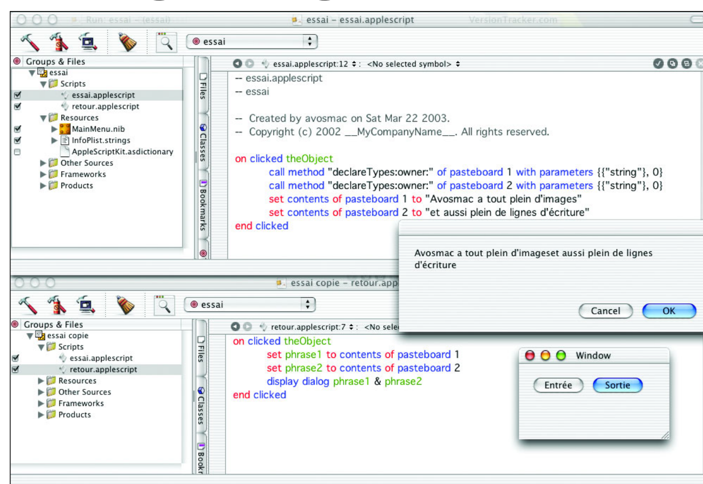
Pour rire...



PASTEBOARD

Quand la mémoire devient une voie de *garage*

LORSQUE vous avez dans une application plusieurs scripts, il est souvent nécessaire de pouvoir utiliser dans un script la valeur d'une variable exploitée par un autre script. Une solution consisterait à écrire un fichier texte dans lequel la valeur affectée à chaque variable lors du travail du logiciel serait inscrite puis lue par l'autre script. Mais il y a plus «propre». Il suffit d'utiliser la propriété «pasteboard» qui permet de ranger et de classer en mémoire plusieurs variables.



Deux contenus de mémoire sont assemblés en un seul.

Le Presse-Papiers est le «pasteboard» nommé «general» ou «pasteboard 1» dont le contenu peut être rappelé par Pomme-V (coller). Les «pasteboard 2» et suivants sont d'autres emplacements que vous créez en mémoire. Le rappel de chacun d'entre eux permet de récupérer son contenu.

Le préalable à l'utilisation de ces emplacements de mémoire est de définir chaque «pasteboard» ainsi que ses paramètres (est-ce une image, un texte, un film, etc) par la commande «call method». On procède ainsi pour chaque pasteboard où le chiffre 1 (ou "general") est remplacé ensuite par autant de pasteboard souhaité.

call method «declareTypes:owner:» of pasteboard 1 with parameters {{«string»}, 0}

Lorsque l'emplacement mémoire a été préparé, il ne reste plus qu'à y entrer les données de chaque variable, par exemple :

set contents of pasteboard 1 to «Avosmac a tout plein d'images»

et pour la récupérer ailleurs dans votre application, il suffira d'écrire :

set mavariable to contents of pasteboard 1

et vous pourrez même l'afficher :

display dialog mavariable

Voyez à ce propos l'exemple que nous avons concocté. Un premier script affecte une phrase différente à deux pasteboard lorsqu'on clique sur un bouton. Un autre bouton permet de rappeler la valeur de chaque pasteboard puis d'assembler leur contenu pour l'afficher.

Note : ne placez les commandes «call method» et «set contents» à l'intérieur de commandes «tell windows/end tell» sans quoi vous aurez une erreur d'exécution.

LOGNAME

Identifier l'utilisateur inconnu

LORSQUE vous réalisez des applications, votre intention est de les diffuser au plus grand nombre. Or, bien souvent, les logiciels nécessitent de connaître le nom de l'utilisateur dans lequel ils tournent. Comment, dès lors, faire en sorte que votre application transportée en un autre lieu reconnaisse sans problème le nouvel utilisateur ? Il suffit d'introduire une commande qui va affecter le nom de l'utilisateur de l'ordinateur dans une variable subtilement nommée «utilisateur». Le code sera :

set utilisateur to do shell script "logname"

où « logname » permet de savoir quel est l'utilisateur du Mac. Ensuite, il sera par exemple possible d'accéder au bureau de l'utilisateur étranger en remplaçant le nom d'utilisateur par la variable dont la valeur dépendra du Mac sur lequel tourne votre application.

"/Users/" & utilisateur & "/Desktop/"

Il va sans dire que les commandes de Terminal doivent être installées dans le Mac. Elles le sont heureusement par défaut. Sinon, il faut réinstaller BSK Subsystem pour disposer de ces commandes.

LE GRAND CHEMIN

Une sacrée bonne « path »

LORSQUE vous utilisez le Terminal ou que vous réalisez des scripts avec l'éditeur Applescript, il est souvent nécessaire de connaître le «path» d'un chemin, autrement dit, le chemin au bout duquel la commande ira trouver l'élément. Ainsi, pour ouvrir un élément appelé Codes placé dans le dossier Documents de votre petite maison, le chemin se traduit en **MACOSX:Users:avosmac:Documents:Codes.txt**

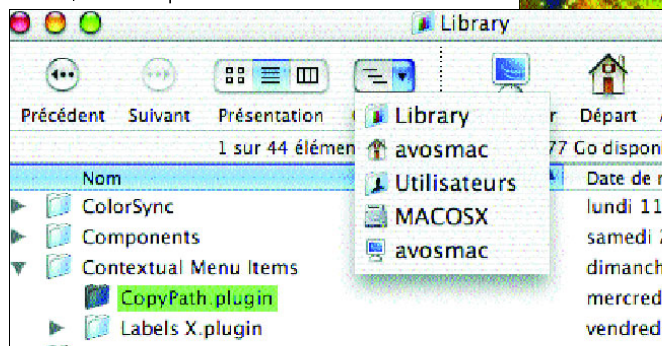
ou

«/Users/avosmac/Documents/Codes.txt»

selon que l'on souhaite travailler un script AppleScript dans le premier cas ou avec des commandes de Terminal dans le second. On le voit, ce n'est pas la même chose. Les deux-points sont remplacés par des slash et le répertoire MacOSX n'est plus nécessaire dans le second cas (mais on peut le spécifier tout de même).

Comment connaître aisément le path d'un document ? Utilisez le graticiel CopyPath qui permet par un menu contextuel (cliquez sur l'élément tout en maintenant la touche CTRL enfoncée) de définir ce chemin. Pour activer cette fonction il faut copier l'élément «CopyPath.plugin» dans le dossier «Contextual Menu Items» de votre Bibliothèque.

www.bergenstreetsoftware.com/



Placez le plugin dans le dossier des menus contextuels.

Ce menu permet d'enregistrer le chemin complet d'un élément.

VOUS ÊTES PROGRAMMEUR !

Voici le *grand* « do shell »

UN script sert, vous le savez sans doute à présent, à automatiser une série de tâches. L'éditeur de scripts AppleScript est depuis longtemps implanté dans tous les Mac pour vous permettre de créer vos propres petites applications. L'arrivée des outils des développeurs permet d'assortir à ces scripts de jolies interfaces. Reste que les commandes de scripts AppleScript sont plutôt lourdes et lentes à exécuter. Toujours dans le registre des scripts, il est possible de créer des automatismes plus efficaces avec des commandes de Terminal. Mais ces commandes ouvrent systématiquement le logiciel Terminal et on ne peut leur créer de jolies interfaces.

Joie immense ! Il existe un moyen d'associer la facilité de mise en œuvre de scripts Apple, notamment en matière d'interface grâce aux outils développeurs, et la puissance des commandes Unix du Terminal. Il suffit d'utiliser dans un script AppleScript la commande :

do shell script

et de la faire suivre par toutes les commandes de Terminal que vous souhaitez exécuter. Ce code devra être placé entre guillemets. L'application créée et éventuellement assortie d'une jolie interface générée avec les outils Interface Builder et Project Builder des développeurs, vous obtiendrez ni plus ni moins que vos propres applications autonomes, et ce, sans grandes prises de tête.

Les gens l'appellent l'idle

SI vous placez une suite de commandes de script entre une balise «on idle» et une autre «end idle», ces commandes seront exécutées à intervalles réguliers, chaque minute par défaut. Si vous ajoutez l'instruction «return 5», le script sera exécuté toutes les 5 secondes. Vous pouvez spécifier les minutes, heures (hours), jours (days), semaines (weeks) en inscrivant la commande ainsi :

on idle
—placer ici les commandes à exécuter régulièrement—
return 10 * minutes
end idle

Il est en outre impératif que votre application reste active (ouverte) pour pouvoir exécuter régulièrement ses opérations. Lors de son enregistrement, veillez donc à cocher la case « stay open ».

L'internet au bout du script...

Quelles commandes faut-il utiliser pour se connecter à internet avec un script ? Il suffit d'appeler l'application Connexion Internet («Internet Connect» de son vrai nom) et de faire suivre par la commande «connect». Il n'y a pas plus simple. La commande «disconnect» fermera, pour sa part, la communication. Et pour aller directement sur un site donné, il convient d'user de la commande : «open location» suivie de l'adresse internet. Pour la connexion avec AOL, il faut remplacer respectivement «connect» et «disconnect» par «Sign On» et «Sign Off»

```
tell application "Internet Connect"
    connect
    open location "http://www.avosmac.com"
end tell
```

PIXEL LE FAIRE SEUL

Prenez de bonnes résolutions

La résolution d'une image est une donnée souvent ignorée, mais qui prend parfois toute son importance... Suivez le guide !

TOUT d'abord, un petit rappel de vocabulaire : la résolution d'une image (ou de tout autre élément informatique, comme une imprimante ou un écran) se mesure en points par pouces (ppp ou dpi, dot per inch, en anglais). Un pouce correspondant à 2,54 cm, on en déduit qu'une division par 2,54 permet de trouver l'équivalent de cette valeur en points par centimètres, conversion parfaitement inutile puisque les pouces se sont imposés en maîtres dans l'informatique.

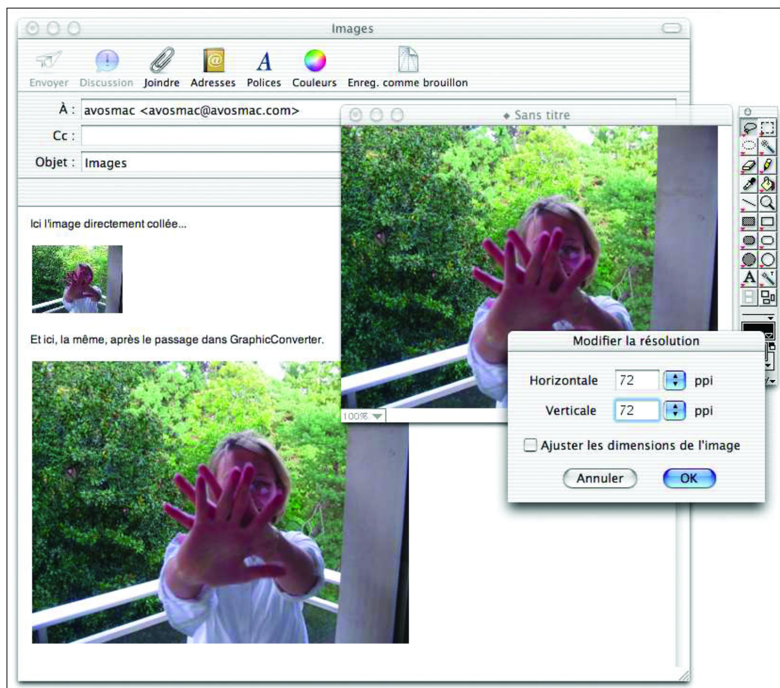
La résolution est une valeur incontournable quand on parle de matériel informatique. En mettant de côté les autres critères de qualité, on peut grosso modo dire qu'une imprimante offre des images d'autant plus belles que sa résolution d'impression est élevée. De même, un scanner produira des images d'autant plus précises que sa résolution est fine.

En revanche, concernant les images à l'écran, deux éléments sont à prendre en compte. Tout d'abord, l'écran lui-même est limité, on considère par convention qu'il affiche environ 72 points par pouce, même si la plupart des écrans ont aujourd'hui une résolution plus fine.

Ensuite, il ne faut pas oublier que la taille de l'image enregistrée, c'est-à-dire son nombre total de points, est la seule valeur significative pour sa qualité, la résolution ne servant qu'à définir la taille d'impression ou d'affichage par rapport au nombre de points de l'image (diviser le nombre total de pixels par le nombre de pixels par pouces pour obtenir la taille d'impression en pouces : pixels / ppp = pouces)

Exemples pratiques

Déjà, vous pouvez entrevoir l'importance pratique de la résolution dans le traitement des images. Deux exemples : les logiciels Mail et PowerPoint savent traiter les images et respectent la résolution. Partant du principe que la résolution de l'écran est de 72 dpi, elles adaptent la taille d'affichage de vos images en fonction de la résolution du fichier. Pour des fichiers identiques ne se démarquant que par leur résolution, la taille d'affichage à l'écran sera d'autant plus petite que la résolution sera grande.



Devine, combien j'ai de doigts ?

Alors de deux choses l'une : soit la taille d'affichage vous convient, mais alors pourquoi encombrer la mémoire avec tous ces pixels inutiles ; soit l'affichage est trop petit, et il faut corriger le tir. Dans le premier cas, il va falloir réduire la taille de l'image, et dans le deuxième cas, il va falloir réduire sa résolution. GraphicConverter sait faire tout cela.

Pour réduire la taille d'une image ou changer sa résolution, ouvrez-la dans GraphicConverter et choisissez le menu « Image > Dimensions > Modifier l'échelle ». Les deux premières cases correspondent à la dimension physique du document, le nombre de points qui composent l'image. Vous remarquerez que réduire leur nombre réduit le poids du fichier sur le disque : c'est logique, moins il y a de points, moins il y a d'informations à enregistrer pour décrire l'image !

Les cases suivantes correspondent aux informations de résolution : les quatre valeurs sont liées entre elles si vous avez coché la case « conserver les proportions ». Ainsi, réduire la largeur ou la hauteur provoquera une augmentation de la résolution, puisqu'il faudra faire entrer un nombre constant de pixels dans une surface plus petite. A l'inverse, réduire la résolution provoquera une hausse de la taille, puisque les points seront moins serrés. Le nombre de points réels restant constant, le poids du fichier sur le disque ne varie pas.

Comment déterminer les bonnes valeurs à choisir ? Tout dépend de ce que vous souhaitez faire de votre image : reportez-vous au tableau pour avoir une idée des valeurs à choisir (les valeurs importantes sont indiquées sur fond coloré).

N'oubliez pas qu'augmenter artificiellement les dimensions (en pixels) d'une image ne sert à rien, l'ordinateur ne pouvant pas inventer des détails absents de l'image d'origine : il se contente d'appliquer un flou pour lisser les pixels.

J.-B. L.

vous souhaitez...	numériser un document	afficher à l'écran	imprimer une image
dimension (pixels LxH)	résolution x taille du document d'origine	fonction de la taille d'affichage désirée : 32x32, 640x480,...	résolution x taille d'édition
taille d'édition	taille du document d'origine	sans importance	10x15 cm, 21x29,7...
résolution (dpi)	72 (pour affichage taille réelle), 600 (pour impression de qualité)..	72	300 à 600

Pour y voir plus clair avec les résolutions d'images.

TABLEUR À TOUTE HEURE

Création d'un tableau personnalisé

JUSQU'AUX versions 5 de ClarisWorks (renommé AppleWorks à partir des dernières versions 5.x), pour créer - en mode dessin vectoriel- un tableau, il fallait se servir de l'outil Tableur. Ceci dit, la structure du tableau ainsi obtenu n'était personnalisable qu'à condition de superposer d'autres blocs (lignes, bloc texte, carrés aux contours invisibles...). Bref, tout était faisable mais il fallait bricoler avec plusieurs blocs (à vivement associer ensuite).

Avec les récentes versions 6.x d'AppleWorks, un outil tableau (dont l'icône se trouve juste en dessous de l'outil Tableur) existe désormais et un bloc tableau ainsi obtenu est facilement personnalisable.

Passons à la pratique :

1. Choisissons, en cliquant une seule fois dessus, l'outil Tableau (figure 1).

2. Déplaçons la souris vers notre document : l'icône visualisant le déplacement de la souris prend alors logiquement l'apparence d'un tableau.

3. Cliquez constamment sur le bouton de la souris puis déplacez de quelques centimètres la souris en diagonale (disons vers le bas à droite). Relâchez le bouton. Une fenêtre apparaît (figure 2). Après avoir choisi notre nombre de colonnes et de rangées et choisi OK, voici notre Tableau (figure 3).

4. Désormais, un autre outil de sélection des cellules (cases) du bloc Tableau est actif (figure 4). S'il ne l'est pas, c'est que vous avez cliqué en dehors du bloc Tableau : cliquez alors un fois à l'intérieur de votre bloc Tableau. Le curseur clignote désormais dans une cellule.

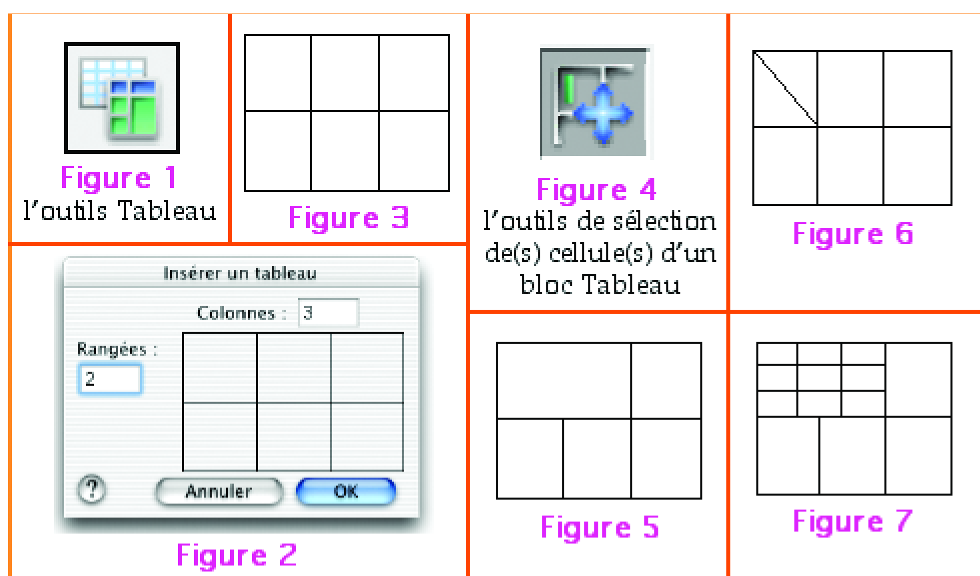


Figure 1 l'outils Tableau

Figure 2

Figure 3

Figure 4 l'outils de sélection de(s) cellule(s) d'un bloc Tableau

Figure 5

Figure 6

Figure 7

5. Vous pouvez désormais constater qu'un nouveau menu (nommé Tableau) est apparu dans la barre de menu. Maintenant, il est possible : soit utiliser les quelques options disponibles de ce nouveau menu (si une seule cellule est sélectionnée), soit sélectionner avec la souris plusieurs cellules du bloc tableau et ensuite pouvoir vous servir de la totalité des options du menu Tableau.

Au programme : fusion de plusieurs cellules en une seule (figure 5), insérer des lignes en diagonale (figure 6) dont il est possible de choisir l'épaisseur, la structure, la couleur et un éventuel motif, sous diviser les cellules (figure 7) et d'autres possibilités que vous découvrirez vous même. Des combinaisons (par modifications successives) des options proposées sont possibles.

Libre à vous, ensuite, de remplir chaque cellule personnalisée comme vous le souhaitez : texte, image... Dernier point : le Tableau étant un bloc, libre à vous de le sélectionner avec l'outil pointeur (la flèche) et de modifier l'épaisseur, la couleur... de son contour.

Vous voici désormais un pro des blocs Tableau du mode dessin vectoriel d'AppleWorks (version 6 mini), libre à vous -éventuellement- de copier ailleurs le bloc réalisé (autre mode d'AppleWorks, autre logiciel, par copie d'une partie de l'écran...).

Lionel.

Réparer AppleWorks

DANS la nouvelle mouture 6.2.3 (issue de la mise à jour 6.2.4) d'AppleWorks pour MacOS 9 la case à cocher «mot entier » du dialogue « rechercher-remplacer » a disparu. Je vous propose de la rétablir.

Ouvrir une version précédente d'AppleWorks, 6.04 ou 6.1.2 à l'aide de Resedit.

Copier dans le presse-papiers la ressource DITL 5000. Ouvrir AppleWorks 6/AppleWorks 6.app/Contents/MacOSClassic/AppleWorks 6 à l'aide de Resedit.

Coller le contenu du presse-papiers à la place de la DITL 5000. Si vous êtes parti d'une version 6.0.4, il faut en outre ouvrir cette ressource puis tirer le petit carré noir en bas à droite pour agrandir la fenêtre afin que le bouton Rechercher apparaisse en entier. Enregistrer la version modifiée.

Yvan Koenig.

PRENEZ DES MESURES

Afficher, modifier et se servir des règles

EN mode «Dessin vectoriel» du logiciel Appleworks, les règles sont, très souvent, utiles. Celles-ci ne sont pas visibles dès l'ouverture d'un nouveau document, ce qui est d'ailleurs regrettable. Il existe deux sortes de règles :

1. Les règles de texte où apparaissent les curseurs gauche et droite d'un paragraphe, curseur de début de paragraphe (indentation), les icônes d'alignement : justifier, centrer, cadrer à droite... Quand on clique, après avoir sélectionné l'outil Texte (icône A), à l'intérieur d'un bloc texte, on peut alors -en sélectionnant d'abord tout ou partie de ce texte- se servir donc appliquer les possibilités présentes dans les règles de texte.

2. Les règles de dessin. Elles sont graduées horizontalement et verticalement dans une unité au choix. Elles permettent de dimensionner, placer... un bloc quelle que soit sa nature.

Vous remarquerez, par exemple, que des pointillés signalent la position de l'outil Pointeur dans les règles de dessin.

Pour faire apparaître les règles, on peut -avec les versions jusqu'à 5.0.x du logiciel- utiliser l'option «Afficher les règles» du menu «Écran». À noter que cette fonction est intelligente puisqu'elle distingue si votre curseur se trouve à l'intérieur d'un bloc texte (le curseur clignote) ou si vous manipulez un bloc (quelle que soit sa nature : texte, dessin, graphique, bloc importé...) avec l'outil Pointeur en affichant les règles adéquates.

Pour modifier la nature des règles (passer de texte à dessin ou vice versa), il faut choisir l'option "Règles..." du menu "Format" où l'on peut aussi choisir une valeur (pouce, centimètre, millimètre, pica ou point) ainsi que le nombre de divisions. Là aussi, la fonction est intelligente puisque s'il n'y a pas encore de règle affichée, un choix via ces options de modifications fait bien sûr apparaître la règle souhaitée (et non uniquement une modification d'une règle qui resterait invisible...).

Depuis la version 6 d'Appleworks, tout a été regroupé dans des sous-menus de l'option «Règles» du menu «Format». Les sous-menus, en plus, d'afficher / masquer et du réglage d'unité des règles, s'enrichissent de la possibilité de copier / appliquer une règle : le but étant de copier les réglages appliqués à un paragraphe (tabulation, attributs divers...) dans un autre paragraphe de votre document.

Pour compléter ce texte, rappelons que pour obtenir des dimensions très précises (coter et positionner un bloc), il faut utiliser l'option «Cotes...» du menu «Options» (voir AVM 25 page 38).

Lionel.

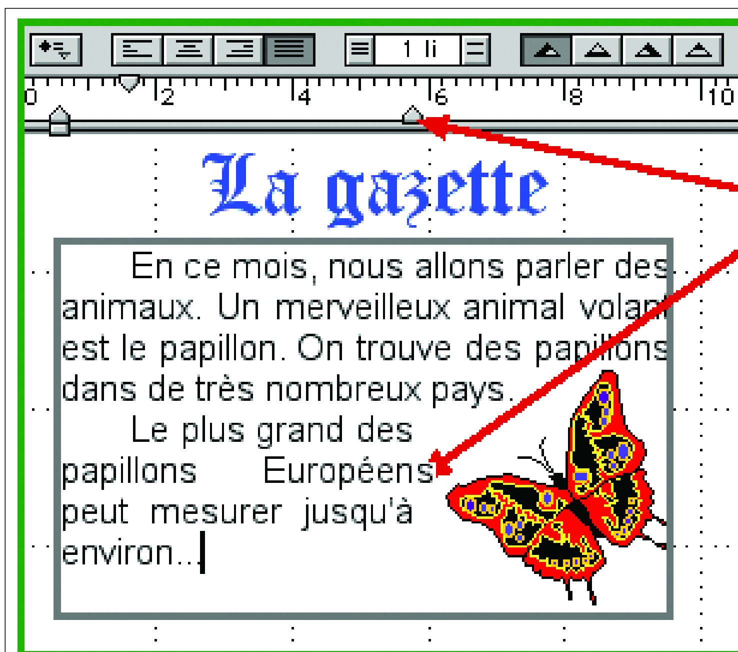


Image 1

Exemple de règle de texte. Dans ce bloc texte, la deuxième partie du texte (car il y a un retour à la ligne après le mot "pays") va jusqu'à 5,8 centimètres.

À noter : dans cet exemple, il existe trois blocs : deux blocs de texte (un pour le titre "la gazette" et un autre pour le reste du texte) et un bloc dessin (le papillon pris dans la "bibliothèque" du logiciel - voir AVM 23 p 41).
Le bloc dessin est en "Arrière-plan" par rapport au bloc texte "paragraphes".

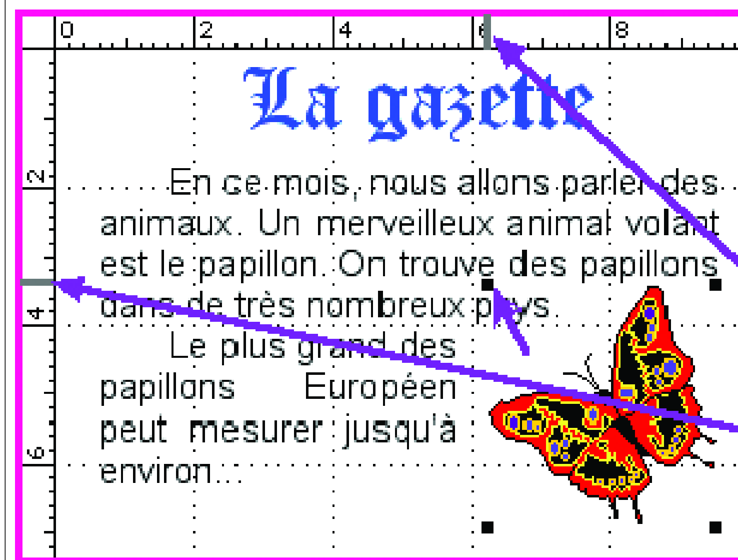


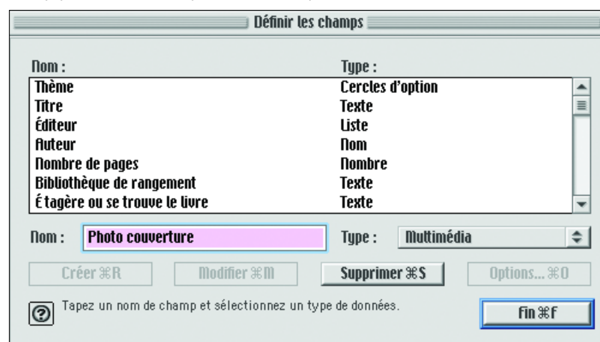
Image 2

Il est possible de positionner exactement où on le souhaite le bloc dessin "papillon" à l'aide des règles de dessin (comme d'ailleurs l'ensemble des blocs).

ARCHIVER

Créer un base de données

MARCEL a un gros problème dans la vie, c'est la mémoire. Possédant une énorme collection de livres et afin d'éviter d'acheter dix fois le même, il vient de créer une base de données avec son logiciel à tout faire mais néanmoins puissant, Appleworks. Voici comment créer une telle base de façon très simple, celle-ci pouvant évidemment être adaptée à d'autres fins. Après avoir choisi le module « base de données » à l'ouverture d'Appleworks, la première opération consiste à définir les champs, ceux-ci étant les zones que vous remplirez par la suite. Voici différents types de champs qui peuvent être créés, ceci illustrant les nombreuses possibilités du logiciel : titre, remarques (texte), bibliothèque de rangement, thème (cercles d'options), éditeur (liste), auteur (nom), nombre de pages (nombre), année (date), numéro d'inventaire (n° de série), photo couverture (multimédia). Après avoir cliqué sur « Fin », nous nous retrouvons en mode « Utilisation », c'est-à-dire prêts pour le remplissage des fiches.



1 : La première opération consiste à définir les champs.



2 : Votre base est prête à être complète.

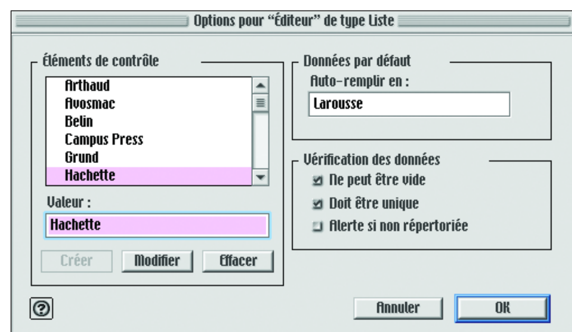
Pour modifier l'emplacement ou les dimensions des différents champs, il nous faut aller à « Modèle > Modèle ». Nous sommes alors dans une page vectorielle d'Appleworks ou tout peut être étiré, déplacé, aligné, coloré… Profitons-en pour habiller le fond de la fiche en traçant un rectangle coloré ou texturé en arrière plan ; un clip art peut également égayer l'ensemble. Il suffit ensuite de repasser en mode « Utilisation » (Modèle > Utilisation) pour remplir les fiches : c'est ici que le gros travail va commencer ! Une nouvelle fiche vierge est créée en sélectionnant « Édition > Nouvelle fiche » (R). Si par hasard vous souhaitiez modifier ou ajouter un champ, rien de plus facile : allez à « Modèle > Définir les champs ». Pour compiler l'ensemble des fiches, passez en mode « Modèle > Tableau ». Enfin, pour effectuer une recherche, allez à « Modèle > Recherche », remplissez un des critères (par exemple, l'auteur) puis cliquez sur « chercher ». Il n'y a plus alors qu'à visualiser les différentes fiches trouvées en les faisant défiler en cliquant sur les pages du petit livre ouvert en haut et à gauche de l'écran. Simplissime, non ?

Jean-François Chollet.

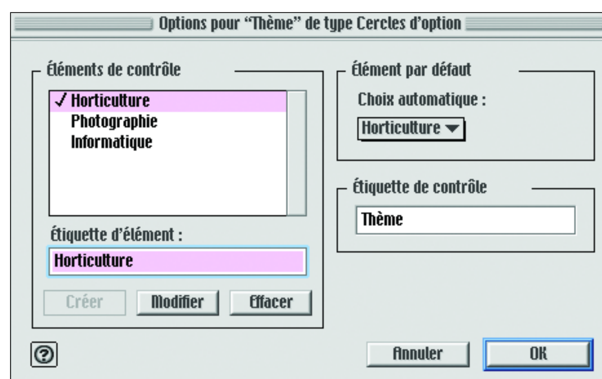
3 : La page vectorielle d'un modèle permet de changer l'emplacement de champs de saisie.



4 : Un champ peut correspondre à une liste d'éléments prédéfinis.



5 : Un champ peut être associé à des cases à cocher.



EN TOUTE TRANSPARENCE

Superposer des blocs (2)

AVEC Clarisworks / Appleworks en mode dessin vectoriel, outre la notion de plans, il est souvent utile, si l'on veut superposer des blocs vectoriels, de savoir rendre transparent ou opaque chaque bloc. Le plus simple est encore de créer ensemble un exemple : un symbole style anneaux des jeux olympiques.

Étape 1 : créons un premier bloc dessin (ici un cercle). Voir figure 1.

Étape 2 : pendant que notre bloc est sélectionné, créons un deuxième bloc totalement identique. Pour cela, une utilisation des options « Copier » puis « Coller » du menu « Édition » fera l'affaire. Le deuxième bloc créé risquant fort de se placer exactement sur le premier (figure 2), il est dans ce cas utile de placer le bout du pointeur (la flèche) au milieu du cercle, de cliquer sur le bouton de la souris puis -tout en maintenant le bouton constamment appuyé- de déplacer la souris : voici les deux objets distincts (figure 3).

Étape 3 : notre deuxième cercle étant sélectionné (poignées visibles) : en bas de la barre d'outils, choisir l'outil de remplissage du contour d'un objet (figure 4), puis y choisir où se déplacer (selon votre version) sur le bouton de choix à appliquer (voir figure 5). En cliquant constamment sur cet outil, vous voyez apparaître la palette de motifs (figure 6). Tout en haut à gauche de cette palette, se trouvent les choix nommés arbitrairement A et B dans la figure 7. Le choix B, qui est le choix par défaut, signifie -comme son icône l'indique- qu'un objet superpose un autre objet en le masquant. Le choix A indique que l'intérieur d'un objet (sélectionné) devient transparent (et donc laisse apparaître l'objet placé en dessous). Choisir donc le motif A (résultat figure 8).

Étape 4 : en créant d'autres blocs identiques (notre cercle) avec l'option « Coller » du menu « Édition » (l'objet cercle a déjà été « Copié » précédemment) et en rendant transparent l'intérieur de nos nouveaux objets, nous obtiendrons facilement notre objectif final (figure 9).

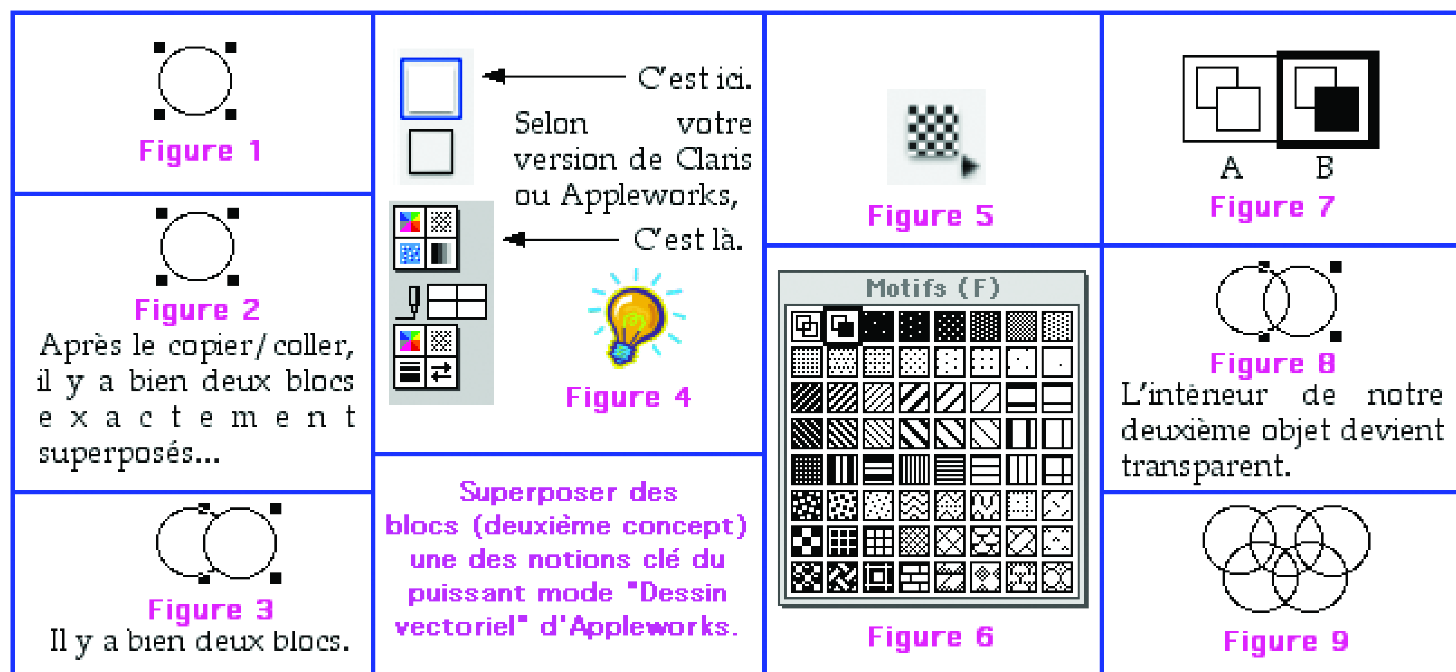
Les plus futés comprendront ensuite vite que si l'objet « Copié » à un fond transparent; son jumeau obtenu par « Coller » à logiquement aussi cette propriété (c'est maintenant qu'il le dit !).

Vous pouvez, pour un résultat plus abouti, aligner horizontalement chaque ligne de cercles (voir AvosMac 19 - page 33) puis associer le tout.

Si une transparence ne fonctionne pas, n'oubliez pas qu'il n'est possible d'appliquer une modification à un objet que si celui-ci est sélectionné préalablement (poignées visibles).

Vous voici désormais un pro -ou presque- de la superposition de blocs vectoriels, une des notions clé de la PAO sous Appleworks.

Lionel.



XXL

Question de taille

Si les documents pdf les plus souvent rencontrés contiennent des formats standards A4, un fichier pdf peut être beaucoup plus grand : soit contenir -au maximum- des feuilles de 200 pouces par 200 pouces; soit environ 5,08 mètres par 5,08 mètres. Précisons aussi que chaque feuille d'un même document pdf peut avoir une taille et une orientation différentes. Si cette grande taille est fort utile pour les documents techniques (le pdf est aussi de plus en plus le format d'échange des plans - n'oublions pas que le format admet et gère les calques), rien ne vous empêche -dans votre logiciel préféré- de créer des documents d'une taille bien précise A3, A2... (par exemple avec Appleworks via l'option « Document » du menu « Format ») puis de les enregistrer en pdf.

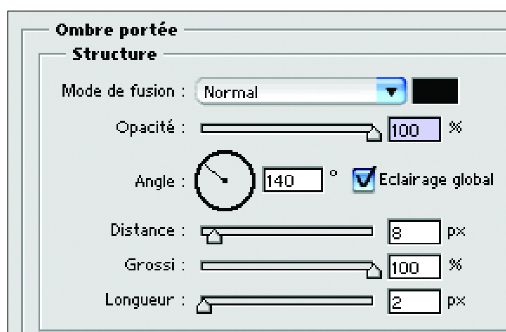
Lionel.

DONNER DU RELIEF

Le texte et les contours...

LE meilleur moyen de colorer et de donner de l'effet à vos textes, afin de les personnaliser, est d'avoir recours aux styles de calques et à leurs nombreux paramètres. Voici quelques techniques.

Elles consistent à combiner les contours des typos, afin d'obtenir un effet de relief traditionnels (exp 1) ou bien, un effet beaucoup plus sophistiqué, en combinant les contours interne et externe (exp 4)

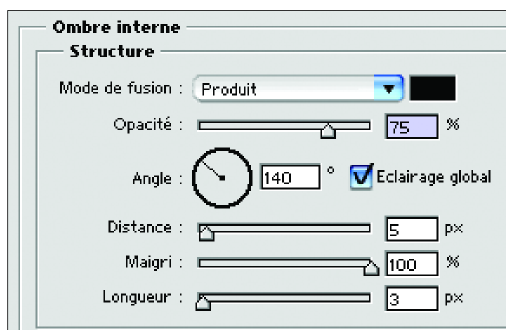


Choisissez : Grossi = 100%.

Vous devez commencer par ajouter une couleur par incrustation (Figure & exp 1) :

Pour ce faire, activer votre calque de texte et cliquez sur le petit symbole (*f*) de la Palette des Calques, pour y choisir l'option : Incrustation couleur.

Dans la boîte de dialogue : Style de calque qui vient de s'ouvrir, cliquez sur le petit rectangle de couleur pour y choisir celle qui convient le mieux pour votre texte.



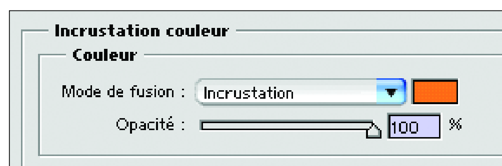
Cette fois, c'est Maigri de 100% qu'il faut.

Dans la liste des styles, cochez sur : Ombre portée puis, choisissez un Grossi de 100 %, ceci afin d'obtenir une ombre avec des bords propres et nets.

Sélectionnez un Angle avec une Distance de décalage et une Longueur de votre choix.

Il vous est recommandé d'utiliser des paramètres qui permettent à l'ombre de s'étendre au-delà du contour que vous allez ajouter par la suite, ceci en vous assurant que l'option : Eclairage global est bien coché (Figure & exp 2).

Revenez dans la liste des styles et cliquez sur : Contour, pour choisir la Position Extérieure et utilisez le curseur de Longueur pour obtenir la largeur de contour souhaité (Figure & exp 3).



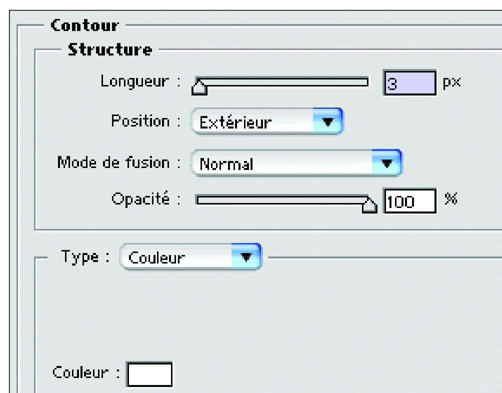
Commencez par incruster la couleur.

Toujours, dans la liste des styles, cliquez sur : Ombre interne et choisissez un Maigri de 100 %, ceci afin d'obtenir un ombré aux bords bien nets (opération idem au : Grossi de l'ombre portée), en vous assurant que l'option : Eclairage global est bien coché... ce qui fait que les deux ombres seront orientées de façon identique ;

Il ne vous reste plus qu'à modifier la Distance et la Longueur en fonction de ce que vous voulez obtenir (Figure & exp 4).

Astuces supplémentaires

Pour obtenir un effet de contour : Intérieur/Extérieur, choisissez une Distance de 0 pour l'ombre portée avec une Longueur de 5 et pour l'ombre interne, une Longueur de 2

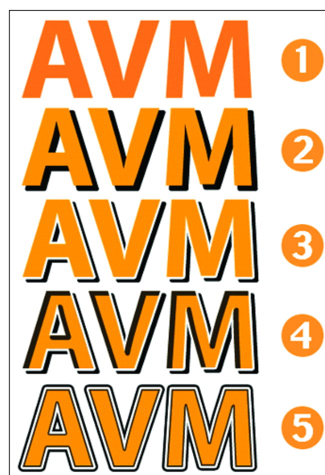


Affinez la largeur du contour souhaité.

(exp 5).

L'orsqu'une valeur de : Distance positive est utilisée pour l'Ombre portée et l'Ombre interne, on obtient un effet de volume.

Thierry.

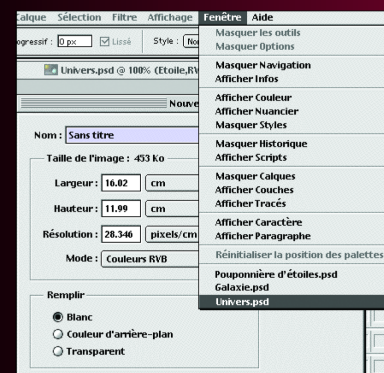


Des effets de typo tout à fait intéressants.

La création d'un nouveau fichier...

Il vous est possible d'enregistrer tout fichier ouvert en tant que modèle, alors que la boîte de dialogue Nouveau du menu fichier est, elle aussi ouverte. Pour ce faire, vous devez sélectionner un des fichiers situés au bas du Menu Fenêtre. Ce nouveau modèle aura une taille et des options identiques à celui que vous venez de choisir. Vous pouvez utiliser aussi cette astuce avec les commandes Taille de l'image et Taille de la zone de travail.

Thierry.

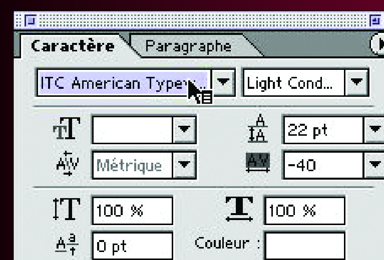


Drôle de typo

«Voici une astuce pour l'utilisation de Photoshop, je viens de la découvrir ! Utilisateur de deux écrans, j'ai placé toutes les palettes du logiciel sur le plus petit des deux ainsi que la barre d'options.

Depuis, le menu déroulant de la palette des typos est coincé en haut contre la barre et je ne pouvais plus choisir une typo autrement qu'en déplaçant la palette sur l'autre écran. Pratique !

La parade consiste à sélectionner le texte de la typo en cours et de remonter (descendre) grâce aux flèches du clavier, tout simplement !



Il y a peut-être même le moyen de parvenir à activer la zone via un raccourci et dans ce cas on n'aurait plus besoin de la souris pour sélectionner une typo, je rêve là non ?»

Bernard Diaz.

PAS À PAS

Des documents pdf interactifs

Exercice 1 – champ de texte

COMME que cela a été décrit dans nos colonnes (AVM 28 page 30), il est possible de créer un document pdf qui contient une interactivité. Pour ce premier exercice, nous allons créer un champ de texte.

Notre base sera, comme pour tous les exemples à venir, un document pdf statique existant (disons, par exemple, un document Appleworks qui aura été enregistré au format pdf par une des nombreuses méthodes décrites dans le magazine).

Ouvrons donc ce document pdf avec le logiciel Acrobat (pas le lecteur nommé « Acrobat Reader » mais le logiciel nommé « Acrobat »). Après avoir sélectionné l'outil « Formulaire » (en cliquant une SEULE fois dessus), nous allons -à l'aide de la souris- créer une forme (disons, par exemple, un rectangle) à l'endroit voulu sur notre document.

Une fois que l'on a créé cette zone, une fenêtre apparaît directement à l'écran. Difficile de faire plus simple. Nous nous servirons ici des onglets « Aspect » et « Options ». Commençons dans « Aspect » (voir image 1) : comme le type par défaut est « texte » c'est parfait. N'hésitons pas à donner un nom (d'un seul bloc pour faire simple) à ce formulaire champ de texte. Les différentes zones sont facilement compréhensibles : choix pour le contour (couleur, sa nature/style...), choix pour le texte (police de caractère, couleur et corps). À noter que pour le corps, si vous ne trouvez pas votre bonheur dans les quelques choix proposés (de 6 à 18 points) ne cherchez pas une option « Autre » : la solution consiste à taper au clavier le chiffre ou nombre désiré à la place du mot « Auto » (c'est la logique Adobe). Les choix « Propriétés générales » sont compréhensibles.

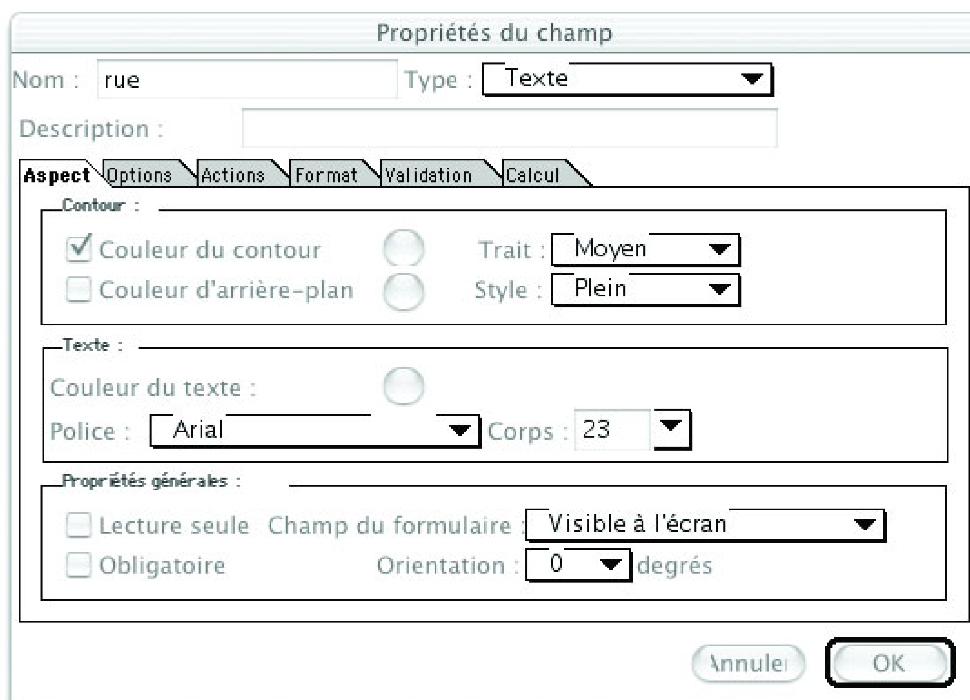


image 1

Dans l'onglet « Options », vous choisirez l'alignement du texte à l'intérieur du contour du champ (à gauche, centré ou à droite) ainsi que, par exemple, le choix de plusieurs lignes de texte, l'activation ou pas d'un défilement de texte (attention, si l'on remplit trop le champ, on ne voit alors plus le haut du texte). Nous en resterons à ces premières options pour aujourd'hui.

Un appui sur le bouton OK de la fenêtre valide très logiquement vos choix. Pour constater / essayer le résultat, il faut sélectionner l'outil « Texte » (à ne pas confondre avec l'outil « Retouche de texte »). Voir essai de remplissage en image 4.

Pour refaire des retouches sur votre champ, vous sélectionnez à nouveau l'outil « Formulaire ». Votre champ apparaît alors en noir (voir image 2) avec son nom à l'intérieur. Si vous cliquez une SEULE fois à l'intérieur ce champ, le champ devient rouge (voir image 3) et ses poignées apparaissent (qui vous permettent, si besoin, de modifier la forme et les dimensions de votre champ). En double-cliquant à l'intérieur de ce champ, nous retrouvons notre fenêtre de choix (image 1).

En quelques clics de souris, vous avez créé un champ de texte. La méthode peut être reproduite plusieurs fois sur le même document (champs nom, prénom, adresse, désignation...). Il n'y a plus qu'à enregistrer votre document... et à vérifier -en l'ouvrant- cette fois avec Acrobat Reader que le résultat est bien celui que vous désirez. À bientôt pour un nouvel exemple / exercice d'interactivité pdf...

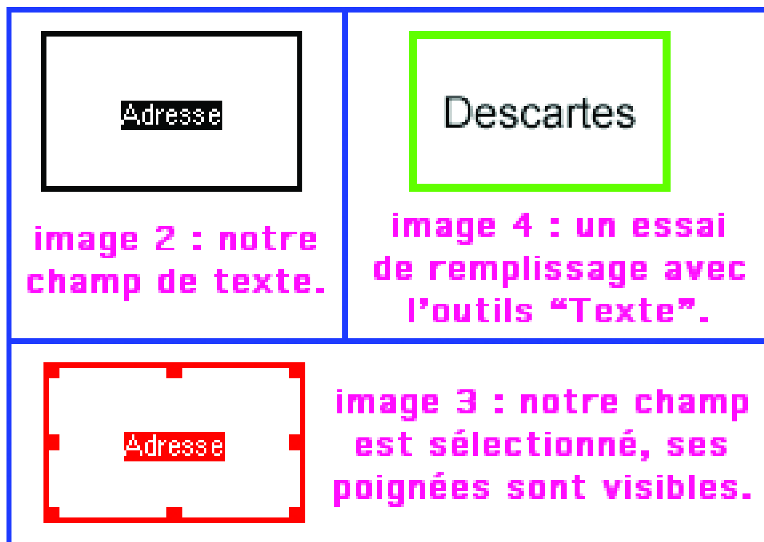


image 2 : notre champ de texte.

image 4 : un essai de remplissage avec l'outils "Texte".

image 3 : notre champ est sélectionné, ses poignées sont visibles.

Lionel.

Le logiciel Acrobat :
http://www.adobe.fr/acrobat

NETPRESENZ

Un Mac serveur FTP sous MacOS 9.2

Le transfert de fichiers de Mac à PC est aisé avec le protocole FTP.

FILE Transfert Protocol ou FTP, vous connaissez ? Comme son nom l'indique, c'est un protocole pour faire transiter des fichiers entre deux ordinateurs, un serveur et un client. Il est performant puisqu'il permet de reprendre un transfert interrompu, contrairement au protocole HTTP qui est pourtant très utilisé à cette fin sur le ouaib. C'est aussi une méthode de performante et simple pour faire transiter des fichiers entre des machines d'horizons divers telles que PC, Mac ou stations Unix.

Un exemple très concret a été pour nous le transfert de fichiers d'un PC dissident tournant fièrement sous OS/2 Warp 4 vers un Mac animé par Mac OS 9.2.2 en vue de graver lesdits fichiers à des fins de sauvegarde. Afin d'éviter une usure prématurée de notre cuir chevelu, nous avons opté pour la solution FTP. Un logiciel client FTP a été installé sous OS/2 (EmTec FTP). Pour transformer le Mac en serveur FTP, nous avons utilisé un logiciel performant et simple à paramétrer, NetPresenz. Celui-ci va utiliser les préférences de votre tableau de bord « partage de fichiers », ce dernier devant être actif.

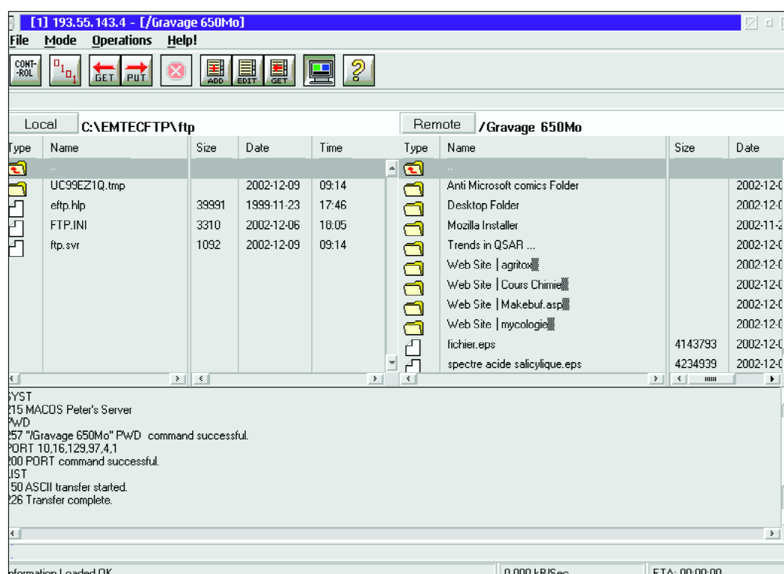
Si votre machine est en réseau public, évitez la connexion anonyme en n'autorisant pas la connexion d'invités et en créant autant de comptes que nécessaire. Une fenêtre de « log » vous permet de suivre toutes les tentatives de connexion. Notez que cette méthode vous permettra de transférer à distance des fichiers trop volumineux pour voyager par courrier.

NetPresenz gère également les protocoles HTTP et Gopher. Seul bémol, ce partagiciel qui était vendu 10 $ est passé à 70 $ alors qu'il n'a pas évolué depuis au moins trois ans.

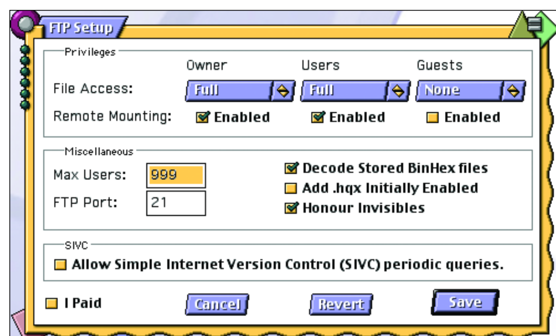
Quant aux utilisateurs de Jaguar, pas de souci puisque la bête intègre un serveur FTP qu'il suffit d'activer…

Jean-François Chollet.

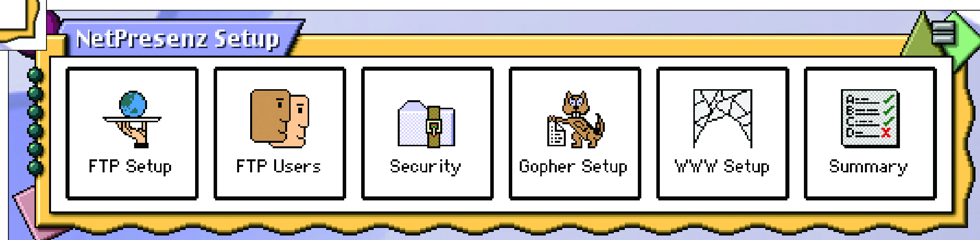
http://www.digitalriver.com/dr/v2/ec_MAIN.Entry17c?SP=10007&PN=5&CID=0&SID=27479&PID=260198&DSP=&CUR=840&PGRP=0&CACHE_ID=0



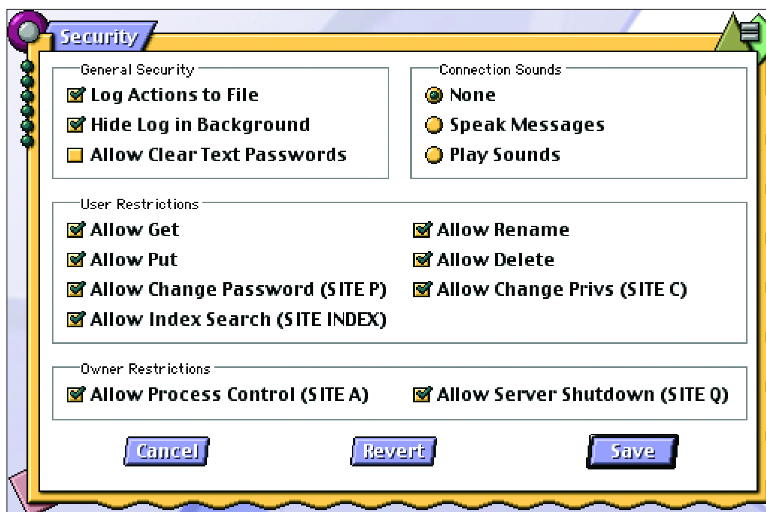
Sur le PC, il suffit d'utiliser un client FTP.



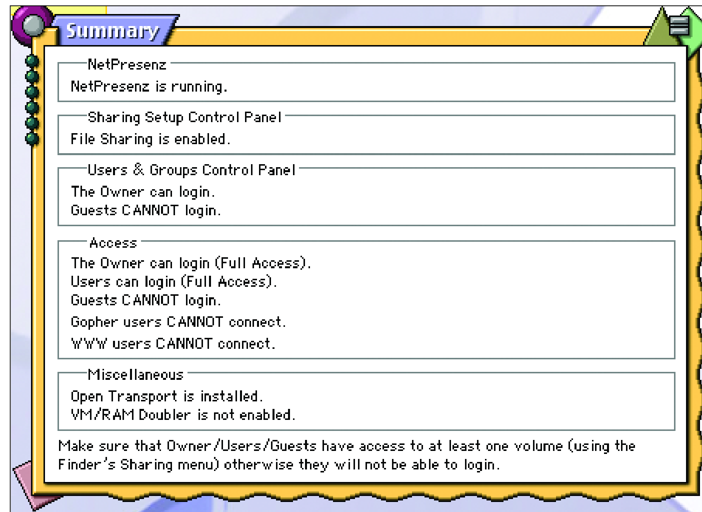
NetPresenz, serveur FTP MacOS 9.



NetPresenz n'a pas évolué depuis trois ans et coûte 70 dollars !



Une fois les paramètres entrés…



…vous pouvez faire un point complet.

NOEDIT

Protéger le code source d'un fichier *HTML*

La balise NOEDIT permet de verrouiller du code JavaScript d'une page Web.

Si vous êtes un développeur avancé et sûr de ce que vous faites, le langage JavaScript, vous permet de faire bien des choses au niveau de l'interactivité des pages Web. Le plus intéressant étant, qu'il est possible d'écrire du code, directement dans le flux d'un document html… par exemple, pour avoir la possibilité de générer deux contenus différents, dans une même et unique page et, en particulier, si l'on y ajoute des objets tels que des calques, dont il ne sera pas ici, possible de voir apparaître aucun icône de repère… en bref, d'écrire du code HTML via le langage JavaScript.

Malheureusement, il arrive quelquefois que ce code soit fragile et nous risquons sans cesse de le faire disparaître par inadvertance et ceci, même dans un éditeur aussi sophistiqué que le grand Dreamweaver. Il arrive aussi, que certains éditeurs prennent la main et cassent tout simplement celui-ci, car ils ne le comprennent pas.

Plutôt que de renoncer à inclure du code JavaScript dans vos pages, je vous dévoile ici, une petite astuce qui va permettre de le protéger en le verrouillant : commencez par rédiger votre script dans un simple éditeur de texte tel que, SimpleText ou comme moi-même, dans BBEdit Lite.

Sélectionnez-le puis, copiez-le avant de le faire basculer dans votre éditeur Wysiwyg à l'endroit désiré.

```
<SCRIPT language="JavaScript">
<!--
// Si 'usrCookie' exsiste...
var  nomDuVisiteur = getCookie('usrCookie')
if(nomDuVisiteur != null)
{ var documentText =
<!--NOEDIT-->
        "<BODY><CENTER><BR><BR><TABLE width='470'
width='138'><IMG src='../frames/images/logotete.j
cellspacing='0' cellpadding='1' bgcolor='#FF6600'
cellspacing='5' bgcolor='#FFFFCC'><TR><TD height=
Helvetica, sans-serif'>Identification r&eacute;us
!</FONT></H2></TD></TR></TABLE></TD></TR></TABLE>
        "<BR><P class='verdagras10red'>Bienvenue
  documentText += nomDuVisiteur
  documentText += " !</CLASS><BR><BR>" +
```

C'est parfaitement imbuvable, nous vous l'accordons.

Placez un commentaire d'ouverture <!--NOEDIT--> au tout début de ce code et un autre, de fermeture cette fois-ci, à la fin <!--/NOEDIT-->, ce sont eux qui font office de verrous en indiquant à votre éditeur et à vous-même de ne pas toucher, ni transformer toute la zone de code se trouvant à l'intérieur de ces deux balises de commentaires.

Maintenant votre code est totalement sécurisé, libre à vous de faire toutes les manipulations souhaitées et ceci, sans risquer de faire sauter ou altérer, quoi que ce soit dans des pages, dites délicates.

Thierry.

PDA

L'actualité des *Clié* et du Mac

Romain Saillant, un lecteur nous a habilement suggéré d'aller faire un tour sur le site **www.clieandmac.com/02news/revuedepresse.html** pour y découvrir tous les titres Mac. Du coup, nous avons complété la visite pour découvrir un site étonnant, qui pourrait bien rendre de grands services aux utilisateurs de Clié et de Mac. Voici de quoi il retourne : «Clié And Mac est un site Web imaginé en novembre 2001 par Romain Saillant et Stefan Mitrovic. L'idée, le concept même de ce site, est née de l'observation du «vaste trou noir» qui existait pour les utilisateurs de Clié et de Mac dans l'univers des PDA. Sony poursuivant une politique «officielle» de non-compatibilité avec les machines Apple...point ou peu d'infos étaient disponibles à ce mariage, semblait-il, hors normes. Ce site se veut une actualité la plus exhaustive possible des Clié dans le monde des Mac.»



A l'occasion, le site propose une revue de presse Mac

RÉÉDITION



Archiver les *mails* de Mail

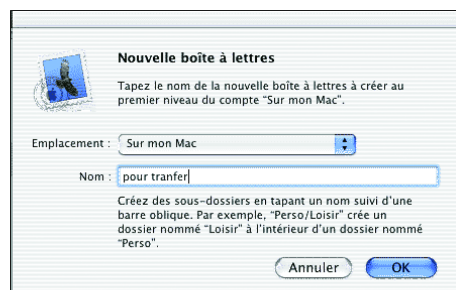


Figure 1.



Figure 2.

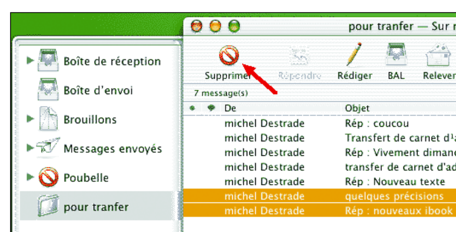


Figure 3.

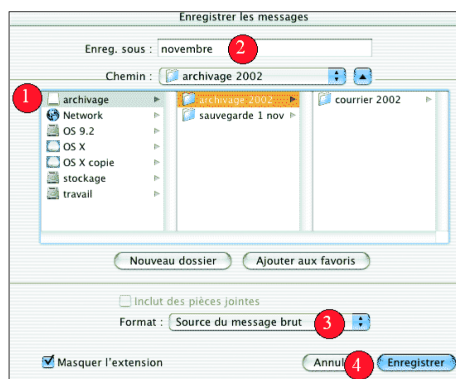


Figure 4.



Figure 5.

N'ayant pas pu ou su utiliser le commode copier-glisser pour sortir les messages hors de Mail, j'ai trouvé la procédure suivante pour archiver les messages en dehors d'OS X, dans un dossier séparé, voire sur un support amovible.

A) tout d'abord, créer dans Mail une BAL (boîte aux lettres) provisoire pour conserver la BAL d'origine intacte (possibilité de retour en arrière) et pour y trier les messages, mais on pourrait sauter cette étape.

Dans le menu de Mail, à BAL, créer une nouvelle boîte aux lettres, que l'on peut nommer "Pour transfert" (fig. 1).

B) ouvrir la BAL à archiver, ici, les messages envoyés. Dans le menu de Mail, édition, tout sélectionner puis copier (fig 2).

C) ouvrir la BAL Pour transfert,

a) Dans le menu de Mail, édition, coller. Les messages s'inscrivent, c'est le moment d'y faire le ménage en effaçant tout ce qui n'est pas à conserver (fig 3).

b) Enregistrer les messages retenus : dans le menu de Mail/Edition/Tout sélectionner puis Enregistrer sous. S'ouvre alors la fenêtre 4

où

1) on choisit la localisation de l'archive, ici c'est un Zip mais ce pourrait tout aussi bien être un dossier dans une partition de disque dur.

2) on nomme le fichier de l'archive.

3) on choisit son format source du message brut (rtf ou texte ne m'ont rien donné par la suite).

4) enregistrer.

On peut alors effacer la BAL d'origine.

Inversement, pour récupérer les messages archivés, la lecture directe est un sacré galimatias et il vaut mieux les importer dans Mail :

Dans le menu de Mail, Fichier, importer des boîtes aux lettres ouvre la fenêtre 5. Y choisir Fichiers BAL standard qui ouvre la fenêtre 6

Pour demander l'emplacement de l'archive, fenêtre 7, sélectionner le dossier (pas le fichier) de l'archive.

Mail reconnait son dossier fenêtre 8, clic et l'importation est confirmée par la fenêtre 9.

Effectivement une nouvelle BAL importation s'est installée dans Mail et contient les messages archivés (fig.10).

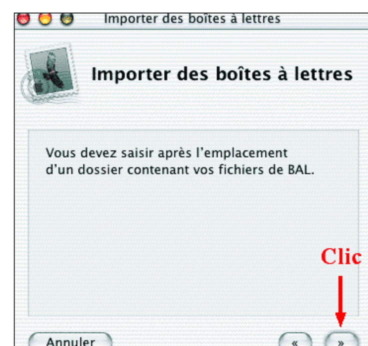


Figure 6.

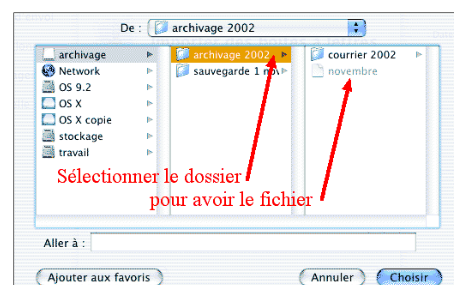


Figure 7.

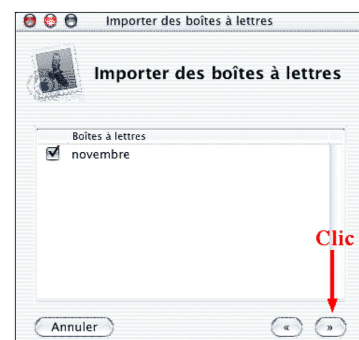


Figure 8.

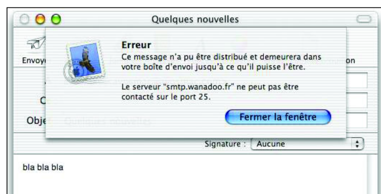


Figure 9.



Figure 10.

Mail sans peine



Des mails qui partent tout seuls dès la connexion, c'est possible !

Si vous n'êtes pas connecté en continu à Internet, vous avez sûrement pris l'habitude de rédiger vos e-mails, puis de les enregistrer dans la boîte de brouillons, et de les envoyer ensuite dès que vous vous connectez. Mais voilà, si vous utilisez le logiciel Mail d'Apple, c'est un peu compliqué puisqu'il faut ouvrir tous les messages un par un et cliquer sur leur bouton « Envoyer ». Or il y a une solution toute simple, qui consiste, une fois la rédaction du message achevée, à cliquer sur le bouton « Envoyer » au lieu du bouton « Enregistrer comme brouillon ». Bien sûr, faute de connexion au réseau, le message ne pourra pas être envoyé, mais il sera stocké dans la boîte d'envois, qui surveille l'activité du réseau. Dès que Mail repérera une connexion (notamment si vous relevez votre boîte aux lettres), tous les messages en attente dans la boîte d'envois seront automatiquement expédiés.

J.-B. L.

The Apple Collection

Que tous ceux qui possèdent encore dans un coin un ancien Macintosh se réjouissent... Outre le site francophone « Aventure-Apple », bien connu des lecteurs d'AvosMac, allez donc faire un tour sur le site anglophone «Apple Collection». Vous y trouverez une quantité impressionnante de vidéos sur votre machine de prédilection, de l'Apple II au dernier PowerMac. Cerise sur le gâteau, il est également possible de visionner « 1984 », l'une des premières publicités d'Apple inspirée du livre de Georges Orwell. Un régal !

Philippe R.

http://www.theapplecollection.com/Collection/AppleMovies/index.html

http://www.aventure-apple.com/



NAVIGUER HORS CONNEXION

Wget aspire les sites internet





Wget Cocoa est un aspirateur de sites efficace.

APPLE a décidé de supprimer de son système un utilitaire Unix pourtant très utile : wget.

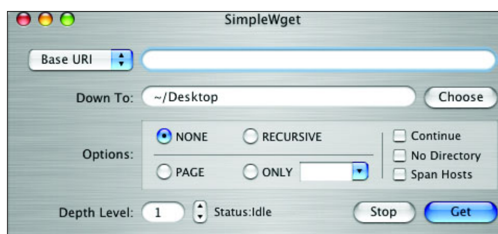
Wget est une application de téléchargement de fichiers depuis le web appellé aussi sucker ou aspirateur de sites. Bénéficiant de multiples options, il est accessible via le Terminal. Il est cependant judicieux de l'associer à une interface graphique rendant son utilisation beaucoup plus aisée (getCocoa ou SimpleWget).

Wget est un logiciel supportant les protocoles HTTP, HTTPS et FTP. Il transfère toutes les données d'un site web et en crée une copie sur votre disque dur en respectant sa structure originale (téléchargement récursif).

Wget ne se contente pas de récupérer les fichiers HTML et les images. Certaines pages (PHP, ASP, JSP, CGI...) sont générées par le serveur lui-même, puis sont renvoyées au navigateur en données HTML. Wget les récupère et y ajoute alors l'extension HTML. En fin de téléchargement, tous les liens présents dans les pages sont automatiquement convertis de façon à pointer vers les fichiers téléchargés et non plus vers le web (liens relatifs). Si les fichiers n'ont pas été téléchargés, les liens seront modifiés en incluant le chemin absolu et le nom de l'hôte. WgetCocoa et SimpleWget possèdent toutes les options principales de wget et le téléchargement peut-être annulé à tout moment.

Téléchargez et installez tout d'abord wget (c'est un package .pkg, donc très simple à installer).

Téléchargez ensuite wgetCocoa ou SimpleWget et placez-le où vous le souhaitez.



Simple Wget est une alternative à Wget Cocoa.

Après l'installation, il est recommandé de reconstruire la base de données Locate, en lançant le script hebdomadaire dans MacJanitor ou en tapant dans le Terminal (sans le %) :

% sudo /usr/libexec/locate.updatedb

Joël Barrière.

• wget 1.8.2 :
http://www.cosmos.ne.jp/~kaz6120/download/wget-1.8.2.tgz

• wgetCocoa :
http://macapple.free.fr/wgetCocoa13.tgz

• Simplewget :
http://www.cosmos.ne.jp/%7Ekaz6120/download/SimpleWget.0.81.tar.gz

EN BREF

Pour changer de la Game Boy et s'amuser en ligne, Gold Yard est un petit jeu d'aventure développé en Flash dans lequel on incarne un hobbit rondouillard qui doit récupérer un tas d'objets (clefs, fioles, louis d'or...) tout en échappant à plusieurs démons. Le tout est en 3D isométrique, avec de jolis graphismes et une bonne musique... à essayer sans hésiter !
http://www.goldyard.net



Phélios est prolifique, voici Drip Drop, leur nouveau shareware à la Puyo Puyo ainsi qu'un gratuiciel appelé Snapqui combine logique et couleurs.
http://www.phelios.com/mac/

VIVE LES VACANCES!

Annick Monte

TANDIS que la fin des classes approche à grands pas, les rayons des librairies se remplissent de piles et de piles de « cahiers de vacances », que l'on pourrait renommer « cahiers de devoirs ». L'une des institutions en la matière est la collection Passeport qui depuis quelques années se présente également en version CD-rom. Il existe une galette par niveau, allant de la moyenne section au cours moyen 2, et reprenant les ingrédients de la version papier : révisions basées sur les programmes, jeux, fiches de découverte, fiches bricolage, carnet de suivi, le tout fort bien illustré.

Je ne sais pas si les cahiers de vacances ont jamais transformé un cancre en bon élève, mais ils ont le mérite de rassurer les parents et cette version multimédia accrochera peut-être les plus rétifs par ses aspects ludiques et interactifs.



Editeur : Hachette Multimédia
Configuration : 68040, PPC recommandé, 16 Mo de RAM, MacOS 7.6 ou mieux, 256 couleurs, 640x480, lecteur CD-Rom 2x.
Prix : 30 euros.
Internet: http://www.hachette-multimedia.fr

SPY FOX

UN ESPION DE CHOC

Annick Monte

DANS le film Dangereusement vôtre, un célèbre espion échappe aux vilains Russes en s'activant sur une paire de skis. C'est un peu de la même façon que démarrent ces nouvelles aventures de Spy Fox qui après avoir trempé une gellule de skis déshydratés dans un seau d'eau parvient à semer un armée de cochons très méchants sur les pistes alpines.

Destinée aux enfants de 8 ans et plus, la série des Spy Fox propose des jeux d'aventures graphiques dans la lignée de Day of the Tentacle, mais avec des énigmes simplifiées, des cinématiques assez longues et un ton proche de celui des dessins animés comme Scoubidou ou encore Satanas et Diabolo.

Dans cet épisode, nous apprenons que la liberté du monde est en danger, ce qui n'est en soi pas très nouveau, en effet Napoléon Bocloporte, crapule notoire, s'est fait fabriquer un robot répondant à la douce appellation de « Méchant Cabot Géant » grâce auquel il espère conquérir le monde. Spy Fox, célèbre agent du Spy Corps doit réussir à trouver et à réactiver l'engin, si possible sans froisser son smoking.

Afin de mener à bien sa mission, Spy Fox incarné par l'enfant devra visiter différents lieux, récolter des objets, négocier avec certains personnages et en affronter d'autres. Pour l'aider, il peut compter sur un équipement de pointe (grenades à termites, aspirateur furtif...) et la collaboration de brillants équipiers (Professeur Couac, Mimi Point-Barre...).

Le jeu est facile à prendre en main et bénéficie d'un système de sauvegarde avec images de rappel, le scénario est simple et parfois même un peu trop guidé. Les jeux d'aventure n'ont généralement pas une



durée de vie très élevée, mais celui-ci est bien réalisé et les enfants devraient en apprécier l'aspect dessin animé et l'humour général.

Editeur : Humongous Entertainment, Infogrames, diffusé par Emme
Configuration : PPC 80 Mhz, 16 Mo de RAM, MacOS 7.5.3., 256 couleurs, 640X480.
Prix : 25 euros
Internet: http://www..emmecom/

DE LA MUSIQUE AVANT TOUTE CHOSE!

Annick Monte

EVEILLER des enfants d'âge maternel à la musique peut s'avérer assez ardu, c'est pourtant le pari du cd-rom Dorémi l'oiseau conçu par deux professionnels de la pédagogie musicale. L'objectif est d'amener les enfants de 2 à 5 ans à se familiariser avec les notions de base de la musique : notes, gammes, tons, durée, rythmes, etc.

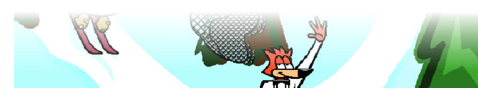
Le produit repose sur un scénario découpé en 14 chapitres classés progressivement et qui traite chacun d'une notion particulière tout en obéissant au même mode d'organisation.

L'idée générale est intéressante, puisque pour chaque partie nous avons un conte qui met en scène le thème étudié, une chanson support, deux activités destinées à favoriser l'appropriation du concept et l'accès à une partition pour chanter en karaoké. Cependant, ce CD est de qualité inégale, et on peut s'interroger parfois sur l'adaptation au public visé et la pertinence de certaines activités (celles autour de la clef de sol, par exemple). En outre, des fonctionnalités d'impression des contes et des chansons ont été implémentées, il serait bien utile



dans un produit destiné à des enfants ne sachant pas lire, a contrario, d'avoir un module permettant de rejouer ses combinaisons de sons ou de s'enregistrer aurait été le bienvenu.

Pour conclure, ce produit réunit de bonnes et de moins bonnes idées mais a le mérite d'exister sur ce créneau peu fréquenté. Il a par ailleurs des qualités techniques et un graphisme attrayant qui peut plaire à votre enfant et constituer un bon support de découverte, mais sachez qu'il vous faudra accompagner ses premiers clics et certainement les suivants.



Editeur : Génération 5 et Marmottes productions.
Configuration : PPC, 32 Mo de RAM, MacOS 7.5 ou mieux, 256 couleurs, lecteur CD-Rom 8x.
Prix : 30 euros.
Internet: http://www.versini.com/

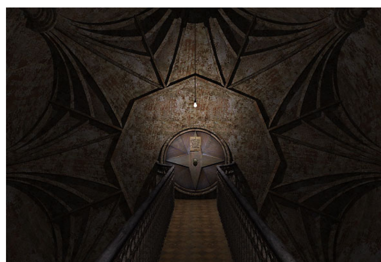
ALIDA

Carlos Da Cruz

Editeur : Dejavu Worlds
Configuration : G3/233, 21 Mo de RAM, MacOS 8-9.x/10.1.2, QuickTime 4 ou 5, 185 Mo de disque dur, 640x480.
Prix : 46,60 dollars + 7,00 en frais de port
Internet: http://www.alidagame.com/

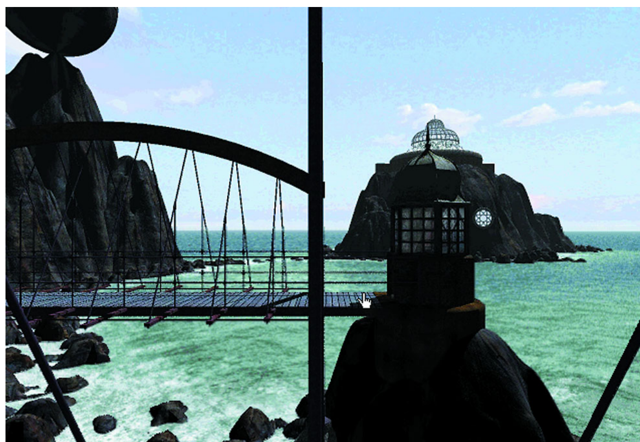
C'EST tout d'abord le nom d'un groupe musical au succès sans précédent. C'est aussi le projet d'un parc d'attraction unique sur une île isolée. Sa réalisation à exacerber les égos des musiciens et entraînée des dérives suspectes. Et c'est là que vous entrez dans la danse. La femme d'Ary, l'un des membres du groupe, vous demande de le





retrouver. Suite à un courrie qui le préssait de venir à Alida, il n'a plus donné signe de vie...

Voici un jeu qui marque du bout de ses pixels ses références à l'illustre jeu des frères Millers (Myst). Alida est le parfait exemple du clone fidèle, à tel point que l'on se demanderait si un livre monde ne se serait pas égaré quelque part en Australie. On croise bien entendu de curieuses mécaniques qui laisse pantois, une architecture surréaliste et un système de transport qui tient plus de l'attraction foraine. Ces premiers pas hésitants se transforme très vite en une promenade singulière. Une monumentale guitare s'élançant vers la mer impressionne par sa masse et son mystères cachés. Les images sont assez belles et détaillés avec toutefois, des tons légèrement trop monotones pour les paysages. La modélisation 3D des objets est finement détaillée et se hisse à un très bon niveau, grâce notamment à l'originalité du design et de l'esprit ludique qui anime la plupart des énigmes qui rendent les lieux attractifs. Les animations sont intégrées de manière naturelle aux décors en plein écran. Les puristes seront soulagés de savoir également que la mer ondule paresseusement ! Un tour de force venant d'une seule et même personne (pianiste et réalisateur) qui à conçu de A à Z ce petit monde.



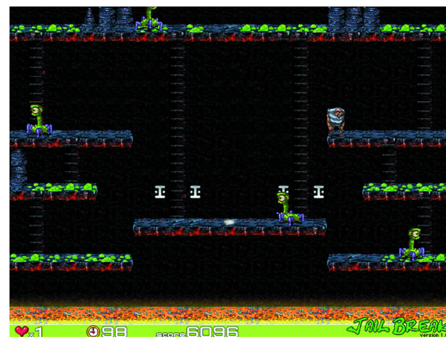
Alida est possédée par un imaginaire qui harmonise la réflexion et le plaisir de la découverte. Peu de jeux d'aventure de ce type peuvent se targuer de dégager une réelle personnalité. Une ambiance à la fois sonore et visuelle nous immerge doucement dans une fausse quiétude. Comme toujours, tout se joue sur l'apparence et les a priori. Il faut parfois beaucoup de patience et un sens de l'observation aiguisé pour repérer l'indice qui n'est jamais trop loin. La progression n'est pas linéaire et laisse le joueur assez libre de choisir sa voie. Subordonné aux clichés du genre, Alida sait pourtant montrer de véritables ambitions artistiques et ludiques. L'un des point fort est son atmosphère particulière combinée à des énigmes enveloppé d'une musique et d'effets sonores d'une trés grande qualité . Un jeu qui nous rappelle à quel point Les imaginaires de Prestos Studio, Cyan et certains Cryo peuvent manquer cruellement dans le ludique Mac.

Shareware

JAILBREAK • MAC OS 9/10

Prisonnier d'une poignée d'envahisseurs verdâtre, John Silvergood doit s'évader sans l'aide d'armes et compromettre leur plan machiavélique de conquête de la Terre. Pour cela, chaque niveau possède une quantité de Creeptonik" à voler pour activer le module de sortie. Divisé en trois chapitres, Jaibreak présentent des décors agréables, des personnages rigolos et bien animés sur un thème porteur et sans l'utilisation d'un quelconque armement. Pourtant, le jeu souffre d'un manque de finition. On aurait souhaité davantage de décors, d'obstacles et de créatures sur les 50 niveaux proposés. Par ailleurs, ceux-ci ne semblent pas suivre une véritable difficulté progressive et certains sont assez sont mal pensés, ce qui réduit sa durée de vie. Il reste au final un jeu modeste et plutôt agréable qui pêche par son concept qui manque de finesse et de diversité.

http://www.danlabgames.com



MACLAN 06

Didier Pulicani

NON, le jeu en réseau sur Mac n'est pas réservé uniquement aux PC ! Preuve en est, la sixième édition de la MacLAN, qui s'est déroulée le Week-End du 29 Mars dernier à Paris, en marge de la Journée OS X 2003 organisée par MacStudent, et qui a rassemblé pas loin de 70 joueurs venus de France, mais aussi de Belgique ou encore de Suisse. Et c'est durant plus de 14 heures d'affilée, que les aficionados du Mac ont pu s'affronter sur les principaux titres du moment - WarCraft3, TacticalOps3, Ghost-Recon… - même si le tant attendu UT2003 n'était pas encore de la partie :'(

Et si les derniers PowerMac 1,42GHz armés d'écrans 20" prêtés gracieusement par Apple ont fait des envieux, les possesseurs d'iBook, de Titanium ou même du tout dernier 12" se sont défendus avec brio, lance-roquette dans une main, grenade dans l'autre, et ceci jusqu'au petit matin.

Bien évidemment, la septième édition est déjà envisagée par les troupes de Mac4Ever.com, et devrait avoir lieu durant l'été. En attendant, la communauté de



joueurs Mac se donne régulièrement rendez-vous sur la toile, sur des sites comme la MacGameZone, le Clan-M4K ou encore la Macjnet, dont le nombre de membres ne cesse de croître !

Vous pouvez également retrouver les photos de la MacLAN6 à cette adresse : www.mac-lover.com/2003_osxday_maclan6/

C'est vous qui le dites...

Comme vous le faites remarquer vous même, vous faites souvent compliqué pour faire simple :

A propos du n°28

Page 16 : extinction à distance : se réalise le plus facilement du monde avec AppleRemoteDesktop 1.2 qui permet de tout faire à distance et indispensable des que vous avez un petit réseau. La version light gère 10 postes. Si vous ne disposez que d'une version 1.0 … mise à jour logiciel l'update pour vous … j'ai eu l'occasion d'essayer une version 1.0 qui déclarait ne pas avoir été installée correctement … il faut respecter le sens d'installation version client et version serveur … mais Apple, plus magnanime que vous le pensez, vous «arrange» le tout sans le moindre numéro de série et sans douleur comme indiqué plus haut. Le seul inconvénient d'ARD : pas de copie d'un élément d'un poste «contrôlé» vers votre poste (ou l'inverse) par simple glisser déposer : il faut passer par «copier l'élément». Sinon c'est pour moi un must dans un réseau où se trouvent des personnes moins compétentes … nouvelle secrétaire … introduction d'un nouveau programme etc…

Dans un même ordre d'idée : j'utilise VNC Thing pour éteindre le PC un étage plus bas à partir du Mac de mon bureau ou de mon lit … Et également VNC Thing comme pseudo virtual PC … je m'explique : pour les quelques sites de banques pour lesquels le Navigateur doit être muni d'un certificat de sécurité, il faut passer par le PC … mais comme j'ai une allergie au PC … je le commande à partir du Mac avec VNC Thing … c'est plus rapide de VPC 6 … même à travers une vieille partie de réseau encore en ThinEthernet ! De plus, entre mes mains, des logiciels ne s'installent pas en émulation VPC6 : Kazaa Lite par exemple. Finalement la solution revient presque moins cher que VPC : pas besoin d'un PC «high end», pour moi c'est un Pentium 2 … et une fois paramêtré, il n'a plus besoin d'écran de clavier et de souris puisque tout se fait à partir du mac !

Page 8 : concernant Sharepoints : je l'utilisais sous 10.1, (très compliqué à paramètrer) mais sous 10.2 c'est totalement inutile : la seule astuce sans sharepoints est de donner à tous les postes le même nom d'utilisateur et le même mot de passe : c'est à peine plus sûr que de travailler en mode invité comme sous OS 9 … mais très pratique dans un petit réseau. Les postes du réseau encore en 9 montent sans souci. Par contre pour obtenir un poste en 10.2 à partir d'un poste en 9 : il faut le nom d'utilisateur et le mot de passe … sauf si il est le même, bien sûr. Donc, en pratique SharePoints est encore une complication inutile.

Merci pour votre revue, toujours digne d'intérêt et faite par des passionnés mais attention à la lourdeur … inutile ou presque.

Jérôme Verelst.

Mon amie Manoline...

MON amie Manoline, qui est étudiante, possède un iMac première génération avec un simple lecteur de CD mais -pas riche quand on est la la Fac- pas d'imprimante, ni de lecteur Zip ni de disque dur externe. Pour imprimer ses documents Clarisworks (composés de textes, de tableaux, dessins...) elle a tout d'abord la bonne idée d'utiliser la police de caractères Arial mais surtout d'enregistrer ses documents en PDF et de les envoyer, en e.mail par pièce jointe, à son frère qui lui imprime cela (via son PC). Le week-end, Manoline récupère une version papier exactement conforme à ses créations. Aucun problème non plus pour diffuser son travail à ses ami(e)s et recevoir le leur... alors que ceux-ci possèdent des matériels très divers.

Le fils de mon ami Gérard, qui possède un vieux PowerBook, travaille dans de nombreux lieux en Afrique, il n'emporte pas d'imprimante (trop encombrant). Comme il navigue donc beaucoup, il ne sait jamais quelles configurations et logiciels possèdent ses patrons, ses contacts, les ambassades...

Il enregistre lui aussi son travail en PDF, met cela sur disquette, et -comme le lecteur gratuit d'Adobe est présent partout (sans parler de tous les logiciels qui lisent désormais le format)- n'a jamais eu aucun problème pour transférer, imprimer, montrer... ses divers documents.

Quand à mon amie Claire (iMac II), elle a aussi vite résolu -avec son patron- le problème de diffusion de ses documents. Le PDF permet a son responsable de lire cela, même dans le TGV, sur son assistant numérique (PDA). Au besoin, il l'annote sur son ordinateur, et renvoie cela. Bref, pour un échange de documents, pensez au format PDF qui est, dans bien des cas, un très pratique format inter-plateforme qui ne surprendra personne.

Lionel.

AvosMac tient ses Pomme-S

René Bardet a émis quelque doute sur nos dires à propos du redémarrage en «single user». Souvent, nous avons expliqué que vous pouviez démarrer le Mac et appuyer simultanément sur Pomme et S pour vous retrouver en mode «single user» où seule la ligne de commandes a le droit de cité.

Or, pour René Bardet, il était tout à fait impossible d'obtenir le résultat escompté avec Pomme-S. «La soluce m'est venue du fait que je ne pouvais pas non plus démarrer à partir d'un CD en maintenant la touche C pendant le démarrage, mais en maintenant la touche Alt. Je me suis souvenu de «Open Firmware Password» dans le dossier Utilitaires du dossier Applications. Là, il suffit de décocher «Require password to change Open Firmware settings» (si on a le mot de passe administrateur). Et miracle, les touches Pomme+S sont efficaces au démarrage : on obtient le fameux écran noir du mode single user.»

De fait, si vous appliquez la protection la plus forte au Mac (lire Avosmac HS n°6 p.24), il va de soi que ses possibilités seront limitées.

Heureux celui qui perd ses couleurs

Je me permets un petit commentaire sur votre article p44 du n°29 sur l'imprimante EPSON Stylus Photo. Je «fonctionne» sur Apple depuis 1981. J'ai connu la première imprimante, thermique. Puis celle à aiguilles, avec son ruban couleur. J'ai pris ensuite celle à jet d'encre à cartouches séparées. J'en suis à la stylus scan 2500, avec une seule cartouche pour les trois couleurs et je projette l'achat d'une nouvelle imprimante, pour imprimer plus spécifiquement des photos. Lorsque j'avais des cartouches séparées, il ne se passait que quelques jours avant que chaque cartouche ne soit vide : si bien qu'il fallait relancer le nettoyage des buses trois fois, au lieu d'une ! Pendant toute la durée de vie de cette imprimante, je n'ai jamais eu de décalage significatif entre les trois couleurs. Et depuis que je suis avec une cartouche unique, je suis la baisse de niveau de chacune des couleurs : toujours à la même vitesse, si bien que lors de mon prochain achat, ce n'est certainement pas sur le critère du nombre de cartouches que je ferai la différence. Ce sera sur le coût des cartouches. Et je ne suis pas sûr que trois cartouches séparées coûtent moins cher qu'une seule de trois couleurs !

Olivier Laurent.

Mac de bureau

PowerMac G4

G4 400 - 1 G4 400Mhz : - 1 DD 20 Go IBM 7200Trs - 1 DVD 16x/48x Toshiba interne ou CD pour - 40euros - 1 carte vidéo ATI RADEON 32Mo MAC EDITION (DVI, VGA, sortie TV) - 1Go de RAM - clavier Apple + souris Apple - Facture, emballage, documentations, CD d'origine + softs Parfait état. Le tout pour 800 Euros. Mac sur Bordeaux. - Contact : Lionel B (homeyo@free.fr)

URGENT A SAISIR - Vends G4 733 896 Mo RAM 40 Go DD lecteur DVD + graveur Sony. Livré avec un moniteur, clavier et souris pro. 2300 Euros - Contact : Olivier (anahuka@anahuka.fr ou 01 47 47 82 82)

PowerMac G4 450 DVD-RAM Comme Neuf - Configuration d'origine, parfait état avec boite, documentation... etc. PowerMac G4 (gris) Mac OS X 10.2 fourni (jaguar) Neuf + configuration d'origine: Vitesse ordinateur 450 MHz Vitesse bus 100 MHz cache niveau 2 1MB PowerMacG4 (graphisme AGP)(version2.7) SDRAM 256 MB AGP ATY Rage 128 Pro 16MB Disque dur 25,4 GB ata CD-ROM/DVD-RAM atapi IOMEGA ZIP 100 Modem 3 ports firewire dont 1 interne. 2 bus Ata. 3 ports PCI 1 port AGP ... USB Keyboard & Mouse Disponible 75006 mise à prix 990 euros http://pointmac.free.fr/fiche.php3?choix_modele=85 - Contact : sergi (sergi@sergi5.com ou 01 44 32 03 19)

A vendre G3/G4 - Powerbook 3400 C/180/32 /CD/2G/Lecteur de disquette/ 12" Matrice Active : 200 euros en parfait état Powerbook Titanium 15" 1 GHZ Superdrive /512/60/Airport : Parfait Etat 2800 euros Ibook G3/366 12" 64/10/CD Indigo, batterie à changer sinon parfait état : 500 euros G4/400/ DVD/AGP/256/20G, clavier souris, CD Système parfait état: 750 euros G3/400/CD/128/10 : clavier souris, CD Système parfait état : 475 euros Imac 400 DVD/64/10G Mandarine, clavier souris, parfait état : 650 euros Matériel Testé et en très bon état Paiement en espèces ou chèques de banque FA 06 08 73 24 41 faroulna@yahoo.fr - Contact : ferdinand aroulnadan (faroulna@yahoo.fr ou 06 08 73 24 41)

ibook 600 DVD - Vds ibook G3 600 MHz / écran 12 pouces / 128 Mo RAM / lecteur DVD-CD / HD 15 Go/ USB / firewire / modem / ethernet / emballage, documentation, accessoires et CDs d'origine (OS 9.2 et X.1, X.2 fourni) / câble audio video Apple sortie TV / logiciels sur demande. Excellent état, peu servi. 950 euros sur Paris et Ile de France. - Contact : delphine passant (delphinepassant@wanadoo.fr ou 0663140249)

iMac G3

Recherche iMac G3 DV 400 - Recherche iMac G3 DV 400. Maxi 555 euros Eric : 06 74 49 77 55 ericbouillon@orange.fr Peux me déplacer sur Paris + grand ouest de la France. - Contact : Eric Bouillon (ericbouillon@orange.fr ou 06 74 49 77 55)

imac G3/400 DVD + imprimante couleur HP neuve+ meuble info 760 euros - imac bleu G3/400 10GO DVD (carte vidéo + alimentation neuve)très bon état + Xcel + Word + photoshop + HP deskjet couleur 845C parfait état (cartouche encre d'origine) + meuble info style imac bleu, le tout pour 760 euros (4 985 FF) dép.92 tél : 06 62 71 17 88 - Contact : veronique khemiri (v_khemiri@yahoo.fr)

imac g3 DV 400 : 500 euros - Imac g3 DV 400, CD, 192 Mo, 10 Go, Firewire, Mac OS 9.0.4; bon état, emballages. 500 euros, 450 sans clavier ni souris. - Contact : Barou guillaume (gbarou@noos.fr)

IMAC G3 indigo / 350 Mhz/ 192 Mo SDRAM (64 + 128)/ Disque 7 Go : 400 euros - Très bon état, peu servi, pack office et 0S 9 ou X, imprimante espon stylus 980 et cartouche. - Contact : jean-François (jean-francois.lopez @nextep.fr ou 06 62 35 13 85)

Autres (PowerMac)

Performa 5320 - vidéo/Tuner TV - PPC -Performa 5320 (intégré) 603e / 113Mhz - 24mo ram /DD1go1 - vidéo - Tuner TV -CD- clavier-souris -etc.. trés bon état - à en enlever Montreuil 120 euro - Contact : jg.tardieu (jeangeorgest@free.fr)

8600/200 AV - Vends 1 PM 8600AV/200Mhz (604e) DD 2,0 Go/CD24X/256Mo/4MoVRAM/Zip100 + clavier Pro et sourie = 360 euros- Contact : René BOITEAU (f.boiteau@free.fr ou 06.22.37.00.58)

a vendre7600 AV-upgrade g3 450mhz - Je vends un 7600 120 mhz AV upgrade en G3 450 mhz carte sonnet-- 448 mo de memoire + deux disques dur 1 de 4 go et le 2 de 3go+clavier souris - carte USB-Graveur yamaha SCSI 8-4-24- acquisition video analogique, parfait pour video conference ou creation video pour internet. Donne en plus divers peripheriques SCSI, syquest, lecteur de disque optiques, imprimante personnal laser NT 400 euros manugar@wanadoo.fr - Contact : Manu (manugar@wanadoo.fr)

Config G3 complette...400 euros - Power computing power tower pro (6 slots PCI !!!)upgradé G3 400 (1mo de Cache) Avec : 200 Mo de Ram 10 Go HD SCSII (2+4@7200tr +4@7200tr) Lecteur CD Pioneer 32X SCSII Graveur Yamaha 8/8/24 SCSII Carte Vidéo 3dFx Vodoo 3 2000 (16 Mo) Clavier étendu et Souris Apple OS 9 et Jaguar Instalés. Ecran Trinitron 15 pouce En cadeau : Imprimante laser NB Okipage 4m. 400 euros A enlever sur Paris - Contact : pierre c (pierre-c@wanadoo.fr)

Vends Mac G3 Bleu /Ecran Apple Studio 21" - Vends Ordi Power-Mac G3 Bleu 400-1Mb/128SD/6Go (MacOS 8.6) avec Lecteur CD/DVD, Modem interne56K (+FAXstf), lecteur ZIP-Apple100Mo interne + Ecran Apple Studio 21" ColorSync. Peu servi, tres bon état. Faire offre. Tel. 0661537951, après18H. - Contact : H. Hani (yellowfeeever@hotmail.com ou 0661537951)

Autres (68K)

MAC LC II - cause retraite vends MAC LC II complet avec imprimante Laserwriter et imprimante Imagerwriter - 80 euros H.T. - Contact : Georgette FLAMENT (ticburo2@wanadoo.fr ou 0559277278)

Vends Mac Performa 5300 - Power Pc, syst os 7.6, RAM 16 Mo, DD 160 Mo, Explorer 4.5, Cd rom, Modem, installés : Claris works 4, word 6, excel 5 et route 66 Prix : 100 euros 06.27.02.83.38 (paris : Nicolas) - Contact : Nicolas Burluraux (nicolas.burluraux @free.fr ou 0627028338)

APPLE-2 EuroPlus année 1979 fonctionnant - Complet mais sans écran. Avec ses deux floppy 5"1/4 Fonctionne trés bien si vous trouvez les disquettes D'OS. Prix : 100 Euros. Cordialement - Contact : eric charps (charps@libertysurf.fr)

Mac portables

PowerBook G4 Titanium

powerbook g4 12 '' - powerbook g4 867 mhz 12" etat exceptionnel et garantie 2004 combo dvd.cdrw 40 go de disque dur 256 mo de sdram prix:1800 euro - Contact : fab roux (roux.fab3@voila.fr ou 0624592764)

powerbook g4 867mhz 15 pouces - A vendre pwb g4 867mhz 60 go de disque dur 15 pouces 512 mo de sdram quasiment neuf cause départ outremer prix ferme 2300 euro ferme - Contact : alain presse (nodus@voila.fr ou 0619111619)

ACHETE Ti a partir 667 ou iBook 800 : en combo ! - prix en fonction de la config faire offre par mail - Contact : macadams@mac.com (macadams@mac.com ou 0689447422)

::: RECHERCHE > POWERBOOK G4 ::: - De préférences écran 15 pouces. Prix et autres performances de la machine a voir... Si possible copie de la facture d'achat. Génial si garantie !!!! Je monte sur Paris du 8 au 10 mai, n'hésitez pas a m'appeler. - Contact : Céline Le Provost (tikhud@hotmail.com ou 06 74 46 13 72)

PowerBook G4 867 Mhz neuf - Vends PowerBook G4 867 Mhz neuf 60 Go DD/ Geforce 4 Mx / Airport Extreme / Bluetouth / 640 Mo Memoire vive + Disque dur externe 60 Go maxtor + Souris usb + garantie 2 ans Ordinateur neuf sous son emballage d'origine Contactez moi au

0663032763 ou au 06 87 99 31 25 - Contact : BERNHARD Sébastien (sebix@mac.com ou 06 63 03 27 63)

URGENT cherche powerbook Titanium à partir du 667 - URGENT cherche powerbook Titanium à partir du 667, en bon état intéréssé si bon prix paiement cash si possible à Paris - Contact : hamon (b.hamon@noos.fr)

PowerBook G3

A SAISIR D'URGENCE - Vends Powermac G3 400Mhz Boosté 384 Mo mémoire vive 10 Go Disque Dur Lecteur DVD ROM Carte ATI Rage Pro Sysytème 9 & OS X 10.2 possibilité d'installer des Logiciels 1300 Euros - Contact : Olivier (anahuka@anahuka.fr ou 01 47 47 82 82)

PowerBook G3 Wallstreet + 2 usb + ZIP 250 mo - PowerBook G3 Walstreet 250 Mhz, 96 mo ram, HD 4 go, écran TFT 13,3, carte PCMCIA 2 ports USB, modem interne 56kv90, port infrarouge… un des powerbooks les plus évolutifs + ZIP IOMEGA 250 mo, 1 disquette vierge, Sacoche, nombreux logiciels installés. Le tout en parfait état de marche. Sur Rouen, Eure, région parisienne. Prix : 850 euros - Contact : patricia courché (majelouise2002@yahoo.fr ou 0681931279)

Powerbook G3 Wallstreet 250 (2ème génération) - Disque dur : 4 Go, mémoire vive : 64Mo, écran : 13p matrice active, avec MACOS 8.6, lecteurs CD, disquettes amovibles, possibilité d'ajouter une 2ème batterie. Bon état. Prix : 700 euros. - Contact : Thierry Narzis (thna@free.fr ou 01 42 04 33 85)

Autres

POWERBOOK 1400CS/133 - Vend PWB 1400/133-DD=1,5 GO; Mémoire 65Mo-system 9.1-lecteur cd+disquette-batterie HS-Prix 250 Euros - Contact : Laurent BLUWOL (l.bluwol@archibat.com ou 0607133147)

Imprimantes

Jet d'encre couleur

Style Writer 2400 Couleur - 2 x Color Style Writer 2400 (une avec connecteur Apple talk) = 75 euros l'une (donne 1 cart couleur et noir grand format pour chaque imprimante) - Contact : René BOITEAU (f.boiteau@free.fr ou 06.22.37.00.58)

Laser noir & blanc

Laser noir Apple 16/600 PS - 1 x Apple laser 16/600PS – 8Mo/600Dpi/16ppm/Ethernet (avec 1 toner) = 455 euros + 2 toners = 520 euros - Contact : René BOITEAU (f.boiteau@free.fr ou 06.22.37.00.58)

Scanner

Vends Scanner SCSI Apple ONE SCANER avec logiciel O FOTO (disquettes) Driver ,cordons et notice Uniquement sur RP - Contact : TREPIER PATRICK (alternative.p@infonie.fr ou 01 48 27 37 29)

scanner Apple Scsi - vends 1 x Scanner Color One Scanner 600/25 = 60 euros - Contact : René BOITEAU (f.boiteau@free.fr ou 06.22.37.00.58)

Scanner Agfa Duoscan - SCSI. Etat neuf. 50 euros - Contact : Marc URTADO (marc.urtado@wanadoo.fr ou 06 22 28 89 32)

URGENT A SAISIR - Vends Scanner AGFA Arcus 1200 SCSI + parallele Négatif, diapositive, etc... parfait état de marche. 230 Euros - Contact : Olivier (anahuka@anahuka.fr ou 01 47 47 82 82)

Agfa Snapscan 310 - Vends scanner Agfa Snapscan 310 SCSI 300X600 Prix : 30 euros hors frais de port. - Contact : Bruno LANTHEAUME (lantheaume.b@free.fr ou 0387820158)

scanner agfa duo scan - scanner agfa duo scan juste le scanner lui meme Faire offre - Contact : micmac (thomas100@wanadoo.fr)

Supports de stockage

IPod

Vends Jukebox 6Go - Je vends (cause : besoin d'argent) un jukebox 6Go USB Sert de lecteur mp3 et de disk dur externe. dans sa boite d'origine avec cable, ecouteur et doc + une housse de protection. le tout pour 150 Euros - Contact : Sun lee (diar@molotof-team.com)

Lecteurs amovibles (ZIP, JAZ, Imation, ...)

Lecteur-Jaz 1G° Lacei+16cartouches - Vends Lecteur-Jaz exter scsi 1G° Lacei & auto alimente+cables &16cartouches de 1G°: Le lot: 200 euros. - Contact : bernard grismayer (topeng@club-internet.fr ou 0142786192)

Lecteur Syquest 200M° SCSI - Vends Lecteur Syquest 200M° avec cables scsi +12cartouches de 200M° le lot: 60 euros - Contact : bernard grismayer (topeng@club-internet.fr ou 0142786192)

DD «rack amovible» SCSI - Vends 2 boities avec disque dur SCSI «rack amovible» / un de 1G° et un autre de 2G°+cables scsi,alimentation&bouchon. Le lot: 50 euros-piece : 30 euros. - Contact : bernard grismayer (topeng@club-internet.fr ou 0142786192)

Disques durs internes

Vds Carte SCSI UW + DD - carte Formac Proraid I UW (2 connecteurs internes 50 et 68 broches + 1 connecteur ext 68 broches) + DD IBM 9Go 7200 Trs/mn prix 120 euros ideal pour machine sous os 9 , compatible os X - Contact : stephane coin (stephane.coin@free.fr ou 01.40.96.10.07)

Autres

Graveur Yamaha. SCSI - Graveur Yamaha SCSI 4-2-6 . Etat neuf. 50 euros - Contact : Marc URTADO (marc.urtado@wanadoo.fr ou 06 22 28 89 32)

Lecteur cartes CF/SM + Sdram 128 Pc133 - Lecteur de cartes SM/CF usb HAMA 10 euros 1 Barrette SDRAM PC 133 128 Mo SAMSUNG d'origine eMac 20 eEuros Prix courant: http://www.monsieurprix.com/hardwareconstructeur/140064_C000001080.html 25 euros le lot - Contact : lechneric (lechneric@tiscali.fr)

lecteur disquette pour PPC 4400 - au plus offrant - Contact : Bernard DIAZ (berdiaz@free.fr ou 04 66 64 48 80)

RAM

SDRAM 512Mo pour tous iMac G4 (sauf les derniers 17" 1GHz); état neuf; 220 euros (-20%) - C'est une barrette de mémoire pour TOUS les iMac G4 sauf les derniers 17" et 1GHz.

Elle est toute neuve et n'a JAMAIS servi. Si vous en achetée une sur applestore seule (prix de celle-ci + frais de port), cela vous coût 275 euros. Je la vend 220 euros, frais de port compris, donc une réduction de 20%. Si vous voulez plus d'information: bertholo@club-internet.fr - Contact : BERTHOLON François (bertholo@club-internet.fr)

SDRAM PC133 128Mo - 1 Barrette SDRAM PC 133 128 Mo SAMSUNG d'origine eMac 20 Euros Prix courant: http://www.monsieurprix.com/hardwareconstructeur/140064_C000001080.html - Contact : lechneric (lechneric@tiscali.fr)

Logiciels

4ème Dimension - vends Logiciel « 4ème Dimension Serveur » version 5,5 française avec manuels = 120 euros - Contact : René BOITEAU (f.boiteau@free.fr ou 06.22.37.00.58)

Harry Potter osx - Recherche jeux Harry Potter pour mac osx en occasion. Faire offre. Ghislain - Contact : ghislain kepanowski (ghislain.kepanowski@ping.be)

Cherche OS 8.5 - Cherche logiciel Mac OS 8.5 - Contact : Jendayee BEWA (jendayee @wanadoo.fr)

Vends Office2001:mac - en boite d'origine avec licence 150 euro à débattre - Contact : de Bossoreille (emmanuel.de-bossoreille@wanadoo.fr ou mel de préférence)

Kaï's Power Goo : 25 Euros - Logiciel de traitement d'images et d'effets spéciaux : déformation, animation, effets liquides, création de pages web et d'écrans de veille. - Contact : Mickaël Ruau (mickael.ruau @free.fr ou 02 41 76 16 29)

Divers

Moniteur SONY pro 21 pouces FD500 pitch 0,22 550 euros - entree video hd15 et BNC Hub 4 USB base pivotante Etat neuf utilisation personnel prix de l'equivalent actuel FD550 1300 euros 550 euros - Contact : laurent (laurent92@free.fr ou 0140920723)

Tablette graphique Wacom - Tablette graphique Wacom ADB. 150 euros - Contact : Marc URTADO (marc.urtado@wanadoo.fr ou 06 22 28 89 32)

alimentation powermac 6200 - Bloc d'alimentation pour powermac 6200. Prix : 30 euros port compris. Merci de votre attention. - Contact : occazmac (occazmac@free.fr)

Carte mère Powermac 7100 - Carte mère de Powermac 7100, parfait état. Prix : 30 euros port compris. Merci de votre attention. - Contact : occazmac (occazmac@free.fr)

Dac OK, je veux recevoir les prochains numéros !
Un an - 11 numéros - 33 euros.

Nom : .... Prénom : ....

Adresse : .... Code Postal : ....

Ville : ....

Pays : .... E-Mail : ....

☐ Je m'abonne pour ...... an(s) à 33 € (11 numéros) l'année.

AvosMAC!


Abonnez-vous par carte bancaire depuis notre site Internet www.avosmac.com : deux ans pour 65 € et, nouveau, la collection complète (papier et PDF) pour 100 €.

• Je vous envoie un chèque de ...... euros

à l'ordre d'A vos Mac

A vos Mac
4, rue de l'hôpital
79 300 BRESSUIRE

Je ne veux pas me casser le bonnet
et j'opte pour le prélèvement automatique !

Bulletin à compléter et à renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à :
AVOSMAC 4, rue de l'hôpital 79 300 BRESSUIRE

☐ **Oui,** je souhaite recevoir « Avosmac » par prélèvement automatique mensuel (3 €)

Nom : .... Prénom : ....

Adresse : .... Code Postal : ....

Ville : .... E-Mail : ....

Offre valable en France métropolitaine pour un abonnement postal. Interruption sur simple courrier ou Mail : avosmac@avosmac.com

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au magazine « A vos Mac ».

Date : ....

Signature :

IMPORTANT : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal, à votre autorisation.
Il y en a un dans votre chéquier.

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR
472361

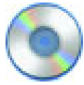
Organisme créancier : SARL AVOSMAC
La Favrière 79 250 Nueil-les-Aubiers

TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER
Nom : ....
Prénom : ....
Adresse : ....
Code postal : .... Ville : ....

NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT DU COMPTE À DÉBITER
....
....
Adresse : ....
Code postal : .... Ville : ....

Code d'établissement | *Code guichet* | *Numéro de compte* | *Clé RIB*

A vos Mac
4, rue de l'hôpital
79 300 BRESSUIRE



☐ **Je souhaite recevoir un exemplaire du CD n° 1 contenant les n°1 à 10 au format PDF (lisible sous MacOS 9 et Classic) à 10 €.**

☐ **Je souhaite recevoir un exemplaire du CD n° 2 contenant les n° 11 à 18 (format PDF) + les hors séries Débutants, Jeux, Internet/Logiciels, MacOS X à 20 €.**

☐ **Je souhaite recevoir, pour 4 € par exemplaire, les anciens numéros choisis ci-dessous :** (le délai d'expédition est d'un mois en moyenne)



Numéro 13.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 14.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 15.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



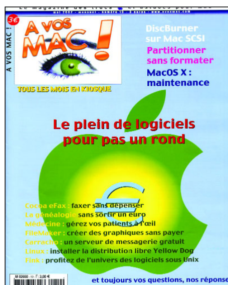
Numéro 16.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 17.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 18.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 19.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 20.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



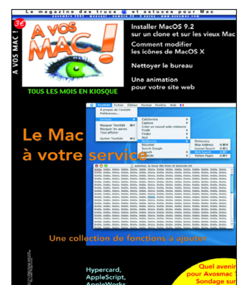
Numéro 21.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



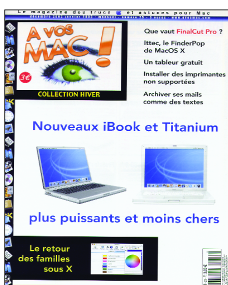
Numéro 22.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



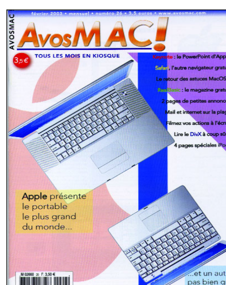
Numéro 23.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 24.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 25.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 26.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 27.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 28.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 29.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.

L'étranger...

Vente au numéro :
- Belgique : 4,15 euros.
- Suisse : 6,20 FS.
- DOM : 3,75 euros.
- Nouvelle-Calédonie : 420 XPF.
- Polynésie : 440 XPF.
- Maroc : 35 MAD.
- Portugal : 4,45 euros.
- Canada : 5,30 CAD.
- Ile-Maurice : 4,48 euros.
- Sénégal, Gabon, Cameroun, Côte-d'Ivoire : 2 700 CFA.



2. Hors-série jeux.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



3. HS Internet/logiciels.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



5. Hors-série Mac&PC.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



6. Hors-série MacOS X.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



7. HS multimédia/jeux.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.

D. Wartelle — Oups !... Un peu à l'étroit pour cette 5 ème édition. Des articles de moindre importance ne figurent pas dans cet index que vous pouvez trouver en version complète (Base de données AppleWorks) ici : www.avosmac.com